

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec coquetterie accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qui lui fait prendre envers le monde le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37)

Lord Tweedsmuir  
Directeur: Georges PELLETIER

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omar HEROUX

Montréal, samedi 4 janvier 1947  
VOLUME XXXVIII — No 2  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST. NOTRE-DAME, MONTREAL  
TELEPHONE: \*Belair 3361  
SOIRS DIMANCHES ET FETES  
Administration: BE. 3361  
Rédaction: BE. 3366  
Gérant: BE. 3363

## Avalerons-nous toutes les couleuvres d'un gouvernement impérialiste et socialisant?

C'est un fait admis à peu près partout aujourd'hui, et certains journaux comme le *Devoir* et des revues comme l'*Action Nationale* en ont marqué les traits au fur et à mesure du déroulement des événements: le gouvernement qui dirige actuellement les destinées du Canada a essayé de nous faire avaler, de 1939 à 1945, toutes les couleuvres impérialistes dénoncées pendant vingt-cinq ans par le parti dont il est issu, depuis la participation aux guerres extérieures jusqu'aux tributs les plus inraisonnables, et à la conscription pour service outre-mer inclusivement. Il y a relativement bien réussi et cela constitue même, au dire de presque tous les commentateurs, le plus beau titre de gloire de notre premier ministre fédéral actuel. Seuls les Canadiens français n'ont pas, dans l'ensemble, l'air de s'en rendre compte, si bien que le procédé mis en oeuvre par le gouvernement pour les enrouler dans sa politique extérieure est en voie d'expérimentation dans la politique intérieure pour détruire leur autonomie et le type de civilisation qu'elle représente.

A partir de leur premier chèque de salaire de l'année 1947, par exemple, certains salariés ayant des enfants s'apercevront que les diminutions d'impôt du dernier budget se traduiront par une déduction accrue: selon le nombre de leurs enfants et leur salaire, la somme que le fisc leur enlèvera dorénavant pourra aller presque à plus du double de ce qu'elle était auparavant. De sorte que prise en elle-même, la loi de l'impôt sur le revenu continue d'accroître la position défavorable du père de famille: tout le long de la guerre, la hausse des impôts s'est faite de façon que le père de famille a toujours été plus frappé que le célibataire, et cela d'autant plus qu'il avait plus d'enfants: dans la diminution du désavantage s'accroît encore, au point que les célibataires et les gens mariés voient leurs impôts décroître, et les pères de famille, leur impôt augmenter d'autant plus qu'ils ont, toujours, plus d'enfants. — Mais, s'empresseront de répondre les officiels, le contribuable recevra une somme compensatrice et supérieure sous forme d'allocations. — Voilà bien le point!

Après le vote de la loi des allocations familiales de 1944, un certain nombre de familles n'ont pas jugé à propos de s'inscrire sur la liste des bénéficiaires pour des raisons diverses: et le nombre en aurait certainement été plus grand si une direction plus éclairée avait été donnée à nos gens par ceux qui sont en autorité, car on était fort méfiant à l'égard de cette législation dans divers milieux populaires, agricoles et ouvriers, du Québec. Or, quoi qu'on pense de la constitutionnalité de la loi elle-même, il est une chose, en tout cas, qui a été bien nettement posée, donc admise, par le gouvernement et par l'honorable ministre de la Justice d'alors, M. St-Laurent, d'après l'avis de ses conseillers juridiques: et c'est la suivante. En vertu des décisions antérieures du Conseil privé sur la question des pensions de vieillesse, il est clair qu'un gouvernement fédéral n'a pas le droit ou le pouvoir juridique d'imposer à quelque citoyen que ce soit de s'inscrire sur une liste de bénéficiaires d'allocations données même à titre gratuit. Or pour une raison ou pour une autre, il ne plaît pas à ces messieurs du gouvernement que certains citoyens se soient prévalus de leur droit de rester libres et indépendants des ingérences législatives et bureaucratiques fédérales: il s'agit donc maintenant de mettre tout le monde au pas.

Pour le malheur du gouvernement fédéral, si les citoyens ou les gouvernements provinciaux veulent bien se réveiller, le moyen qu'on prend pour arriver à ces fins, quels qu'en soient encore une fois les motifs — zèle de fonctionnaires ignorant tout des principes et simplement en mal de simplification administrative ou dessein plus nébuleux — ce moyen, dis-je, me paraît évidemment inconstitutionnel. Le Conseil privé a déjà prononcé, également, qu'un gouvernement fédéral n'a pas le droit de faire indirectement ce que la constitution ne lui permet pas de faire directement. Et il ne me paraît pas faire l'ombre d'un doute qu'accroître les impôts d'un citoyen en le privant d'une exemption de \$200 par enfant sous prétexte qu'il peut volontairement s'inscrire aux allocations familiales pour compenser sa perte, c'est exercer indirectement sur lui une contrainte que le gouvernement admet lui-même ne pouvoir exercer directement et qui est d'autant plus évidente que tous les autres citoyens bénéficient, eux, de réductions.

L'argument prend encore plus de valeur quand on le considère à la lumière des principes juridiques fondamentaux que viole un tel système législatif. Encore une fois, le gouvernement fédéral a admis mon droit de recevoir des allocations familiales, mais également mon droit de n'en pas prendre. Nulle contestation sur ce point! Par ailleurs, le droit coutumier veut également que les citoyens jouissent de l'égalité proportionnelle devant les charges fiscales. Or il est évident que la loi de l'impôt actuelle déroge au droit coutumier puisque deux contribuables ayant le même nombre d'enfants et le même revenu paieront des sommes d'impôts différentes tout simplement parce que dans un cas les enfants ne sont pas éligibles aux allocations familiales, alors que dans l'autre ils le sont. On crée donc une obligation inégale (celle de payer l'impôt) à des citoyens susceptibles de recevoir l'égalité de traitement. Les uns se prévalent qu'ils peuvent toujours se reprendre par l'exercice d'un autre droit que confèrent nos statuts. Et celui qui aura ses raisons de ne pas exercer ce droit, ou en fait-on? La disposition semble donc non seulement *ultra vires* quant à la répartition des pouvoirs entre le fédéral et le provincial, mais également quant à l'économie générale de notre système juridique et des libertés qu'il accorde aux citoyens.

Je sais que d'aucuns seraient portés à me dire qu'après tout ce n'est là qu'une question d'écriture: je paie plus d'impôt, mais le gouvernement me remet une somme, même supérieure, sous une autre forme. Alors? En réalité, pourtant, la chose n'est pas si simple. Il n'y a pas si longtemps, la population tout entière de notre province aurait rougi d'avoir, pour se faire vivre, à être pensionnée du gouvernement. Nos gens avaient cette fierté toute chrétienne de la responsabilité qui leur incombait de gagner eux-mêmes leur vie et celle de leur famille par leur travail: et tout ce qu'ils demandaient — quand, même, ils demandaient quelque chose — c'était du travail ou des marchés, des salaires raisonnables ou des prix convenables pour leurs produits. La crise a nécessairement modifié bien des sentiments. Des masses entières se sont vu réduites à la mendicité, et ont dû accepter, sous peine de mort, de vivre de charité: bien plus de charité d'Etat, la charité privée s'étant révélée incapable de faire face aux éventualités catastrophiques qu'engendrait l'effondrement d'un régime économique et social séculaire. Quant aux gouvernements, les années de guerre sont venues ensuite leur donner l'habitude de tout contrôler et d'avoir elle est né l'esprit de domination, le goût de dispo-

ser des gens et des choses, des personnes et des revenus, selon le bon plaisir d'un autocrate. C'est tout cela qu'on retrouve dans l'acceptation facile de notre loi d'allocations familiales par la population et dans les principes que le gouvernement y a mis consciemment ou non: au lieu de corriger le mal en faisant disparaître les causes, on érige en institution permanente l'état de choses malsain qui en est sorti.

Au lieu de moyens pour aider ceux qui sont dans un besoin véritable, on impose une répartition socialiste de la richesse en obligeant tout le monde à abdiquer une part de son revenu proportionnelle à sa richesse et à recevoir ensuite de l'Etat les sommes que celui-ci estime nécessaires à ses besoins. Même si le procédé inverse devait, du point de vue comptable, produire les mêmes résultats arithmétiques, il resterait la différence énorme de principe, avec ses conséquences logiques inévitables, que dans un système (le système socialiste d'Ottawa) tous les citoyens sans distinction de nécessité sont inscrits sur la liste des pensionnés d'Etat et deviennent ses dépendants immédiats pour une partie de leur gagne-pain, tandis que dans l'autre chacun vit de l'argent qu'il gagne — comme il convient — ne paye à l'Etat que le nécessaire à l'administration et n'en reçoit de l'argent gratuit qu'en cas de besoin réel. Comme effet pratique sur le fonctionnement de notre système politique et électoral démocratique, cela peut être considérablement différent.

Du point de vue concept social, la différence n'est pas moins énorme: au point que l'une des formules implique une conception totalitaire et l'autre, une conception chrétienne de la société. Dans la formule actuelle, une responsabilité première et immédiate est placée sur l'Etat quant au bien des personnes et des familles. Que l'aide de l'Etat accordée à chaque famille soit en fait partielle seulement, ne change rien au principe: il reste toujours que, pour cette partie, l'Etat s'arroge des responsabilités directes et immédiates générales et totales, et rien ne ferme la porte vers une extension, bien au contraire. Le discours de M. Mackenzie King en introduction à la loi des allocations familiales fourmille d'ailleurs, et à cet égard, de monstruosités philosophiques dignes d'un musée des horreurs. Et pour que la mesure fût franchement socialiste de fait comme d'inspiration, il ne manquait, à la loi des allocations familiales, que l'obligation: on est précisément en train de l'établir par des moyens détournés.

A lire le premier ministre, cet esprit de la législation ne saurait échapper. Il en ressort, en définitive, que le revenu de chacun appartient à l'Etat avant que de lui appartenir: ce qui lui en reste après l'impôt serait, en somme, ce que l'Etat a bien voulu lui laisser! De la sorte, il s'impose logiquement qu'il n'y a, en effet, aucune différence entre le système qui taxe le citoyen sans considération pour quoi que ce soit, qu'il en fasse ensuite un pensionné de l'Etat pour subvenir à ses besoins, et l'autre système qui s'obligerait à tenir compte des besoins du contribuable et à ne le taxer que justement. Il n'y a plus de différence de principe entre les deux, et le premier est tellement plus simple... pour le fisc! D'ailleurs, M. Lisle, qui a apparemment servi de théologien au gouvernement en l'occurrence, n'a-t-il pas déclaré en plénière Chambre que le fisc n'avait pas à s'occuper de ce dont un individu a besoin pour sa famille, ce qui est à ce dernier à tenir compte des obligations qu'il encourt en se mariant et que tout ce que le fisc doit lui consentir, c'est un peu de bon, une sorte de faveur, qui ne doit toutefois pas aller jusqu'à lui remettre le plein montant des dépenses supplémentaires (Débats, 8 avril 1943, pp. 2044-45).

Et ce n'est pas tout. En vertu de la décision réglementaire prise après le vote de la loi, à savoir que le chèque d'allocation soit versé à la femme, le gouvernement engage d'autres principes. Si l'allocation n'était versée qu'à quiconque est dans le besoin, il y aurait déjà le principe de l'autorité paternelle en jeu, mais comme il s'agirait d'un don pur et simple du gouvernement à un citoyen qui n'est pas contribuable, là s'arrêterait le problème, déjà assez sérieux d'ailleurs. En rendant l'allocation obligatoire pour tous, la situation devient au surplus absurde, bien qu'en réalité nous n'assissions qu'à une application du principe posé au paragraphe précédent. Ce qui se produit, c'est que pour tous les contribuables, le gouvernement se trouve à confisquer une partie du revenu du chef de famille pour le verser à l'épouse. Régime ridicule, qui a l'air de prononcer l'indignité générale des pères de familles et qui intervient dans le ménage pour décider de la part minimum de son revenu que le mari remettra à l'épouse, cette dernière étant d'ailleurs elle-même déçue de son droit de l'utiliser à sa guise. Vous me direz peut-être que c'est peu de chose? Calculez-le et vous verrez. Dans nos cas, par exemple, ce serait une somme qui dépasserait, avec quatre enfants, les \$180 par an!

Voilà où nous en sommes! Pourquoi s'arrêterait-on en si bon et beau chemin? Qui sait si, dans dix à vingt-cinq ans, nous ne verrons pas se réaliser la proposition d'une certaine dame bien cotée à savoir, pour le gouvernement, de reconnaître le rôle productif de l'épouse tenant la maison et de lui verser un salaire, lequel salaire évidemment ne pourra qu'être confisqué à même le revenu du mari? Après tout, ce ne serait nullement plus extraordinaire que ce à quoi nous assistons aujourd'hui: ce n'en serait même qu'une suite très logique. Et croyez-m'en, cela intéresserait bien des spécialistes, car cela résoudrait élégamment un problème technique fort complexe, que je ne vous exposerai pas, relativement au calcul du revenu national; avec l'esprit du siècle et de nos dirigeants, cela seul, n'en doutez pas, pourrait assurer le succès de la proposition!

Non, il n'y a pas de limite autre que la faillite financière pour nous arrêter dans cette voie, si les citoyens, qui détiennent la souveraineté dans nos démocraties, ne se décident pas, avec l'aide si possible de leurs dirigeants provinciaux, de reprendre eux-mêmes en main le gouvernement qu'ils ont confié, de toute évidence, à des irresponsables et à des incompetents. Et plus nous attendrons, plus ce sera difficile, car partis comme nous le sommes sur la voie de la démagogie, corrompus comme nous le sommes déjà par les distributions d'un argent qui vient pourtant de nos poches, nous n'aurons bientôt plus la force de nous redresser contre des abus d'une gravité croissante.

Le temps est venu d'organiser l'opposition à une législation non seulement absurde, mais illégale puisque inconstitutionnelle. Pour commencer, ceux qui ne sont pas inscrits aux allocations familiales devraient maintenir leur attitude et chercher à se connaître pour s'organiser dans une ligue de citoyens qui étudieraient les moyens à prendre en vue de limiter ou même d'annuler la pénalité que le gouvernement fédéral cherche à leur imposer, et d'engager une contestation juridique de la législation actuelle.

Du côté des employeurs, le gouvernement provincial, en attendant de prendre en main les causes qui seraient

## Il faudra mater la révolte en Indo-Chine

Conte des Rois...  
**Les Mages à Ville-Marie**

La veille de l'Épiphanie de l'an 1643, les Rois Mages, dans le ciel, évoquaient leur merveilleux voyage à Bethléem.

Un ardent désir de recommencer cette divine aventure s'empara d'eux.

La grotte de Bethléem était devenue dans leur souvenir un palais sacré envahi par une foule innombrable.

Vers quel continent reprendraient-ils un autre voyage qui leur procurerait à nouveau les émotions éprouvées durant leur premier périple?

Longtemps, ils cherchèrent. Leurs regards pénétrants scrutèrent et se fixèrent sur la Nouvelle-France, pour y découvrir une humble crèche où, comme jadis, ils iraient adorer l'Enfant Divin.

Soudain, ils aperçurent une modeste maison dans Ville-Marie. Une jeune femme était agenouillée près de Jésus couché sur la paille.

Les sages qui l'entouraient de leur fraîcheur et de leur parfum constituaient un décor naïf.

Après un jour de dévouement sans relâche, dans la paix du soir, Jeanne Mance était venue prier près de Lui. Un dialogue muet s'échangeait de son cœur au sien. Dans l'empressement de l'adoration, elle appuyait ses lèvres sur les pieds du Sauveur et Lui disait: "Seigneur, demain sera l'Épiphanie. Voyez dans quel dénuement je me trouve. Les Mages sont absents de ma crèche pour vous adorer et vous présenter leurs dons. Acceptez pour unique offrande mon amour tout entier." Jésus de lui répondit: "Femme, sois bénie! Ton amour m'est plus précieux que l'or, l'encens et la myrrhe."

Recueillie en elle-même, son âme inaccessible au doute, écoutait la voix intérieure et en ressentait une douceur inexprimable. Mais rompu de fatigue et accablé de sommeil, ses yeux se fermèrent. Elle s'endormit et eut un songe.

Les Mages contemplaient la scène du haut du paradis. La ferveur de l'accent et la qualité de l'effort de l'adoration ne leur échappèrent pas. "Cette femme ressemble à un flambeau qui porte très élevée la lumière de sa foi invincible", prononça le roi Gaspard.

Et Melchior pensait: "Elle est pareille à une fontaine d'eau vive d'où jaillit, intarissable, le plus pur des dévouements."

"Allons à Ville-Marie, proposa Balthazar. De par l'univers nous adorons et nous trouverons à crèche plus démodée et personne d'aussi digne de nos largesses."

"Le voyage sera long", observa Gaspard.

"Et très froid", reprit Balthazar.

"Un voyage splendide", ajouta Melchior.

Vêtus de leurs manteaux à col d'hermine, aux couleurs des pierres précieuses — de saphir, de rubis et d'émeraude — ils descendirent vers le Nouveau-Monde.

Dans un élan magnifique, montés sur leurs blancs dromadaires aux longs cous tendus, ils partirent, sans rêner ni bride.

La caravane céleste avançait, lentement, au son des clochettes. Des nuages verts du duvet balayés à une allure vertigineuse par le vent du nord-ouest mirent tout à coup de la vivacité dans les montures.

Les astres que les chameaux effrayaient au passage semblaient des traînées de poussière d'or derrière eux. Dans un ciel d'étoiles, c'était pour cette noble chevauchée un jeu féérique de les piétiner, afin de les faire étinceler davantage.

Les dromadaires, de leurs pas allongés, élastiques, rivalisèrent de rapidité avec le vent. Les naseaux palpitants, ils volèrent dans l'espace durant des heures.

La lune leur souriait comme à des êtres familiers à qui l'on souhaite bon voyage. L'étoile, comme autrefois, les guide. Elle brille au-dessus de la montagne royale. Brusquement, les chameaux, d'eux-mêmes, s'arrêtent.

Les Rois Mages atteignent la terre canadienne au milieu d'une forêt d'érables. Près de là, se dressait un autel n'offrant aux yeux pour toute parure que des feuilles sauvages au minuscule cœur blanc. Ces feuilles rappelaient d'une fa-

M. Marius Moutet en est venu à cette conclusion

Paris, 4 (A.P.) — Selon l'agence France-Presse, M. Marius Moutet, ministre français des territoires d'outre-mer, est d'avis qu'il faudra "manu militari" la révolte des nationalistes du Viet-Nam avant de pouvoir restaurer la paix en Indo-Chine.

"Il faudra en venir à une décision militaire, avant que l'on n'entrepreneur des négociations", fait déclarer France-Presse à M. Moutet, au cours d'une interview sollicitée à Hanoi.

M. Moutet est rentré à Saigon l'une tournée à Hanoi, où plus d'une fois il a été exposé, avec ses compagnons, eu feu des francs-tireurs viet-namiens. Il n'a rencontré aucun représentant du Viet-Nam au cours de sa visite dans la capitale.

Les délégués d'hier disent que deux gardes ont été tués à moins de cent verges de l'endroit où se trouvait le ministre français.

Voici le texte de la déclaration de M. Moutet, tel que donné par l'agence française:

"Les responsables de cette tragédie ont systématiquement détruit bien des espoirs et compromis des efforts auxquels nous avions consacré toute notre bonne volonté. "Avant toutes négociations, il est aujourd'hui nécessaire d'en venir à une décision militaire. "Je le regrette, mais il n'est permis à personne de commettre des folies comme celles qu'ont commises les Viet-Namiens. "Aurais-je pu faire davantage si

(suite à la page 3)

## Courrier de France

L'acclimatation à Paris — Le titre de Canadien n'est pas sans prestige... — Quelques aperçus du Paris pittoresque — Mariage d'un Canadien français — Les jeunes filles — Les Sciences po — La radio

(Par Pierre de Grandpré)

(N.D.L.R.: Comme cette lettre n'était pas d'abord destinée à la publication, l'auteur demande de faire excuse pour le décalage.)

Entrer en France "tout fait" comportait beaucoup d'ennuis de formalités que j'ai vu venir au monde, de naissance naturelle, sans le moindre passeport, et nu comme un ver! Mais ces nécessités administratives ne nuisent en rien à la cordialité de l'accueil que font les Français aux étrangers, tout particulièrement aux Canadiens français.

Le seul fait d'être Canadien ouvre déjà bien des portes. "Un Canadien, ce n'est pas un Patagon, m'a-t-on dit, dans un milieu semi-officiel. Et l'on a ajouté: Ne jugez pas la France uniquement par Paris. Il faut voyager. En Normandie? Sans doute, mais pas uniquement. Le Sud, etc... Nous vous aiderons..." Voilà à peu près le ton. J'ai été, depuis les quelques semaines que je suis ici, l'objet d'attentions de toute sorte, de beaucoup de bienveillance et d'amitié.

Ce qu'il y a eu de moins clément, c'est encore la température: je crois bien que depuis un mois, il ne s'est pas écoulé une journée sans onde. — On entre parfois dans le métro au moment où il pleut et où tout est gris. On en ressort: ciel bleu, beau soleil. Les pluies ne durent pas et le thermomètre enregistre des sautes constantes.

Je n'ai vu la Seine que sous un ciel gris et dans une atmosphère de brume, à laquelle se mêlait la fumée des chaudières ou des péniches. Ce matin, pour la première fois, j'ai bouquiné: j'avais besoin de petits classiques Larousse pour lire dans le métro, et de guides de Paris et des environs. Le long des berges, les pêcheurs guettent leur bouchon.

La province... La province... Il y a, à la Cité universitaire, une église. La messe du dimanche est à

(suite à la page deux)

## Blocs-notes

**Année d'urbanisme**

Une bonne, voire une excellente et reconfortante nouvelle nous survenant, en ce commencement d'année, de la part du directeur du service municipal d'urbanisme, M. Aimé Cousineau: 1947 sera, pour Montréal et les Montréalais, une année d'urbanisme.

L'urbanisme, n'est-ce pas, en somme, sous la forme collective et comme de raison urbaine, de l'urbanité du meilleur aloi? Et Dieu sait si le monde d'aujourd'hui a besoin et grand besoin de faire retour à l'urbanité. Un clergymen de la hiérarchie anglicane, puisqu'il est dans sa confession évêque du territoire d'Algoma, prenait occasion d'une causerie, l'autre jour, devant un auditoire de la petite ville de Saint-Sauveur, pour se faire l'apologiste du charme personnel, chose à cultiver, disait-il, qui est presque une vertu, plus nécessaire dans le commerce avec les hommes que la connaissance, si poussée soit-elle.

Cet évêque anglican, sur ce point, disait ainsi quelque chose de très juste. Et le charme personnel, n'est-ce pas une autre manière de dés-

(suite à la page deux)

## Le carnet du grincheux

Des députés menacent de scruter le budget, lors de la prochaine session fédérale. On suppose qu'ils ne voteront plus les dépenses qu'il raison de cinq ou six millions par jour. On sait comment on organise la dépense publique. Le gouvernement imprime un exposé que personne ne lit; les chefs font quelques discours bien sentis, mais comme on est sur la fin de la session, on vote tout sans regarder. Et cela s'appelle "no taxation without representation".

Les électriciens, au surplus, auraient mauvaise grâce à s'en plaindre. Qu'un candidat leur parle pendant une demi-heure de la façon dont l'argent a été dépensé, et la salle sera vidée net. C'est pourtant leur argent à eux, payé en taxes, et dépensé ou gaspillé n'importe comment. N'importe ce qu'on réclame c'est de la phrase, et encore de la phrase.

Un journaliste dit que dans les salons où il est allé, au Jour de l'An, les figures étaient moroses. On songeait probablement aux décorations qui, depuis quelques années, venaient de Londres par ballots. M. King n'a pas été chic. Encore deux ou trois envois et tout le monde était décoré et anobli. Il en restait si peu.

L'Angleterre a étatisé ses mines de charbon, comme elle l'a fait pour les banques, etc. Les Trade Unions anglais l'ont voulu ainsi. Ils constatent à l'usage que l'Etat est un patron autrement puissant et ombrageux que le simple particulier, ainsi que tsar Lewis vient d'en faire l'expérience aux Etats-Unis.

Le Grincheux

**L'ÉPIPHANIE**

Lundi, 6 janvier, fête de l'Épiphanie, le "Devoir" ne sera pas publié. Les bureaux seront fermés toute la journée.

## Choses d'hier et d'aujourd'hui

Il y a une chose qu'il faut n'aimer ni à faire ni à donner, c'est de la peine. Ne rire jamais de ceux qui souffrent, souffrir quelquefois de ceux qui rient.

Victor HUGO

## Bérengrée COURTEAU (à droits réservés)

portés jusqu'au tribunal suprême, devrait avertir ses fonctionnaires qu'il est prêt à respecter la décision de ceux qui ne veulent pas s'inscrire aux allocations et à leur accorder, quant à la déduction à la source, les \$300 par enfant qui seraient réglementaires si la loi des allocations familiales n'existait pas: de cette façon, ceux-là seront libres de régler leur cas vis-à-vis du fédéral comme bon ils l'entendent. Et à sa suite, les employeurs devraient s'organiser pour en faire autant, avec l'assurance du gouvernement provincial qu'il prendra à ses frais la première cause qu'intenterait le ministre fédéral du Revenu national, s'il s'y risque.

Qu'on ne trouve pas ma position exagérée. Le temps est déjà depuis longtemps passé où nous aurions dû, en masse, en tant que citoyens, commencer à réagir contre les tendances tyranniques qui, sans cesse, font des progrès dans les sphères législatives et administratives et qui nous mènent tout droit au totalitarisme. Toujours nous glissons, de concession en concession, sans jamais nous arrêter pour nous arrêter et donner le coup qui nous repousserait vers le haut. Voilà un point d'appui! Si tenu qu'il puisse paraître à certains, il peut être suffisant non seulement pour

réglé le cas précis qui se pose à nous, mais pour constituer l'origine d'un effort qui, en se développant, renverserait l'évolution actuelle vers un socialisme fascinant. Les causes de thé des Bostonnais n'étaient pas un incident plus important, pris en lui-même.

Quant à moi, pour concrétiser ma proposition, je suis prêt à centraliser les commentaires de tous ceux qui pourraient s'intéresser à la question. Ainsi se trouverait constitué une sorte de ralliement à partir duquel pourrait se constituer cette ligue de contribuables désireux de remettre de l'ordre dans notre législation fiscale. Et qu'on y pense bien: ce n'est plus une question de savoir si nous recevrons en définitive quelques dollars de plus ou quelques dollars de moins en se rangeant d'une opinion plutôt que de l'autre. Il s'agit de détruire, avant qu'il ne soit devenu géant, un principe de tyrannie centralisatrice, à la fois sur le plan politique et sur le plan social, tyrannie que nous n'avons malheureusement pas tuée dans l'oeuf et qui déjà larve, gruge voracement la substance du corps social sous le couvert d'un humanitarisme décadent.

François-Albert ANGERS

4-1-41

Courrier de France

(suite de la première page)

11 heures et demie. Un soir, peu après mon arrivée, il y a eu dans le sous-sol de cette église. C'est le curé qui avait organisé la fête. J'y ai rencontré des étudiants et des étudiantes, dont quelques-uns, venus de province, n'étaient guère plus familiers que moi avec la capitale. J'ai connu des Bretons, des Normands. Je crois que j'irai dimanche prochain en Normandie. On me dit que les Canadiens y sont reçus avec un empressement extraordinaire. Il se peut aussi que je passe les vacances de Noël en visite chez des campagnards.

Mariage d'un Canadien

Il s'agit d'un Canadien français, venu ici pour faire la guerre, et qui, de retour d'un voyage récent au Canada, épousait une Française qu'il a connue pendant l'occupation. La mariée était très jolie et très fine. Ce Québecois s'installe définitivement en France, où il s'occupera d'exportation. Comme il était seul de Canadien pour sa noce, il a voulu s'entourer de compatriotes. Pour ce faire, il est venu à la Maison canadienne, et nous sommes allés, quelques-uns, à son mariage et au banquet qui suivit.

Le mariage ressemblait beaucoup à ce que nous avons au Canada. Une petite différence: le prêtre, à l'église, a prononcé un sermon très fleuri. Il a cité Montherlant. La noce a eu lieu dans une salle louée, assez luxueuse.

Contraste avec la pauvreté habituelle des menus du Français moyen: un repas copieux, qui a duré quatre ou cinq heures (en comptant les longues minutes de conversation!) avec toutes les confiseries les plus fines, les vins les plus choisis. On a voulu me faire goûter à cinq variétés de fromage que j'avais toutes à la fois dans mon assiette.

Le Paris des rues

On peut voir nombre de petits commerçants ou amateurs, le long des rues. Vu au Quartier latin, à la sortie de la Sorbonne: une sorte de boteleur avaleur de feu et lance-flamme, sur un chariot à manivelle, plein de bagout! Aperçu à la sortie du métro, place d'Orléans: une femme aveugle chantant un refrain... "Y a dans Montparnasse un petit coin perdu..." etc., et recueillant les sous. Ce n'était donc pas tout à fait une quêteuse. Il y a les crieuses de journaux, les camelots; et puis les vendeurs de marrons, devant leur marmite: on en trouve plusieurs boulevard Saint-Michel, près du Luxembourg; dans le quartier universitaire. On peut avoir un sac de marrons grillés pour 15 francs. Le goût est un mélange de celui de la noix avec celui de la pomme de terre en robe des champs. C'est plus que jamais le temps des marrons, présentement, et c'est une friandise très populaire.

En dehors de la Maison canadienne, dans la Cité universitaire, on peut rencontrer des étudiants de diverses nationalités, venus de toutes les parties du monde pour compléter ici leur formation. L'autre jour, ayant brisé ma montre, j'ai fait faire la réparation par un étudiant arménien de la Cité; cet étudiant gagne ses cours en faisant de l'horlogerie.

Avis de décès

LAURENDEAU — A Montréal, le 3 janvier 1947, à l'âge de 87 ans, est décédé, J.-Georges Laurendeau, C.R., époux de Berthe Seers. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funéraire partira du no 1185, rue St-Mathieu, à 8 h. 30, pour se rendre à la cathédrale, où le service sera célébré à 9 h. Et de là à la cimetièrre de Beauharnois, Québec. Lieu de sépulture, Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Baillement à 8 h. 45, coin Stanley et Dorchester.

MAGNUS POIRIER Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Entameuse 6603 rue ST-LAURENT

Derniers devoirs... SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE GEO. VANDELAC FONDEE EN 1890 120 EST. RUE RACHEL, MONTREAL

Arthur Landry Enr'g. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE 518, RACHEL EST

obtenir le diplôme, à passer cinq autres examens. Il en faut quinze. Ces examens porteront sur: Histoire diplomatique de 1870 à 1914 (Renouvin); Géographie des grandes puissances (Siegfried); Population et sécurité sociale. Ces trois sont obligatoires. Les suivants sont à option: L'organisation de l'Etat (cours réputé, donné par Domadiou de Vabres); Les politiques coloniales (Julien); Théories contemporaines (F. Perroux). Chaque cours a plutôt l'allure d'une conférence; certains professeurs se tiennent debout; on applaudit.

A la conférence de méthode de vendredi prochain, il y aura discussion: il me faudra être renseigné sur la géographie humaine et économique de la France. J'ai donc un volume à lire d'ici là. C'est cela je pense, qu'il faut appeler l'atmosphère d'intense intellectualité que l'on trouve ici. Les enfants ont dans leurs jeux un vocabulaire de grande personne. J'ai entendu des choses comme "Nous voici arrivés à bon port", etc., dans la bouche de bambins. Dans le métro, on lit beaucoup, et de la vraie littérature. La plupart des jeunes filles étudient une profession. Elles suivent les cours d'une faculté. Il faut des diplômés d'études supérieures pour obtenir un tout petit poste dans l'Administration.

Les transports en commun

Je parle souvent du métro: c'est d'usage facile, et si peu coûteux: pour 2 francs on traverse Paris. Mais il y a aussi ces autobus, un peu étranges pour nous: énorme superstructure blanche ballonnée qui ne sert à rien d'autre, apparemment, qu'à permettre de distinguer de loin l'autobus des autres véhicules. (A moins que cela n'aide à protéger les voyageurs de la chaleur, durant l'été!) Je ne prends pas cet autobus très souvent: je n'ai pas encore appris les lignes; cela demanderait l'étude d'une carte. On paye plus ou moins selon la distance à parcourir: le contrôleur passe sans cesse pour estampiller les tickets. Il y a, en outre, ces taxis (moins aérodynamiques, plus petits que les nôtres, comme toutes les autos d'ailleurs, Renault, Citroën, etc.); mais il n'y a pas de chauffeur, on constate, que le chauffeur n'accepte pas de nous conduire où on lui demande, si l'endroit ne lui convient pas. Ou bien il nous prévient qu'il chargera le prix du retour à un quartier fréquenté. A la Cité universitaire, il n'y a pas assez de chance d'avoir de nouveaux clients... et l'on n'a que des quantités d'essence limitées...

Un Parisien se fait de la gaieté avec tout

Mes vœux sincères pour le nouvel an, à tous les lecteurs du Devoir, à tous mes amis.

P. de Gr.

Blocs-notes

(suite de la première page)

gnier l'urbanité, politesse qui ne s'acquiert qu'à la fréquentation de ses semblables, en y mettant, sans tomber dans la flatterie, la flagornerie ou l'hypocrisie pure et simple, beaucoup d'obligeance et de bienveillance.

Dans l'ordre des collectifs, l'urbanisme est ce qui correspond, dans l'ordre des individus, à l'urbanité. Et il faut savoir gré à M. Aimé Cousineau de nous annoncer, pour 1947, à Montréal, une année d'urbanisme et d'accomplissements urbains.

Le service municipal qu'il dirige, depuis bientôt six ans, sort maintenant, explique-t-il, de la période d'organisation, "excessivement longue et difficile" et il sera en mesure, au cours de l'année qui commence, de produire des résultats concrets.

Etudes et travaux de préparation, expose encore M. Cousineau, ont nécessité le recrutement d'un personnel compétent, la compilation de nombreux dossiers, la préparation, dans ses grandes lignes, d'un plan d'ensemble pour la ville de Montréal, avec, pour les divers quartiers, un zonage qui progresse de façon satisfaisante. La tâche la plus ardue du service d'urbanisme, que dirige M. Cousineau et que préside, M. Aimé Parent, membre du comité exécutif, paraît avoir été la préparation d'un code du bâtiment, maintenant à la veille d'être sous presse.

Le plan d'ensemble, dans l'état où déjà il se trouve, et auquel M. Jacques Gréber, urbaniste de réputation internationale, a collaboré, prévoit la construction d'autostrades, d'intersections étagées, d'élargissements de rues, des embellissements en maints secteurs du territoire montréalais, l'établissement d'un jardin zoologique, la construction et l'aménagement d'un métro.

Tout cela ne se fera certes pas d'un coup, mais il apparaît que l'année nouvelle ne passera pas sans

CALENDRIER 1er mois JANVIER 31 jours Demain: DIMANCHE, 5 JANVIER 1946 SOL: SAINTE FAMILLE Lever du soleil, 7 h. 41. Coucher du soleil, 2 h. 43. Lever de la lune, 6 h. Pleine lune, le 11 à 11 h. 47m. du soir. Dernier Quartier, le 13, à 9 h. 56m. du soir. Nouvelle lune, le 22, à 3 h. 34m. du matin. Premier Quartier, le 29, à 7 h. 07m. du soir.

Table calendar for JANVIER 1947 with days of the week and dates.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditeur-proprétaire, Georges Pellerin, directeur-gérant. La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press et à l'Associated Press ou à l'agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.



Un incendie spectaculaire a éclaté dans le bassin d'entreposage d'huile à Pearl Harbor, Hawaii. Des pompiers de la marine, assistés de ceux d'Honolulu, ont combattu les flammes. Un relevé de la situation indique peu de dommages et aucune mortalité.

La société "Canadian Car & Foundry"

La société Canadian Car & Foundry Company, Ltd, vaste et puissante entreprise canadienne dans la fabrication du matériel roulant (pour le rail et pour la route) et du matériel volant, vient de publier son trente-septième rapport annuel et financier, en même temps, son bilan consolidé à la date du 30 septembre 1946. Pour la deuxième année consécutive, la société fait double publication de ces pièces, une publication en langue anglaise, l'autre en langue française. Cela paraît un assez sûr indice que Canadian Car and Foundry compte un bon nombre de Canadiens de langue française inscrits au livre de ses actionnaires et que les membres de son conseil d'administration (présidence de M. Y.-M. Druy) tiennent à leur être agréables. Il faut espérer que ces mêmes actionnaires sauront et voudront prévaloir de l'avantage qui leur est fait d'obtenir rapport et bilan embellis en langue française.

Les administrateurs de la Canadian Car and Foundry méritent qu'on les félicite de donner ainsi suite à leur très louable initiative de l'an dernier. Nous voudrions leur permettre une modeste suggestion? Que ne donnent-ils la forme bilingue au cahier qui reproduit rapport et bilan? De cette façon ils s'évitent l'inconvénient de la double émission, avec les embarras auxquels cela peut donner lieu parfois, l'adresse par exemple d'un cahier en langue française à un actionnaire de langue anglaise ou

Le citoyen canadien-français

Dans cet intéressant ouvrage, "l'auteur répond avec concision aux mille et une questions qui se posent sans cesse à l'esprit du catholique français canadien, soucieux de ne pas se trahir par ses gestes et de rester ce qu'il est."

Préface du R. Fr. M.-Alcantara Dion, o.f.m. 618 pages en 2 volumes. Au comptoir: \$3.25 Par la poste: \$3.50 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Peinture et décoration Intérieur — Extérieur Réparations — Tapisserie Travail soigné GEORGES-S. DE-BER ENTREPRENEUR-PEINTRE 6541, rue Chambord — DO. 8259

DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS ont fait la réputation de notre maison et sont une garantie de satisfaction.

APPAREILS ORTHOPEDIQUES — MEMBRES ARTIFICIELS — BAS POUR VARICES — CEINTURES HERNIAIRES — APPAREILS POUR DIFFORMITE

Notre questionnaire sur la hernie vous sera envoyé gratuitement sur demande. C. MARTIN Em'g. Mlle Corinne MARTIN, prop. 48 EST, RUE CRAIG Dépt 34, Montréal — MA. 3727

GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Québec Impôt sur le revenu SPECIALITES: nu et installation systèmes comptabilité. 1700 Sherbrooke E., apt 25 apt Gauthier Montréal

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleur ste 168 est, STE-CATHERINE (coteur le lundi) Livraison partout d'écoulement de notre serre-chaude C.N.P.P. PL. 1798-1797 12 h. 30

ANTOL soulage vite Mal d'Oreille "ANTOL" est merveilleux contre maux de tête, de dent, d'oreille, névralgie, etc. "ANTOL" contient plusieurs ingrédients actifs. Préparé par Produits Madelon Enr'g., 6296 St-André, Montréal.

CALENDRIER 1er mois JANVIER 31 jours Demain: DIMANCHE, 5 JANVIER 1946 SOL: SAINTE FAMILLE Lever du soleil, 7 h. 41. Coucher du soleil, 2 h. 43. Lever de la lune, 6 h. Pleine lune, le 11 à 11 h. 47m. du soir. Dernier Quartier, le 13, à 9 h. 56m. du soir. Nouvelle lune, le 22, à 3 h. 34m. du matin. Premier Quartier, le 29, à 7 h. 07m. du soir.

En boîte hygiénique de 12 capsules pour 25c Commode pour sac à mains. EN VENTE PARTOUT

CHARRIER 3366 GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Québec Impôt sur le revenu SPECIALITES: nu et installation systèmes comptabilité. 1700 Sherbrooke E., apt 25 apt Gauthier Montréal

Feu Me J.-G. Laurendeau

Me J.-G. Laurendeau, C.R., est décédé hier, à Montréal, à l'âge de 87 ans. Il était né le 28 mai 1859 à Saint-Barthélemy de Maskinongé. Il avait fait ses études classiques au collège de l'Assomption et ses études de droit à l'Université de Montréal. Il avait été admis à la pratique de la loi en 1884. Il exerça sa profession à Beauharnois, puis à Valleyfield. Il était avocat de la Couronne, au moment du procès Shortis, cause célèbre à l'époque. Lui survivent: sa femme, née Seers (Berthe); cinq enfants: Gaston, Joseph-Eugène, Georges, Mme E.-G. Tanguay (Georgine), et Mme Paul Guilbault (Marie); ses petits-enfants: Bernard, Roger, Pierre, Jean, Jacques et Thérèse Laurendeau; Mmes Yves Desmarais, Guy Gauvreau, Roger Lemieux, Pierre Trudeau; Claude, Denyse, Mariel, Suzanne Guilbault; cinq arrière-petits-enfants; un frère, Me Charles Laurendeau, C.R., une sœur, Mme R. Massé; une belle-sœur, Mme H. Laurendeau, de St-Barthélemy, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Ses funérailles auront lieu mardi matin, à 9 h., à la cathédrale de Montréal.

En Corée Seoul, Corée, 4. (A.P.) — Le général John R. Hodge, commandant des forces américaines dans le sud de la Corée, a publié aujourd'hui une déclaration où il nie la rumeur que les Etats-Unis travaillent à établir un gouvernement séparé pour leur zone d'occupation dans ce pays. Ce sont là, a dit le général, des conclusions incorrectes et dangereuses, faites par certains éléments. Il n'a pas précisé autre chose. Lui-même et d'autres porte-paroles américains ont dit dans le passé que les communistes sont responsables des désordres et du sabotage qui se produisent dans le sud de la Corée.

La semaine dernière, à Washington, des officiers du secrétariat d'Etat ont admis que les difficultés qui existent entre les Etats-Unis et la Russie, qui occupent le nord de la Corée, ont compromis presque irrémédiablement les projets d'unification prochaine des deux parties du pays.

L'Office National du Film présentera une autre réalisation dans la Série des Artistes canadiens sur l'oeuvre d'Emily Carr, peintre de la province de Colombie. Elle s'est intéressée d'abord aux moeurs des Indiens avec qui elle aimait vivre, — la beauté farouche et mystérieuse des forêts. Cette réalisation en couleurs s'intitule "Klee Nick".

MEUBLES EXCLUSIFS faits sur commandes REMBOURAGE - TENTURES DECORATION INTERIEURE MARCEL G. COUTLEE EBENISTE - DECORATEUR Diplômé de l'Ecole du Meuble 5126 av. Papineau - CH. 1868

Fixtures Fluorescentes TOUT GENRE — TOUTES GRANDEURS PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION. Garantie d'un an émise par le manufacturier. Livraison immédiate dans toute la province. Produits L. D. G. Products 2104 GILFORD, MONTREAL — FR. 9151

Pas de stencil Pas d'encre Pas de gélatine Pas de caractères Epargnez temps et argent sur tout travail de copie en vous servant du nouveau DUPLICATEUR WOLBER MASTER COPY-RITE Alimentation, impression, emplage entièrement automatiques. Imprime directement de la copie maîtresse. Sans gélatine, stencils ni encre. Attraction solide, économique, simple à opérer, d'emploi facile. Imprime n'importe quel grandeur depuis la carte de 3" x 5" jusqu'à celle de 9" x 14" grandeur régulière. Imprime de 25 à 120 copies à la minute directement, et plus de 200 avec la même matrice. Imprime aussi jusqu'à quatre couleurs à la fois avec une matrice. La copie originale peut être dactylographiée, dessinée ou calligraphiée. STENCILS LIMITED 300, rue St-Sacrement - Montréal - Téléphone: MA. 6607

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES... Une spécialité de la P. JARMACIE MONTREAL Charles Duquette propriétaire Le plus grand pharmacien de détail au monde Portes la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambray ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service ajustent selon l'ordonnance de votre médecin. JOUR ET NUIT HA. 7251

Soir et matin TOUS DOIVENT BOIRE UN GRAND VERRE DES CÉLÈBRES L'ÉLITE DU DRGROC No 33 TYPE-VICHY SAU MINÉRALE ARTIFICIEL, ALCALINE GAZÉE

Caquets champêtres par Jeanne DAIGLE Intéressant livre de contes avec illustrations. AIGRETTE ET ROUSPILLE LE BLOND ET LA GRISE LE SOUVENIR DU CORBEAU. Volume de 135 pages. Au comptoir: \$0.75 Par la poste: \$0.85 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

MEUBLES EXCLUSIFS faits sur commandes REMBOURAGE - TENTURES DECORATION INTERIEURE MARCEL G. COUTLEE EBENISTE - DECORATEUR Diplômé de l'Ecole du Meuble 5126 av. Papineau - CH. 1868

Fixtures Fluorescentes TOUT GENRE — TOUTES GRANDEURS PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION. Garantie d'un an émise par le manufacturier. Livraison immédiate dans toute la province. Produits L. D. G. Products 2104 GILFORD, MONTREAL — FR. 9151

Pas de stencil Pas d'encre Pas de gélatine Pas de caractères Epargnez temps et argent sur tout travail de copie en vous servant du nouveau DUPLICATEUR WOLBER MASTER COPY-RITE Alimentation, impression, emplage entièrement automatiques. Imprime directement de la copie maîtresse. Sans gélatine, stencils ni encre. Attraction solide, économique, simple à opérer, d'emploi facile. Imprime n'importe quel grandeur depuis la carte de 3" x 5" jusqu'à celle de 9" x 14" grandeur régulière. Imprime de 25 à 120 copies à la minute directement, et plus de 200 avec la même matrice. Imprime aussi jusqu'à quatre couleurs à la fois avec une matrice. La copie originale peut être dactylographiée, dessinée ou calligraphiée. STENCILS LIMITED 300, rue St-Sacrement - Montréal - Téléphone: MA. 6607

APPAREILS ORTHOPEDIQUES — MEMBRES ARTIFICIELS — BAS POUR VARICES — CEINTURES HERNIAIRES — APPAREILS POUR DIFFORMITE

Notre questionnaire sur la hernie vous sera envoyé gratuitement sur demande. C. MARTIN Em'g. Mlle Corinne MARTIN, prop. 48 EST, RUE CRAIG Dépt 34, Montréal — MA. 3727

GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Québec Impôt sur le revenu SPECIALITES: nu et installation systèmes comptabilité. 1700 Sherbrooke E., apt 25 apt Gauthier Montréal

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleur ste 168 est, STE-CATHERINE (coteur le lundi) Livraison partout d'écoulement de notre serre-chaude C.N.P.P. PL. 1798-1797 12 h. 30

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La Semaine de la citoyenneté canadienne

Montréal observera avec l'éclat qui convient cet événement

Le maire Camille Houde annonce que la métropole du Canada observera avec tout l'éclat qui convient, la semaine de la citoyenneté canadienne, du 5 au 12 janvier.

La nouvelle loi de la citoyenneté canadienne adoptée par la Chambre des Communes au cours de la dernière session et promulguée le 1er juillet 1946 est en vigueur depuis le 1er janvier 1947.

Par tout le pays, la semaine de la citoyenneté canadienne sera observée et dans les principaux centres, des cérémonies officielles en souligneront l'importance.

A Montréal, une proclamation du maire livrera les citoyens à célébrer cet événement et à se renseigner sur sa signification.

Le 5 janvier 1947 il y aura à l'hôtel de ville une cérémonie d'assomblée d'un groupe de Néo-Canadiens suivie d'une réception civique. Des invitations ont déjà été envoyées pour cette réception aux maires et aux conseillers de Montréal et de toutes les municipalités de la région métropolitaine; aux commissions consultatives de la ville de Montréal; aux directeurs des services municipaux; aux autorités religieuses aux membres du conseil privé, aux ministres fédéraux, aux conseillers législatifs, aux députés fédéraux et provinciaux de la région de Montréal; aux juges du district de Montréal; aux consuls locaux; aux représentants des universités et des commissions syndicales et aux associations.

Le juge O.S. Tynjale, juge en chef de la Cour supérieure, présidera la cérémonie d'assomblée des Néo-Canadiens. Comme la nouvelle loi invite tous les habitants du Canada à se procurer leur certificat de citoyenneté canadienne, le maire Camille Houde a jugé à propos de donner l'exemple et de recevoir lui-même un certificat avec le groupe de ceux qui, à cette occasion, deviendront de nouveaux citoyens canadiens.

M. Joseph Robitaille, greffier de la Cour de circuit, recevra également son certificat de citoyenneté canadienne au cours de cette cérémonie.

Comme on le sait, les points saillants de la nouvelle loi sont les suivants: —Sont déclarés citoyens canadiens tous ceux qui sont nés au Canada; tous les sujets britanniques domiciliés au Canada; les épouses de citoyens canadiens et tous ceux qui possèdent des certificats canadiens de naturalisation.

2-La loi établit et reconnaît la citoyenneté canadienne. Appréciant la seule définition de la citoyenneté canadienne se trouvait dans la loi de l'immigration.

3-La loi maintient et reconnaît le statut de sujet britannique avec l'avantage que des papiers de citoyenneté canadienne seront fournis sur demande après la période légale de résidence. Quelqu'un obtiendra ses papiers de citoyenneté canadienne aura droit d'entrée au Canada et droit à la protection diplomatique canadienne.

4-Les femmes qui épouseront des Canadiens pourront obtenir la citoyenneté canadienne après un an de résidence au Canada.

5-Tous les sujets britanniques actuellement au Canada sont déclarés citoyens canadiens. Des certificats leur seront émis sur demande, sans cérémonie d'assomblée.

6-La loi reconnaît aux femmes le droit de choisir leur nationalité. Après avoir les femmes adoptent automatiquement la nationalité de leur mari. Une Canadienne qui épouse un homme d'une autre nationalité pourra conserver sa citoyenneté canadienne et elle le désire.

M. Paul Martin, ministre de la santé, qui s'était fait le parrain du bill lors de la dernière session, alors qu'il était secrétaire d'Etat, sera présent à la cérémonie du 5, à l'hôtel de ville, et y prononcera une allocution.

Conférence à Londres sur le terrorisme palestinien

Londres, 4 (A.P.). — Le maréchal vicomte Montgomery et le général sir Alan Cunningham ont rencontré hier soir le secrétaire des colonies, M. Jones, et tous trois ont étudié les moyens par lesquels les troupes britanniques pourraient briser le terrorisme des mouvements clandestins juifs en Palestine.

La conférence a duré plus d'une heure, après quoi les trois hommes ont quitté séparément le Colonial Office.

Des porte-parole du gouvernement et de l'Agence juive s'accordent à prédire que sir Alan, haut-commissaire de Palestine, qui est arrivé à Londres par avion au cours de la journée d'hier, demandera au cabinet l'autorisation de lancer une offensive résolue contre la résistance clandestine juive.

Le terrorisme juif a fait de nombreuses victimes; chez les seuls sujets britanniques, il y a eu en 1946 501 tués et blessés, du fait d'attaques terroristes en Palestine; sur ce nombre, les forces militaires britanniques — armée et aviation — ont eu 73 tués et 128 blessés. Au début de 1947, un officier anglais a été tué et plusieurs autres ont été blessés dans les attentats terroristes de jeudi.

Un porte-parole de l'Agence juive a dit que "tout Whitehall sait que si l'armée en Palestine obtient de faire à sa tête, le dernier espoir d'un règlement anglo-arabe juif s'évanouira". On croit que M. Jones fera rapport aujourd'hui au premier ministre Attlee et au ministre des Affaires étrangères, de l'entrevue qu'il a eue hier avec lord Montgomery et sir Alan, et que le cabinet tiendra la semaine prochaine une séance pour étudier toute la question de Palestine.

M. Paul Martin

Ottawa, Ont., 4 (D. N. C.). — Voici le texte de l'allocution de M. Paul Martin, prononcée lors de la cérémonie de la citoyenneté canadienne qui s'est déroulée dans l'édifice de la Cour suprême, Ottawa, hier soir.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier de ce mois-ci et garantit, nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

Prochaines élections municipales

Elles auront lieu prochainement dans plus de 1,200 municipalités

Québec, 4 (D.N.C.) — Des élections auront lieu prochainement dans plus de mille à douze cents municipalités de la province, régies par le code municipal. La mise en nomination est fixée automatiquement au deuxième mercredi de janvier et la votation, si nécessaire, au lundi suivant. C'est dire que les candidats seront officiellement proclamés mercredi prochain et que dans les cas de contestation, les électeurs iront aux polls le 13 janvier.

Plusieurs candidatures se dessinent déjà dans la région de Québec. Il en fut question dans un grand nombre de veillées du jour de l'an. On supputait les chances de tel ou tel aspirant, sans engager de débat, car l'esprit de Noël ne permettait pas de discussion acrimonieuse, mais tout indique que certaines municipalités verront bientôt s'engager des luttes ardentes.

Dans les municipalités régies par le code municipal, le maire et six conseillers sont élus pour 2 ans. Cependant, la loi prévoit une élection chaque année, afin qu'un système de rotation s'établisse pour l'élection de trois échelons, une année et de quatre échelons, une autre année. Ainsi, il y a moins de chambardement dans le conseil. Cette année, plusieurs municipalités auront à élire un maire et trois conseillers.

Notons, cependant, que toutes les municipalités rurales n'ont pas leurs élections en janvier. Le code leur donne droit de les tenir en mai ou en juillet, avec l'approbation du ministre des affaires municipales si cela leur convient mieux et plusieurs municipalités se sont prévaluées de ce droit.

Les municipalités régies par la loi des cités et villes ont leurs élections le premier jour juridique de février, sauf une disposition spéciale. En vertu d'une loi passée à la session de 1944, les cités et villes et les cités ayant une charte spéciale peuvent, par voie de referendum, porter à trois ans le terme du maire et des échelons. Québec, Montréal et plusieurs autres cités ou villes ont déjà pris des dispositions pour que leur conseil ait un terme de trois ans.

M. Edouard Biron en deuil de sa soeur

Mlle Marie Biron est décédée hier à l'âge de 81 ans

Nous avons le regret d'apprendre la mort survenue hier, de Mlle Marie Biron, soeur de M. Edouard Biron du Devoir. Mlle Biron s'est éteinte hier soir à l'âge avancé de 81 ans.

La dépouille mortelle est exposée en l'hospice Morin, rue St-Vallier, près Beaubien. Les funérailles auront lieu mardi matin, en l'église St-Edouard à une heure qui sera annoncée plus tard.

Mlle Biron laisse dans le deuil son frère, M. Edouard Biron, du Devoir, sa belle-soeur, Mme Edouard Biron, plusieurs neveux et nièces et proches parents.

Le Devoir prie M. Edouard Biron, et ainsi que les autres membres de la famille en deuil, d'accepter l'expression de ses condoléances.

Me Dufresne pourra siéger comme recorder

En cessant d'être directeur du service municipal de la police dans la nuit de mardi à mercredi, Me Dufresne, qui retire maintenant une pension comme ancien titulaire de ce poste, est redevenu recorder sans salaire, appartenant de source digne de foi, à l'hôtel de ville, hier après-midi.

Me Dufresne pourra siéger comme recorder quand il le voudra, a-t-on souligné. "Pour ce faire, il n'aura qu'à avertir Me A. Thoun, recorder en chef, qu'il est disposé à siéger à partir de telle date", ajoute-t-on.

On se souvient que, dans sa lettre de démission dont les membres du comité exécutif prenaient connaissance le 10 décembre dernier, Me Dufresne demandait d'être relevé de ses fonctions de directeur du service de la police, faisant valoir ses droits à une pension de \$8,750, dit-on, et offrait à titre gracieux ses services à la ville de Montréal comme recorder, poste qu'il occupait lors de sa nomination comme directeur il y a plus de quinze ans.

Manoeuvres d'obstruction au Sénat de Washington

Débat de six heures autour de l'assomblée du sénateur Bilbo

Washington, 4 (A.P.). — Le Sénat, qui siégeait hier pour la première fois avec ses membres élus en novembre dernier, s'est trouvé paralysé par un mouvement d'obstruction des sénateurs du sud, avant même de pouvoir aborder son programme législatif, tandis que la Chambre des Représentants a commencé son travail par son bill n° 1 dont l'objet est de diminuer l'impôt sur le revenu.

À la Chambre la seule manifestation bruyante s'est produite lorsque les républicains ont élu M. Joseph W. Martin, du Massachusetts, comme orateur, après avoir été quinze ans dans l'opposition. Pendant tout le reste de la séance la Chambre des Représentants a laissé son poste à un autre.

Ces paroles seules et son attitude générale en disent assez pour qu'il nous soit permis de tirer des conclusions.

M. Palmer nous a rappelé cependant que le parti des "petits propriétaires" occupe en Chambre la majorité des sièges et qu'il dirige le gouvernement, quoique le cabinet soit formé d'une coalition qui comprend un député-ministre des Affaires étrangères communiste. Il nous a fait aussi remarquer que la Hongrie n'est pas un peuple slave, même si, à l'exception de l'Autriche, elle est entourée de populations slaves. Selon M. Palmer, ce facteur contribue à placer le peuple hongrois dans une situation où elle est à même de choisir entre la doctrine des Soviets et celle des démocrates du Ouest.

Notre interlocuteur s'est avisé que les élections générales où les communistes ont souffert une cuisante défaite ont été, apparemment, libres de toute contrainte.

Interrogé sur les conditions de vie, M. Palmer nous révèle que Budapest a retrouvé sa gaieté d'autrefois malgré les privations qui restent encore nombreuses; on aura froid cet hiver, et beaucoup de personnes auront faim. Malgré tout, cependant les Hongrois ont un moral magnifique. Budapest sort de ses ruines plus rapidement que la plupart des villes européennes, encore qu'elle n'ait pas été touchée autant que Londres ou Stalingrad. Les secours de l'UNRRA ont été bien distribués par l'intermédiaire des diverses organisations sociales.

M. Palmer est entré dans le service diplomatique en 1931 et il a occupé des postes importants en France, en Italie, en Extrême-Orient et en Angleterre avant d'être envoyé à Budapest et finalement à Montréal.

F. Z.

Au Conseil de Sécurité

Agenda chargé pour mardi — Désarmement et contrôle atomique — Plainte contre l'Albanie — Enquête balkanique

New-York, 4 (A.P.). — Les Nations Unies ont annoncé hier qu'une commission spéciale chargée d'enquêter sur la situation balkanique tiendra sa première réunion à Athènes le 30 janvier. On a annoncé aussi que le conseil de sécurité se réunira de nouveau mardi, et aura à disposer d'un agenda chargé, comportant le problème de Trieste, la résolution de désarmement de l'Assemblée générale, et le rapport de la commission de l'énergie atomique.

La commission balkanique, nommée à la suite de la plainte de la Grèce contre la Bulgarie, la Yougoslavie et l'Albanie, comprendra des représentants de onze pays qui sont membres du conseil de sécurité. Le débat sur les armes et sur l'énergie atomique va porter sur les plus récentes propositions américaines et soviétiques. Les États-Unis insistent pour que le contrôle atomique ait priorité et les Russes demandent qu'on rédige d'ici 90 jours un programme de désarmement.

L'Angleterre a remis aux États-Unis, à la Russie, à la France et à la Chine, les détails d'une plainte qui sera présentée au conseil contre l'Albanie. L'accusation, qui sera formulée officiellement d'ici quelques jours, demandera des excuses et des indemnités pour les pertes de vies et les dommages qui se sont produits lorsque deux destroyers anglais ont été endommagés, après avoir touché des mines dans le détroit de Corinthe en octobre dernier. Il y a eu 44 victimes.

Nouveaux agents de police à Montréal-Nord

Six cadets ont été assermentés comme membres de la police de Montréal-Nord, hier après-midi, par le secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Arthur Chevrier. Leur nombre porte à 13 le total des agents de police de cette municipalité. Les nouveaux constables sont MM. Fernand Pigeon, Fernand et Wilfrid Gagné, Albert Hunt, J. Halibury et T. Arey.

Le service de police de Montréal-Nord est dirigé par le chef S.-H. Bonneville depuis plusieurs années. Le conseil de ville avait décidé d'embaucher les six nouveaux agents, à sa dernière séance, par suite de l'augmentation croissante de la population. Montréal-Nord compte en effet près de 10,000 âmes actuellement.

La colonisation au cours de 1946

Le bilan de la colonisation des années 1946 s'écrit par le placement d'un certain nombre de familles sur le sol du vieux, du nouveau Québec, du nouvel Ontario, des provinces-prairies tout particulièrement au pays de la Rivière-la-Paix, mais disons-le franchement, pas en nombre suffisant, si l'on tient compte de la richesse de notre capital-humain et de notre richesse-terre.

1946 fut cependant témoin de la publication de la magistrale lettre collective de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès national de colonisation à la villa de la Broquerie, Boucherville, sous les auspices de l'Aide à la Colonisation qui donna naissance à un nouvel organe de nos pasteurs archévêques et évêques attirant l'attention de tous et chacun sur les devoirs et obligations que comporte le grave et important problème du peuplement de notre population terrienne; la tenue d'un congrès

# A la lumière de l'Étoile

Parmi les étoiles filantes qui ont traversé l'atmosphère de notre planète il n'en est certes pas qui ont laissé un plus durable souvenir que celle qui a servi d'indicateur aux mages et à leur caravane pour leur voyage de Perse en Palestine.

Pourtant la publicité n'était guère organisée en ce temps-là; mais les peuples comme les individus ont tellement besoin de croire à la beauté, à l'idéal, à quelque chose qui les dépasse et les attire qu'il n'y avait pas de danger que les mémoires oublient cette étoile fameuse entre toutes, qui se rallume encore, après des siècles et des siècles, au-dessus des crèches des églises, dans les arbres de Noël et jusque dans les vitrines des magasins.

Et les mages, pour avoir suivi l'étoile, sont restés célèbres à jamais. Leurs reliques même sont conservées avec soin dans diverses églises et basiliques. Pour des savants qui aiment l'étude et la méditation, la tranquillité et les habitudes régulières, que ne devait pourtant pas représenter un tel voyage, un tel déplacement, en fait, en soi, en soi-même, en soi-même de toutes sortes, qui leur étaient jusqu'alors étrangers.

En quittant leur pays, ils avaient d'abord à traverser les montagnes de l'Iran, ensuite la Chaldée, l'Arabie, enfin ils entraient au pays des Israélites.

C'est là qu'ils perdirent l'étoile de vue, mais cet incident majeur, il est vrai, paraît bien avoir été la seule épreuve de leur longue randonnée. Ce ne fut pas long d'ailleurs. Le temps de demander un renseignement, d'annoncer une nouvelle et l'Ariane céleste avait de nouveau repris son rôle de guide. Et les Rois Mages arrivèrent bientôt à l'humble petit bourg où venait de naître l'Enfant qui devait diviser le monde. Lui qui venait pourtant pour faire l'union des esprits et des coeurs.

La tradition ne mentionne que trois Rois Mages; d'autres prétendent qu'ils étaient beaucoup plus nombreux mais tous versés dans la science des astres et les écritures.

Est-ce l'apparition de l'étoile qui les réunit ou si, déjà, à cause des prophéties qu'ils connaissaient, ils étaient en route, parce que les temps étaient révolus? On ne donne pas ces précisions nulle part mais l'évangile selon saint Matthieu affirme: L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêtât.

Depuis ce temps-là, les savants ont beau interroger la science astrale, faire des calculs, émettre des hypothèses, aucun n'a encore pu affirmer, sans risques d'être contredit, que cet astre fameux était une comète, ou une "nanae" ou une astéroïde, etc., etc. L'Étoile de Bethléem, gardant toujours son mystère,

les plus croyants admettent simplement le fait d'un miracle.

Et les mages sont parvenus au but de leur voyage parce qu'ils ont suivi cette étoile, qu'ils ne s'expliquaient pas, bien sûr, mais en quoi ils crurent comme on croit à un idéal. Leur déplacement, les tracés du long voyage, leurs fatigues sont les mêmes, en somme, que doivent accepter tous ceux qui ont un idéal, qu'il soit artistique, religieux, social ou familial.

Faire son devoir, remplir ses obligations strictes, c'est déjà bien beau, et l'on ne peut souvent demander davantage à la plupart des caractères et des âmes. Avoir un idéal, c'est quelque chose de plus que la volonté de remplir ses obligations, c'est tendre vers une forme plus achevée de faire ce qu'il y a à faire, c'est ajouter de l'élégance au bien, de la douceur au droit, de la mansuétude à la justice et au pardon, de l'humain et de la compréhension dans ses relations avec autrui, c'est peut-être aussi, accepter des responsabilités plus lourdes pour alléger la charge des autres, c'est, enfin, tendre de toutes ses pensées et ses soins vers la perfection; même lointaine, à laquelle tant de nous tournent le dos carrément sous prétexte qu'il ne peut rien y avoir de parfait sur cette pauvre terre. Comme si, on devait dédaigner les fleurs parce qu'elles ne poussent pas toutes seules et qu'elles se vendent trop cher, l'amitié parce qu'il y a des coeurs incapables de sincérité et de désintéressement, la beauté en général parce que trop difficile à rencontrer.

L'idéal familial est peut-être celui dont on manque le plus, ce qui rend la société souffrante de bien des maux. Si parents et éducateurs mettaient plus d'idéal dans leur vie, s'ils étaient plus difficiles, plus exigeants, non seulement pour ceux qu'ils élèvent, mais pour eux-mêmes, au lieu d'être presque toujours satisfaits parce qu'ils détiennent l'autorité, qu'ils confondent avec compétence et valeur, on verrait certainement plus d'éducatrices réussies, plus de jeunes bien éduqués, plus de personnalités intéressantes.

Trop de parents oublient qu'ils doivent servir d'indicateurs sur la route de la vie où s'engagent leurs enfants. Leur autorité bien comprise, leur expérience, leur tendresse devraient être cette conjonction de valeurs qui sera l'étoile éclairant la hâte des pas jeunes, confiants mais inexpérimentés. Hélas! Aujourd'hui, plus que jamais, la jeunesse est abandonnée à elle-même, les jeunes doivent se débrouiller seuls et mal, parce que trop de parents sont inconscients de leur rôle difficile mais si important de guides moraux et familiaux. Il ne faut donc pas être surpris si les marcheurs à l'étoile sont de plus en plus rares, c'est qu'on ne donne pas assez aux enfants le goût de l'idéal, sous prétexte qu'il est inutile de courir après la perfection.

Germaine BERNIER

méprise pas votre serviteur et qu'il sera le bienvenu sur vos terres.

Nous prendrons chacun l'un de ces tapis, consentit Gaspard, et tu seras toujours le bienvenu dans nos royaumes. Mais tu le sais, le désert n'a pas de maître, seul le vent y commande au sable; avertis les guides d'avancer avec prudence, car plusieurs bandes de pillards rôdent sur cette piste.

Simon Ben Alem sourit: — Nous sommes accoutumés à ce genre de rencontres et nous sommes armés en conséquence. Nous étions préparés à toutes les éventualités, sauf à la nouvelle qu'il existe un trésor plus précieux que la multitude de ceux que nous avons rassemblés ici.

— Oui, Simon, il existe. — Et mes yeux pourront le contempler? — Oui, à Bethléem, dans une étable, tu trouveras un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

L'étonnement reparut dans les grands yeux de Simon Ben Alem; il allait encore interroger, mais avec un sourire mystérieux, Melchior se contenta de lui dire: — Tu iras et tu verras.

Et les Mages rejoignirent leur caravane.

Au matin du jour qui suivit, les deux caravanes s'ébranlèrent en même temps, chacune dans la direction opposée; bientôt elles disparurent aux regards l'une de l'autre.

Tandis que Simon Ben Alem conduisait ses riches marchandes vers la mer, les Mages cheminaient vers leurs pays; parmi les dunes de sable à peine recouvertes de plantes maigres et rares.

Enfin ils atteignirent les plaines fertiles que baignent le Tigre et l'Euphrate; le cri de joie des chameliers annonça la fin du désert. C'était le lieu d'où ils étaient partis deux mois auparavant.

Alors l'étoile qui les avait conduits disparut à leurs yeux.

Mais qu'importait aux trois augustes pèlerins; ils étaient près de celui qui leur avait appris le secret même de l'étoile et les avait envoyés vers l'Enfant-Dieu. Ne pourrait-il pas les guider encore et leur apprendre ce qui leur restait à faire?

Au pied du mont Ararat, dans un bosquet de palmiers et de dattiers, près d'une source, demeurait l'ermite vénéré de tous, Rahoum al Sherradhin, le Mage des Mages, dont le regard profond lisait dans les astres aussi sûrement que dans un livre ouvert. Rahoum al Sherradhin, le pieux, qui aurait pu être riche et roi, mais qui, donnant aux pauvres les cadeaux qu'on lui offrait, lissait lui-même ses habits et vivait des fruits que ses arbres lui fournissaient.

Les trois rois avaient été salués par des princesses, d'innombrables courtisanes s'étaient inclinées devant eux; à leur tour, ils s'inclinèrent devant Rahoum al Sherradhin.

— Salaam aleyk! — Aleykam es-salaam! répondit l'ermite.

— Rahoum al Sherradhin, nous avons suivi l'étoile, commença Gaspard; elle nous a conduits vers l'enfant que tu nous avais annoncé! Nous l'avons adoré et je lui ai offert de l'or, car il est roi.

— Je lui ai offert de l'encens, car il est Dieu, ajouta Balthazar.

— J'ai déposé de la myrrhe auprès de son berceau, dit Melchior, car

(suite à la page cinq)

## Le retour des Mages

(suite et fin)

Et le marchand développa les plus vaporeux d'étoffes si légères qu'on les eût dites tissées par la main d'une fée.

Ces étoffes, ajouta le marchand, n'ont pas été ouvertes car ils contiennent les épices les plus odorantes, les parfums les plus subtils. Mais toutes ces choses attendent votre choix. Quel que soit l'objet qui arrêtera vos regards, il est à vous et ce nous serait une peine que de vous voir partir sans emporter un présent qui sera le signe matériel de notre amitié.

Et c'est ainsi qu'au milieu de ce désert aride et nu, les Mages se promenaient parmi des richesses qui auraient fait la fortune de plusieurs royaumes.

À la fin, ils se consultèrent à voix basse; puis Gaspard se tournant vers le marchand, lui dit:

— Simon Ben Alem, tu as là des richesses merveilleuses, jamais les caravanes n'en avaient porté autant et de si belles. Nous n'aurions qu'à tendre la main, pour tenir, de ton amitié, des bijoux, des armes ou des étoffes qu'un prince paierait d'un haut prix. Et pourtant, nous n'en ferons rien, car notre coeur est détaché des choses de la terre, maintenant que notre oeil a contemplé le plus grand trésor du monde.

Le plus grand trésor du monde?

— Oui, Simon Ben Alem, un trésor auquel nul autre n'est comparable.

— Dans le palais d'Hérode, sans doute. Le vieux roi se connaît en bijoux, en étoffes fines, en perles rares; ne l'a-t-on pas surnommé Hérode le Magnifique. Mais je dois passer par Jérusalem, je verrai ce trésor.

— Ce trésor ne se trouve pas dans le palais d'Hérode et c'est pourquoi il en est jaloux et voudrait s'en emparer.

— Je comprends, dit Simon Ben Alem, c'est dans le temple de Jérusalem que vous avez contemplé ce trésor merveilleux. Certes le nouveau temple est loin d'avoir la magnificence de celui que construisit le roi Salomon, pourtant, je connais les tapis précieux qui entourent le Saint des saints et je donnerais beaucoup pour avoir les perles; les lampes d'or finement ciselées qui brûlent devant l'arche sont de pures merveilles, et c'est en vain que j'ai chargé les ouvriers les plus habiles d'en ciseler de semblables pour Hérode; celles du temple, il ne les aura pas car elles appartiennent à Jéhovah.

— Tu te trompes, Simon Ben Alem, ce n'est ni dans le palais d'Hérode, ni dans le temple, ni à Jérusalem que nous avons contemplé le merveilleux dont nos yeux gardent encore la vision.

— Ce n'est pas à Jérusalem? — C'est à Bethléem, dans une étable.

— A Bethléem!... dans une étable!... — C'est un enfant nouveau-né, couché dans une crèche.

— Un enfant!... couché dans une crèche! — Simon Ben Alem demeura interdit. Un moment, il fixa le regard de ses hôtes; mais il y vit une telle irradiation, qu'il sentit passer quelque chose de divin; il lui sem-

### Le Plus Connu

des remèdes des familles, pour soulager les enfants des souffrances dues au rhume...



Les passagers de l'avion "Star of Cairo" de la ligne Constellation ont fait déjà des voyages plus heureux que le dernier. On voit ici un jeune voyageur de 22 mois, John Connon accompagné de l'hôtesse Peters, au cours de l'envolée sans arrêt Boston-Shannon.

## Tout le monde en parle, personne ne la connaît...

Tout le monde, depuis la guerre, parle de la Pénicilline — Mais la connaît-on bien, nous demandons VOTRE AMIE, hebdomadaire féminin français — S'est-on jamais demandé quelles étaient ses originités? — Et ne pense-t-on pas communément, lorsqu'il est question de ses propriétés, qu'elle est une panacée universelle? — Or, si ses vertus sont innombrables, elle ne guérit cependant pas toutes les maladies — Quant à son histoire, elle commence comme un conte de fées

### IL ETAIT UNE FOIS...

Il était une fois, en Ecosse, un jeune garçon de ferme qui travaillait aux champs lorsqu'il entendit les appels désespérés d'un petit citadin en vacances, en train de se noyer. Le jeune garçon se précipita et le bonheur de sauver l'enfant, et la famille reconnaissante proposa une récompense au jeune sauveur et n'est pas peu surprise de l'entendre exprimer son désir de faire ses études en médecine.

Cinquante ans plus tard, l'ancien garçon de ferme, devenu médecin, découvre un médicament puissant: la pénicilline. Il va ainsi contribuer à la victoire alliée, tandis que celui dont il avait sauvé l'existence allait, par son énergie farouche, en être le principal artisan. Le jeune sauveur s'appelait Alexander Fleming; le petit baigneur: Winston Churchill.

### LA DECOUVERTE DE LA PENICILLINE

La découverte de la pénicilline n'est pas moins merveilleuse et propre à frapper l'imagination. Un jour, un de ces nombreux champignons qui sont constamment en suspension dans l'air vint échouer sur une boîte où le docteur Fleming cultivait des microbes appelés staphylocoques. Une moisissure se développa et, tout autour d'elle, les staphylocoques disparurent. Cette culture tachée d'auréoles circulaires autour du champignon paraissait intrigua le savant. Il l'isola, entrepris sa culture, et un spécialiste l'identifia comme une des 300 variétés de pénicillium, moisissure connue surtout pour son action dans la fermentation des camemberts et roqueforts. Le docteur Fleming mit en contact des bouillons sur lesquels il avait fait pousser du pénicillium notatum avec différentes cultures de microbes; un grand nombre d'entre eux furent détruits; la pénicilline était découverte. Mais ce n'est que 15 ans plus tard que ce nom allait parvenir à nos oreilles, porté sur les ondes universelles. Son efficacité dans les plaies de guerre, les mystères qui entouraient sa naissance et sa fabrication en faisant une arme magique au service des alliés, au même titre que le radar ou la bombe atomique. Et pour tous ceux qui propageaient son nom de bouche à oreille, sans



Il aurait été bien malheureux, n'est-ce pas que ce teddy bear de taille géante eût ignoré l'atelier de réparation des jouets usagés? Il a eu les honneurs de l'exposition, au royaume des jouets, à la vente de charité annuelle du Patriotic Salvage Corp. à Winnipeg.

## Situation des bibliothèques en France

Bibliothèque municipale de Douai, le 26 juillet 1946.

Mlle Juliette Chabot, conservateur-adjoint de la Bibliothèque municipale de Douai, Mademoiselle,

La Bibliothèque municipale classée de Douai, riche de 11.000 volumes, a été complètement anéantie par l'incendie, à la suite d'un violent bombardement qui a ravagé notre ville, le 11 août 1944.

Toutes nos collections, tout notre matériel ont été détruits en quelques heures. Fort heureusement, nos manuscrits et nos incunables, qui se trouvaient à l'abri, ont pu être sauvés.

Je m'efforce de reconstituer une bibliothèque, mais je me heurte à des difficultés sans nombre. Tout nous manque: l'argent pour reconstruire les locaux, les livres pour les peupler.

Je le sais, le cas de la bibliothèque de Douai n'est pas unique; et c'est bien cela qui accroît notre mal. L'aide qui nous vient de notre pays, si ravagée, est minime, car elle doit être partagée.

C'est pourquoi j'ai pensé que mon appel de détresse serait entendu par nos amis du Canada et en particulier par vous, Mademoiselle, qui avez combien les bibliothécaires aiment leur métier et qui comprennent combien il est pénible, après avoir vu brûler ses livres, de ne pouvoir arriver à atténuer le désastre.

Je m'excuse, Mademoiselle, de vous importuner ainsi et je vous prie de croire à l'expression de tou-

## Retraite pour Dames et Demoiselles

Du 31 janvier au 2 février, à la Maison de Notre-Dame de la Protection, 101 ouest rue Laguchetière, une retraite sur "La vie chrétienne", pour dames et demoiselles sera prêchée par M. Rosario Lesteur, P.S.A. Prière de s'inscrire à l'avance, d'arriver à 7 h. du soir le 31, d'apporter un livre et un nécessaire de toilette. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à BE. 1767.

## Cercle d'Étude Ste-Marie

La réunion du Cercle d'étude Ste-Marie aura lieu sous la présidence de M. P. Arthur Dubois, S.J., jeudi le 9 janvier prochain, à 8 h. 15, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke. Membres et amis des membres sont invités.

## Activités Féminines

VILLA NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R. P. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12453 rue Sainte-Croix, Cartierville. Tél. BY. 1776.

31 janvier au 2 février, jeunes filles: 6-9, jeunes filles: 14-16, employées de bureau: 21-23, employées de bureau: 25-28, jeunes dames: mars: 9, institutrices: 14-16, employées de bureau: 21-23 employées de bureau: 27-30, retraite de vie intérieure pour dames et demoiselles, sujet: "Notre Christ Jésus"; mai: 1-4, fiancées.

### RETRAITE POUR DAMES ET DEMOISELLES

Du 31 janvier au 2 février, à la Maison de Notre-Dame de la Protection, 101 ouest rue Laguchetière, une retraite sur "La vie chrétienne", pour dames et demoiselles sera prêchée par M. Rosario Lesteur, P.S.A. Prière de s'inscrire à l'avance, d'arriver à 7 h. du soir le 31, d'apporter un livre et un nécessaire de toilette. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à BE. 1767.

### CERCLE D'ÉTUDE STE-MARIE

La réunion du Cercle d'étude Ste-Marie aura lieu sous la présidence de M. P. Arthur Dubois, S.J., jeudi le 9 janvier prochain, à 8 h. 15, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke. Membres et amis des membres sont invités.

---

Produits de la ferme:

BEURRE, ŒUFS, FROMAGE

## H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

H.A. 4274-5 Bureau: SA. 4280

273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

## BISCUITS GÂTEAUX TARTES



235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

# FOURRURES

## La GRANDE VENTE "SURPRISE" de Janvier

chez REID se Continue tout le mois, c'est un VERITABLE SUCCES

L'item Le plus populaire

## MOUTON DE PERSE

Manteaux faits de peaux souples, lustrées et d'un noir gai, frisés pour tous les goûts.

\$345.  
Dépuis \$445.  
\$595.



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE A TOUS

## Reid

FOURRURES INCORPORÉE

1473, rue Amherst

La vie liturgique

L'Épiphanie

L'Introït nous affirme qu'il est venu le souverain Seigneur et qu'il tient dans sa main le règne, la puissance et l'empire. Nous, nous savons qu'il est venu, et nous avons expérimenté qu'il tient dans sa main le règne, la puissance et l'empire. Pie XII, dans une allocution au Sacré-Colège du 1er juin 1946 disait: "Avec une profonde humilité, mais en même temps avec la plus vive reconnaissance envers Dieu, nous pouvons bien parler de la protection que le Seigneur n'a cessé d'accorder à son Église pour la défendre et lui permettre de soutenir victorieusement les rafales des dernières années, particulièrement du temps de guerre, sur toute la superficie du globe... Il est par conséquent d'une importance capitale, à l'heure présente, que les catholiques et tous ceux qui reconnaissent et adorent un Dieu personnel et observent son Décalogue, ne se laissent pour rien au monde intimider, mais qu'ils aient conscience de leur propre force". Dans un radiomessage du 24 décembre 1941, nous relevons ce qui suit: "... il n'est pas rare d'entendre affirmer que le christianisme a failli à sa mission. De qui et d'où vient une semblable accusation? Serait-ce de ces apôtres, gloires du Christ, de ces héros, glorieux de la foi et de la justice, de ces pasteurs et de ces prêtres, héros du christianisme, qui, à travers persécutions et martyres, civilisèrent la barbarie et la jetèrent à genoux devant l'autel du Christ, dominèrent l'origine à la civilisation chrétienne, sauvèrent les restes de la sagesse et de l'art d'Athènes et de Rome, unirent les peuples sous le nom chrétien, répandirent le savoir et la vertu, élevèrent la croix sur les pics aériens et sur les voûtes des cathédrales, images du ciel, monuments de foi et de piété, qui dressent encore leur tête vénérable parmi les ruines de l'Europe? Non, le christianisme dont la force dérive de Celui qui est Voie, Vérité et Vie, qui est et sera avec lui jusqu'à la consommation des siècles, n'a pas failli à sa mission; mais les hommes se sont révoltés contre le christianisme vrai et fidèle au Christ et à sa doctrine; ils se sont forgé un christianisme à leur guise, une nouvelle idole qui ne sauve pas, qui ne met pas obstacle aux passions de la concupiscence de la chair, à l'avidité de l'or et de l'argent qui fascine les yeux, à l'orgueil de la vie; une nouvelle religion sans âme, ou une âme sans religion, un masque de christianisme mort, sans l'esprit du Christ; et ils ont proclamé que le christianisme a failli à sa mission." Des plumes catholiques ont monté en émoi une pseudo-faillite du Christianisme. Il y a, en effet, des tirades qui épâtent les nigauds, mais, quand on parle de l'Église, il faut en parler selon la vérité. Le Souverain Pontife dit que l'Église n'a pas failli à sa mission. Il faut

le croire, car, si quelqu'un peut parler avec autorité de l'Église, c'est bien son chef. Le Christ triomphe: "C'est maintenant que le prince de ce monde sera jeté dehors" (Jn.12,31). Mais les triomphes du Christ, ce sont surtout des victoires qui se remportent dans les âmes. Au jour de l'Épiphanie, il triomphe dans l'âme de quelques visiteurs de marque mais, derrière eux, ce sont tous les gentils qui seront amenés au cours des temps, à la lumière de la foi. Ceux qui jugent l'Église, parlent de ses victoires et de ses défaites, le font souvent et presque toujours, selon des vues humaines, mais les voies de Dieu ne sont pas celles des hommes. On a beaucoup de peine à comprendre aussi que Dieu aime plus les bons qu'il ne hait les méchants. C'est pourtant si simple. Ceux que nous aimons, c'est tout, il n'y a qu'eux qui comptent. Au moment où Notre-Dame était sur la terre, est-ce que cette petite fille n'aurait pas toutes les complaisances divines? Le triomphe de la grâce dans l'âme de Notre-Dame, les nombreuses défaites des médicres ne sauraient le faire oublier. Sans doute, la religion est offerte à tous, mais pour la vivre: "Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus" (Mt.22,14). De fait, il y a une élite, un petit nombre choisis entre plusieurs. La qualité l'emporte sur la quantité. La plupart ne voient que la quantité. C'est, en effet, plus facile à voir, mais la valeur se tient surtout du côté de la qualité. Or, la qualité des âmes nous échappe. Sans doute, selon le critère évangélique, leurs fruits les décèlent, mais là encore, bon nombre de ces fruits nous échappent. En somme ici, et c'est fort heureux, les statistiques s'avèrent plus que de raison inefficaces. Mais, que nous attardons-nous dans le champ des pessimistes? Nous nous sommes vraiment égarés. Il est grand temps de planter à tous ces gens qui brent la vie: "Car il y a un Seigneur, nous confessons que vous tenez dans votre main le règne, la puissance et l'empire; que votre redémption est un succès, un grand succès. Votre victoire est parfaite. Le prince de ce monde a été jeté dans la nuit. Qu'il aille dans la pluie et le vent, nous, nous sommes bien au chaud dans votre Église de lumière. Avec l'apôtre Jean, nous voyons dans la gloire, une foule immense que personne ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Tout ce monde est debout devant le trône, vêtu de robes blanches et tenant des palmes à la main.

ORAISON  
"O Dieu, qui avez manifesté au jour d'hui, par une étoile, votre fils unique aux Gentils; faites, dans vo-

tre bonté, que, vous connaissant déjà par la foi, nous arrivions un jour à contempler l'éclat de votre gloire. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur."  
La foi est un don de Dieu dont la béatitude est le suprême objet. Ce don nous a été fait. Quel don, puisque la foi est le fondement de tous les biens spirituels! De la justification, la foi est le fondement et la racine. C'est sur la foi que s'élève notre édifice spirituel. C'est par la foi et la foi seule, que nous acquérons une intelligence supérieure, que nous prenons conscience de réalités qui, pour d'autres, n'existent pas. Ainsi, par exemple, de l'Eucharistie. Pour l'incroyant, il n'y a que du pain, après la consécration comme avant. Pour le fidèle, après la consécration, il y a sous les espèces eucharistiques, l'adorable Présence. Pour qui vit de la foi, le Christ est partout, dans les frères, dans les événements, bref, en tout. C'est le Christ qui est atteint à travers l'homme notre semblable; dans l'événement qui paraît le fruit du hasard. On annonce à quelqu'un la tenue d'une conférence à laquelle il ne peut pas prendre part. L'annonciateur reçoit la riposte suivante: — Quel désastre! L'homme de foi y aurait vu une volonté divine et aurait répondu: — Dieu soit béni! Allons-y puisqu'aussi bien, nous devons aller entendre une conférence.

En guise de consolation humaine, afin de mettre la nature au service de la grâce, le convié à une conférence aurait pu faire la réflexion de sainte Thérèse qui disait qu'elle n'aurait jamais entendu de si mauvais sermons, elle n'eût quelque bien à tirer. Il y a les croyants et les incroyants. Les premiers sont heureux, car tout ce qui arrive prend à leurs yeux un sens, reçoit son explication. Les autres sont malheureux, car ils se heurtent sans cesse à ce qui, faute d'explication, ne peut paraître qu'absurde. Mais la foi dont on ne peut dire assez à sa louange, c'est la foi qui va avec la charité et c'est la foi qui agitante. Cette foi est un dépôt qui rapporte, un bien qui se répand. Cette foi-là est une lumière, une participation à la connaissance que Dieu a de lui-même. Cette lumière nous guide; elle éclaire toute notre activité surnaturelle selon cette parole: "mon juste vivra par la foi" (Héb. 10, 38). Le juste ne vit que par la foi. Sa justice, c'est cela se fier de la charité et c'est la foi dans les œuvres, mais une foi qui opère dans la charité. L'amour de Dieu ici-bas se déploie et se maintient dans un continu exercice de la foi comme, au ciel, l'amour de Dieu sera dans la claire vision. Nous cherchons Dieu présentement comme à tâtons, mais nous savons qu'il est là et c'est déjà un grand bonheur que de percevoir même complètement, l'adorable Présence. Il y a tant d'âmes qui n'ont pas la foi ou qui n'ont qu'une foi vacillante. Ces âmes-là ne savent pas ce que c'est qu'être heureux. Le mensonge des apparences ne nous en impose pas. Il n'y a vraiment qu'une réalité. Celui qui ne la perçoit pas ne peut flâner que le néant. Nous ne savons pas assez quel trésor nous possédons en possédant la foi. Nous n'en percevons pas bien toute la richesse. Aussi, ne savons-nous pas exploiter ce capital surnaturel, cet héritage des cieux que nous avons cueilli sans grand effort au jour du baptême. Et Notre-Seigneur reprochait à ses Apôtres leur manque de foi, quel reproche ne pourrait-il pas nous faire? N'allons-nous pas jusqu'à prendre nos précautions contre Dieu lui-même! Tous ces calculs étroits et intéressés quand c'est la grande et belle vie d'enfants de Dieu que nous devrions mener, une vie de confiance et d'abandon, une vie qui se repose sur la bonté de Dieu comme l'enfant appuie sa tête avec confiance sur le sein maternel. "Prenez confiance, nous dit Notre-Seigneur, j'ai vaincu le monde" (Jn. 17, 33). Nous le savons bien qu'il a vaincu le monde, qu'il est toujours vainqueur. Alors, le triomphe du mal va-t-il nous effrayer? Triomphe apparent, temporaire; méprisons-le donc.

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

Le Service de santé parle à Montréal

Un service de santé dans une grande ville, c'est une sentinelle qui monte la garde afin que la vie des tout-petits, des enfants, des pères et mères de famille, de tous nos concitoyens, soit protégée contre la maladie.  
Cependant, les efforts du Service de santé, à Montréal, ne sauraient porter tous leurs fruits, sans la coopération de ceux et de celles qui sont les premiers intéressés à sauvegarder leur santé.  
La nouvelle année ne sera donc bonne et heureuse, pour une immense part, que si tous les nôtres suivent les directives des hygiénistes.  
Il y aura plus de vrai bien-être physique et plus de bonheur pour toute la maisonnée, si tous, petits et grands, prennent, au début de l'année nouvelle, la résolution de protéger leur santé par tous les moyens possibles.  
Le Service de santé remercie le public de sa collaboration et il le prie sur chaque unité de la population pour continuer de "recueillir les frontières de la vie", suivant le magnifique conseil de Pasteur.  
C'est avec l'aide du peuple que le Service de santé finira par instaurer le règne de l'intelligence de la santé chez nous.



La petite Adrienne Riccoboni présente ici un bouquet à la reine Elizabeth, lors d'une matinée spéciale, à Londres. On y a joué "Cher Brutus". Les recettes serviront à rebâtir le théâtre, détruit par la guerre. "Royal Academy" Irene Van Burgh, à l'arrière, assiste.

Le retour des Mages

(suite de la page quatre)  
c'est un Dieu descendu parmi nous, il vivra au milieu des hommes.  
—J'ai suivi l'étoile, dit alors Rahoum Sherradhin, j'ai vu sa courbe immense vous conduire jusqu'à l'étable; j'ai adoré en esprit, pendant que vous adoriez en vérité.  
—Un jour, pourtant, l'étoile nous a manqué, remarqua Melchior. Nous étions près de Jérusalem et nous sommes entrés dans la ville pour nous informer. Le roi Hérode a réuni ses docteurs et c'est de leur bouche que nous avons appris le nom de la ville où devait naître le nouveau roi des Juifs.  
—Hérode nous a demandé de l'avertir aussitôt que nous aurions trouvé l'enfant, car il voulait, lui aussi, l'adorer, ajouta Belthasar.  
—Mais au moment du départ, expliqua Melchior, l'étoile nous a guidés vers le désert, loin de Jérusalem, et nous sommes venus par un autre chemin.  
L'ermite releva la tête, son regard profond semblait lire des choses lointaines.  
—Hérode a su que Bethlem était le lieu de naissance du nouveau roi, dit-il; il a envoyé ses soldats qui ont massacré tous les enfants de ce lieu et des environs.  
—Mais alors, s'écria Balthasar, avec des larmes dans la voix, mais alors, il est mort... lui qui était Dieu!

—Non, répondit lentement l'oracle, les yeux toujours tournés vers l'Infini, non, il avait déjà quitté Bethlem; pendant que vous traversiez le désert, il a passé tout près de vous, fuyant vers l'Égypte.  
—Tout près de nous, soupira Gaspar, et nous n'avons pas connu sa présence.  
—Elle vous a protégés pourtant; rappelez-vous l'étoile qui a brillé sur vos têtes et éloigné les pillards.  
—C'était Lui, s'écrièrent à la fois les trois Mages, et c'est pourquoi nous avons senti nos cœurs s'embraser.  
—Ah! comme j'aurais voulu jeter à ses pieds, le chef de ces brigands dont l'âme, malgré tout, gardait une certaine noblesse, dit Gaspar avec un soupir de regret.  
—Son cœur était trop dur encore pour être converti, proclama Sherradhin, il a rencontré les proscriptions, il s'est incliné devant eux et les a conduits jusqu'aux portes de l'Égypte; un jour viendra où il reconnaîtra son Sauveur. (1)  
—L'enfant est parti en Égypte, remarqua Melchior; notre ami, le marchand Simon Ben Alem, le cherchera vainement lorsqu'il se rendra à Bethlem.  
—Simon Ben Alem est trop occupé des choses de ce monde, prononça Rahoum al Sherradhin; il est arrivé à Jappé (2) et ne songe qu'à écouler ses marchandises pour aller en acheter d'autres et augmenter ses richesses. Il faudra que la main de Dieu s'appesantisse sur lui pour qu'il ouvre enfin les yeux et reconnaisse Celui qu'aujourd'hui il a dédaigné. (3) Un jour, devenu disciple fervent, il viendra vous enseigner le mystère d'un Dieu crucifié.  
—Crucifié! s'écria Balthasar;

doit-il donc mourir?  
—Crucifié et mort pour les péchés du monde; mais ressuscité pour régner jusqu'à la fin des temps.  
—Ces choses étonnantes, quand s'accompliront-elles? demanda Melchior.  
Rahoum al Sherradhin se recueillit un instant, ses yeux de nouveau plongèrent dans l'avenir et, d'une voix inspirée, il annonça:  
—Vous avez contemplé l'étoile de sa naissance, elle vous a conduits jusqu'à son berceau. Mais quand il vous semblera que la terre sera prise de convulsion, quand le soleil se voilera la face et que les rochers se fendront, alors sachez que votre salut est proche, car le Christ sera mort et il sera ressuscité. À ces paroles, les Mages jetèrent leurs couronnes à leurs pieds et, le front incliné dans la poussière, ils adorèrent le Dieu qui s'était manifesté à eux petit enfant.  
Et il leur sembla entendre comme un écho lointain du cantique de Bethlem: *Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*  
Alors, reprenant la route de leurs royaumes, ils gagnèrent les pays de Saba, de Tarsis et des îles lointaines où ils attendaient la venue de celui qui leur apporterait la grande nouvelle d'un Dieu mort pour racheter le monde et ressuscité pour régner à jamais.  
Eugène ACHARD

de moi quand vous serez dans votre royaume". A cause de sa conversion, plusieurs le regardent comme un saint et son nom est inscrit au martyrologe.  
(2) Jappé (aujourd'hui Jaffa), sur la Méditerranée, était le grand port de mer de la Palestine.  
(3) Cifon Ben Alem est plus connu, dans l'Évangile, sous le nom de Simon le Lépreux. Il habitait Béthanie et avait été guéri de la lèpre par le Sauveur. Depuis il lui portait une fervente amitié et aimait à le recevoir à sa table. C'est lors du dernier festin qu'il donna en l'honneur de Jésus, que Marie-Madeleine vint répandre un parfum précieux sur les pieds du divin Maître, prodigalité qui excita le mécontentement de Judas, trésorier du Sacré-Colège. Après la Pentecôte, Simon le Lépreux suivit l'apôtre saint Jude en Mésopotamie. Selon la tradition, il y rencontra les Mages et les baptisa.

**FOURRURES DE QUALITÉ DESJARDINS**  
*Bientôt!*  
**TRES AVANTAGEUSES VALEURS DE JANVIER QUI MÉRITENT D'ÊTRE ATTENDUES**  
FRS DESJARDINS, président  
**DESJARDINS** LES GRANDS SPECIALISTES EN FOURRURES  
Chas. Desjardins & Cie. Limitée  
1170, rue SAINT-DENIS

Nouvelle édition  
**Le Christ dans ses Mystères**  
Conférences spirituelles  
par Dom Columba MARMION, Abbé de Maredsous  
Cet ouvrage complet "Le Christ, Vie de l'Âme", et en applique les principes à la méditation des mystères de la vie de Notre-Seigneur.  
La manière est la même doctrine aussi riche, exposition aussi large, aussi vivante, aussi limpide."  
Volume de 538 pages.  
Au complet: \$1.75  
Par la poste: \$1.85  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Le rumeur circule, chez les couturiers en vogue de Londres, que la princesse Elizabeth se fiancera prochainement à Philippe de Grèce. On voit ici le prince en compagnie de la princesse royale.

**LE SEUL BACON BACON MORIN**  
PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE  
Lorsque vous mangez du bacon Morin et des œufs pour déjeuner, vous obtenez les vitamines A, B, D, et niacine en plus du fer et du calcium, éléments essentiels à une bonne nutrition. Inutile de nous avouer que le bacon Morin préparé au sucre d'érable, d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens Salomon Misonneuve Limitée, à Montréal.

Feuilleton du "Devoir"  
**CANADIENNES D'HIER**  
(Lettres familières)  
Par Marie Bonenfant — (Mme Michaud-Duval)

rien ne vaut mieux pour être heureux que d'être attaché au sol par de fortes racines; que rien n'ennoblisse la vie comme de se sentir le gardien de traditions séculaires qu'il faut transmettre à son tour. Il devenait lyrique, citait Virgile et Victor Hugo et, gaiement solennel, il a terminé son envolée par un conseil amical:  
"Jeune homme, méfie-toi de la politique. Il n'y a pas de danger immédiat, vous êtes encore jeune, mais si, plus tard, vous devenez fatigué d'être tranquille et votre propre maître; si les électeurs du comté de l'Islet vous demandaient d'être leur humble serviteur, résistez de toutes vos forces; je vous en prie dans votre propre intérêt, ne vous portez pas candidat à la députation."  
Notre Jean riait de bon coeur; moi, je le mangesais des yeux.  
A ce moment, Cati apporta la tire, telle qu'elle était sortie des mains de son créateur, et me donna des assiettes chaudes pour m'en faciliter le service. Papa mangea sa part, amollie, étendue dans une assiette, avec une cuillère. Nous, les jeunes,

avons dédaigné ce moyen trop facile. Je ne vous apprendrai pas, chère madame, que pour ne rien perdre de son goût fin, on doit manger la tire avec un couteau, qu'il faut plonger dedans obliquement et lever assez haut, en le retirant, pour la faire filer.  
Les bulles d'air qu'elle contient crévent alors, en craquant comme de fines branches sèches, et dégagent cette odeur, "cette saveur" de grand bois, d'écorce de bouleau, de pelote de neige, qui s'en va si vite et que seuls des palais canadiens peuvent, je crois, saisir et apprécier. Le fil doré en s'étirant devient argenté, on l'enroule vivement sur le bout du couteau, il ne reste plus qu'à tirer à belles dents sur la bouche et... à s'en débarrasser en la laissant fondre lentement. Quand la tire est aussi délicate qu'elle était la vôtre ce jour-là, il faut fermer les yeux pour la mieux savourer. Inutile de recommander le silence, il s'impose; il n'y a pas moyen d'ouvrir la bouche.  
Pendant que papa, resté dans la salle à manger, parcourait ses journaux, nous étions retournés au sa-

lon, Jean et moi. Je lui avais demandé de chanter et il avait aimablement accédé sans se faire prier. Seulement... je lis assez bien la musique quand elle n'est pas trop compliquée, mais je n'ai pas assez d'oreille pour improviser un accompagnement. J'avais tiré de leur casier, les uns après les autres, tous nos vieux cahiers et nous les avions feuilletés ensemble sans trouver un morceau qui convînt à sa voix. Je m'étais pourtant mise au piano pour chercher le ton et l'air de "la chanson des bûes d'or" que je connaissais un peu; Jean fredonnait pour m'aider à les trouver et je n'y réussissais qu'à demi.  
Papa, cependant, n'était pas absorbé dans sa lecture au point de ne pas souffrir de mes tâtonnements. Il patientait, mais je l'entendais froisser son journal. Il finit par le jeter sur la table et venir se mettre derrière moi en disant entre ses dents: "Mon Dieu! c'est pourtant bien simple! et, penché sur mon dos, il se mit à jouer des deux mains, en martelant la mesure.  
Il n'en fallait pas plus pour me faire perdre contenance. J'avais re-

tiré mes mains, baissé la tête, serré les coudes; je me faisais aussi petite que possible. Voyant le peu de succès de sa leçon et ma confusion, il m'a tapoté gentiment le bras en murmurant: "Donne-moi ta place, fillette".  
Les modulations exactes se trouvaient tout de suite sous ses doigts et la ritournelle vint se placer d'elle-même au bout du couplet. Notre ami, se sentant appuyé, donnait généralement sa belle voix et l'accompagnement, visiblement émerveillé, s'animait au jeu. La chanson finie, il proposa un chant d'église et joua les premières mesures de *Adeste fideles*. Après, sans lui donner le temps de souffler, à ma suggestion, il le fit passer à la berceuse de "Jocelyn".  
Les vieux échos de la maison, endormis depuis les dernières fêtes de Montcalm peut-être, sortaient des murs épais et flottaient, rajoués. Assise dans l'ombre, sur le canapé, je pleurais doucement, je ne vous le cache pas. Des moments comme ceux-là, non seulement se gravent dans la mémoire pour tou-

jours, mais ils ont tout de suite un goût de souvenir.  
Le concert tirait à sa fin, le vieux serin de Cati s'égosilla dans la cuisine. — Je ne sais pas pourquoi elle n'avait pas songé à couvrir la cage; — pour cacher mon émotion et essuyer mes yeux en traversant le vestibule, je partis en courant sous prétexte d'aller le faire taire. Cati était assise dans sa chaise bergante, les bras croisés sur ses genoux, la bouche tremblante, son chapelet à la main. Je lui ai demandé en passant:  
"Trouves-tu que le petit habitant chante bien, pauvre vieille?"  
Elle a sauté avec composition et daigné dire:  
"Pour un Canadien de St-Jean-Port-Joli, il est révérend... C'est quasiment plus beau qu'à la Basilique... faut dire aussi qu'il est accompagné au superfin! on dirait-y que M. Jacques a pas touché le piano depuis la mort de vot'maman."  
En guise de *God save the King*, papa jouait à présent *A la claire fontaine*. Je retournais au salon en chantant sans me méfier du refrain. Une fois partie, il a bien fallu que je continue jusqu'au bout et que je chante de mon air le plus innocent: "Lui y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai!"  
(A suivre)

# Ainsi se dit dans les journaux...

## Dans l'Union soviétique

### Le renforcement des pouvoirs du parti communiste

Stockholm, novembre. Après les récentes épurations soviétiques en U. R. S. S., c'est le moment de faire le point et d'essayer de dégager les résultats de l'opération.

Tout d'abord, un fait important doit être souligné: la presse soviétique elle-même n'a jamais employé le mot d'"épurations", en russe "lechtiska", terme qui revenait fréquemment lors des fameuses procès de Moscou, à partir de 1935. Les Soviétiques et leurs sympathisants communistes des pays occidentaux refusent de reconnaître qu'il s'est agi maintenant d'une véritable épuration. Et il semblerait qu'il y ait eu quelques analogies avec les rafles des années qui précéderont la guerre, ils ont raison, en partie du moins. Ce ne fut pas une épuration au vrai sens soviétique du terme.

En effet, le gouvernement de Moscou a sévi avec une telle promptitude que des opérations dans le style de 1935 et des années suivantes n'ont pas été nécessaires. On en est resté au stade préliminaire. Dans la vie économique, les éléments centrifuges ont été rapidement éliminés et remis à l'ordre. Des mesures également rigoureuses ont été prises contre tous les intellectuels et artistes qui, profitant des circonstances nées de la guerre, s'étaient écartés de la pure doctrine bolcheviste et manifestaient quelque sympathie pour le libéralisme à la mode occidentale.

L'action gouvernementale dans le domaine économique est décrite en ces termes par la Pravda: "Le Soviet suprême a insisté particulièrement sur la liquidation du désordre dans l'économie sociale et a sévi contre la diminution de la production, contre le vol et la dilapidation, et contre le manque d'ordre dans l'appareil de l'Etat. Le Soviet suprême a imposé de nombreuses preuves démontrant qu'une grande quantité de fonctionnaires traitent légèrement l'argent et les revenus de l'Etat. La nonchalance envers l'économie, la négligence envers les questions financières, l'augmentation inutile des cadres, tous ces faits accroissent les frais de production et sont dangereux pour l'Union soviétique. Le Soviet suprême exige que l'Etat soit bien organisé."

Actuellement, cette réorganisation, entreprise avec vigueur et décision, paraît prendre une tournure donnant toute satisfaction aux autorités. En examinant de plus près les journaux qui nous viennent de Moscou, on a même l'impression que toute l'action est menée de façon à plaire tout particulièrement au parti communiste, plus qu'aux autres organes de l'Etat soviétique. On a beaucoup parlé, déjà depuis les années de la guerre, de la rivalité qui aurait opposé l'armée au parti. Il y avait certainement une grande part de vérité dans ce dire, mais il est maintenant possible d'affirmer que cette lutte d'influences entre les deux organismes rivaux s'est soldée par une victoire très nette du parti.

Dans tous les domaines de la vie économique et intellectuelle, on assiste à un renforcement général de l'influence communiste. En même temps, au sein du parti lui-même, tous les éléments manquant d'enthousiasme ou dont la fidélité ne paraissait pas absolue ont été écartés. Sur toute la ligne, il s'agit donc d'un retour aux conditions qui ré-

gnaient avant la guerre, avec cette différence que les pouvoirs du parti seraient aujourd'hui encore plus étendus qu'il y a six ans. Les ravages subis par l'économie soviétique du fait de l'invasion ont été si catastrophiques que le gouvernement se voit contraint d'imposer une discipline de fer au pays entier, de façon à hâter les travaux de reconstruction.

L'éditorial de la Pravda du 24 octobre donne une idée très claire de la mission actuelle du parti communiste russe. Simultanément, il permet de se rendre compte de quelle manière cet implacable soutien du régime exerce un contrôle partout présent. Le journal pose d'abord la donnée fondamentale: "Le parti communiste de l'U.R.S.S. est le parti dirigeant qui décide de l'existence du pays et de l'organisation de sa vie économique." Examinant comment le contrôle des industries doit être exercé, l'éditorialiste poursuit: "Chaque organisation du parti communiste local, qui appartient au parti communiste de l'U.R.S.S., est responsable envers l'Etat de l'activité de l'entreprise à laquelle il est attaché. De façon à accroître l'importance des organisations communistes locales, le XVIIIe congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. a décidé de conférer à ces organisations communistes locales un pouvoir décisif de contrôle sur les entreprises auxquelles elles sont attachées."

Ce langage confirme l'impression déjà créée par d'autres articles, d'une presse russe: le parti bolcheviste a renforcé le réseau de ses agents et exerce un contrôle toujours plus absolu sur l'industrie et le commerce, bref, sur l'ensemble de la vie économique de l'U.R.S.S. Partout, un contrôle implacable est exercé par une cellule communiste disposant de pouvoirs illimités. La Pravda ajoute: "Le plan quinquennal a posé des problèmes nouveaux et nombreux, lesquels, pour être résolus de façon satisfaisante, exigent un contrôle permanent du parti communiste local. Ce droit de contrôle exercé par le parti communiste local sur l'administration d'une entreprise a spécialement pour but de déceler et de corriger les fautes et erreurs dans les questions fondamentales touchant à la direction des entreprises. Les communistes n'ont pas le droit de rester inactifs, ils doivent être des révolutionnaires et des novateurs dans le domaine technique de l'entreprise dont ils font partie. Ils n'ont pas le droit de rester passifs devant des méthodes conservatrices ou rétrogrades et doivent surveiller avec vigilance le travail dans les diverses sections."

En lisant le passage suivant, on se demande si certains directeurs d'usine n'ont pas essayé, par des pots-de-vin dissimulés, de détourner l'attention de la surveillance constante dont ils sont entourés: "La condition essentielle pour une exécution satisfaisante du contrôle par les communistes locaux est leur indépendance totale vis-à-vis de l'administration et des employés de l'entreprise qu'ils doivent contrôler, et de ce fait regrettable, perdent leur initiative et leur prestige, et parfois même sont obligés de garder sous silence des fautes commises par l'administration de l'entreprise."

L'organe central du parti communiste soviétique conclut: "Le nouveau plan quinquennal a pour but de résoudre les problèmes immenses dont la réalisation va marquer un pas décisif dans la transition du socialisme au communisme. A l'exécution de cette tâche vitale doit être consacrée toute l'activité du parti communiste." Ces citations montrent bien quel est le fonctionnement du régime bolcheviste. Les ouvriers et les techniciens politiquement incolores, les "sans-parti", sont la grande masse, mais ils ne peuvent rien faire sans l'assentiment des communistes, petite minorité toute-puissante.

A Moscou même, au sein du gouvernement central, la situation est identique. L'Union soviétique compte actuellement soixante-dix ministres, nombre jamais égalé nulle part ailleurs. Mais tous les ministres ne sont que des techniciens sans aucun pouvoir politique. Celui-ci est exercé par un groupe de dix communistes: Staline et ses fidèles.

Roger Du PASQUIER (Tribune de Genève, 12-11-1946).

L'habit oublié. — Des voleurs ont pris quatre complets dans le magasin du tailleur du roi, Benson and Clegg, à Londres. Mais ils n'ont pas emporté un habit fait pour le roi.

Dans les trois Amériques par le chanoine CARDIN. Le fondateur de la J.O.C. a fait cet été, comme on le sait, une randonnée dans l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Chargé par le Souverain Pontife lui-même d'exposer la situation des jeunes ouvriers et les meilleurs moyens de leur venir en aide, il a prononcé maintes conférences, présidé des semaines d'étude, conversé avec les chefs de l'Eglise et les dirigeants de la jeunesse travailliste.

## Perspectives interbalkaniques

Après le double plébiscite grec et bulgare

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les événements balkaniques doivent être envisagés sous un triple aspect: la situation intérieure de chaque Etat balkanique pris isolément; les rapports des Etats balkaniques entre eux, en ce qui concerne le projet d'une Fédération balkanique; puis leurs rapports avec les puissances extrabalkaniques. La question d'une Fédération balkanique est liée à celle de la situation intérieure des Etats pris séparément, et plus encore à celle de leurs rapports avec les puissances extérieures.

On doit reconnaître que les perspectives interbalkaniques, autrement dit les chances de réalisation d'une Fédération balkanique, ne se présentent pas aujourd'hui sous un jour favorable. Mais la situation peut s'améliorer, et le mieux peut même résulter de l'accentuation du mal. Un rappel du passé ne sera pas inutile à la compréhension de la situation présente. Avant la guerre balkanique de 1912, par laquelle les Etats chrétiens s'emancipèrent complètement de la domination ottomane, la politique des grandes puissances consistait à opposer, dans leur propre intérêt, les Etats balkaniques les uns aux autres, à entretenir leurs querelles plutôt qu'à les apaiser. Les Etats chrétiens s'étaient entre eux pour s'emanciper de la Turquie, on aurait pu s'attendre à ce que leur union survécût à la guerre. Il n'en fut rien. Dès l'année suivante, en 1913, la Bulgarie, mécontente de ce qu'elle avait obtenu, déclara la guerre interbalkanique. Elle en fut la victime et subit des amputations territoriales. La cause de l'entente interbalkanique en fut compromise.

Puis survint la guerre mondiale de 1914-1918, pendant laquelle les Etats balkaniques se divisèrent. La Turquie et la Bulgarie marchèrent avec les Empires centraux; la Serbie et la Roumanie avec l'Entente. La Grèce resta officiellement neutre; mais, pratiquement, M. Venizélos et son parti l'engagèrent dans le camp de l'Entente.

La guerre mondiale terminée, les Etats balkaniques se retrouvèrent donc, les uns vis-à-vis des autres, dans les rapports de vainqueurs à vaincus. On aurait donc pu craindre, pour une longue période de temps, une nouvelle ère de dissensions. Et pourtant, après quelques années de bouderie, on vit naître et se manifester l'idée panbalkanique, avec une vigueur qui semblait justifier les plus grands espoirs. Les six Etats dits balkaniques, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie, la Grèce, l'Albanie et la Turquie, se rapprochèrent dans l'intention avouée de se constituer en une Fédération. Un organe fut constitué pour en réaliser l'idée: la Conférence officielle, sorte de parlement officieux, composé des représentants des six Etats. Elle devait se réunir chaque année, tantôt dans une ville balkanique, tantôt dans une autre. Elle poussa ses travaux jusqu'à l'élaboration d'un projet de constitution fédérale. Mais elle ne se réunit que quatre fois, en 1930, 1931, 1932 et 1933. Puis elle tomba en sommeil, sans cependant être dissoute formellement.

La raison de cette léthargie fut l'attitude de la Bulgarie, qui, bien qu'ayant adhéré à la Conférence, ne pouvait se résigner à reconnaître le statut que lui avait imposé le traité de Neuilly.

On vit alors naître l'Entente balkanique, conclue le 9 février 1934 entre la Yougoslavie, la Roumanie, la Grèce et la Turquie, donc sans la Bulgarie et l'Albanie. Quoiqu'on ait essayé de donner le change sur le caractère de cette ligue, ce n'était pas autre chose que la négation de la Conférence balkanique. L'intention des Etats signataires était de se défendre en commun contre les visées révisionnistes de la Bulgarie, de même que la Petite-Entente, conclue entre la Yougoslavie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie, était destinée à contenir la Hongrie, qui visait à une révision du traité de Trianon, comme la Bulgarie visait à celle du traité de Neuilly.

L'Entente balkanique sombra automatiquement, de même que la Petite-Entente, dans la grande tourmente que fut la seconde guerre mondiale.

Pendant cette guerre, les Etats balkaniques se trouverent de nouveau désemparés. La Yougoslavie et la Grèce, par le fait même qu'elles furent attaquées par l'Italie, laquelle était aidée par l'Allemagne, se trouvèrent automatiquement poussées dans le camp des Alliés. La Roumanie, dans l'espérance de reprendre la Bessarabie qui lui avait été enlevée par la Russie, marcha contre celle-ci aux côtés de l'axe. La Turquie louvoya quelque temps entre les deux camps et finit par faire cause commune avec les Alliés, sans cependant prendre une part active aux opérations militaires. Quant à la Bulgarie, elle passa à travers son territoire les Allemands qui marchaient contre la Grèce, et, sans déclarer la guerre à celle-ci, elle occupa, à la faveur de l'avance allemande, les territoires, en Thrace et en Macédoine, qu'elle entendait récupérer sur la Grèce. Les Grecs lui en gardèrent rancune presque autant que si elle les avait attaqués effectivement.

Néanmoins, on peut constater que, pendant la seconde guerre mondiale, les Etats balkaniques n'ont pas été officiellement en guerre les uns contre les autres, que les Balkaniques ne se sont pas battus entre eux, ce qui pourrait être considéré comme favorisant leur entente ultérieure.

Ce qui s'opposera plutôt à leur entente, c'est leur situation réciproque vis-à-vis des puissances. Ils sont divisés aujourd'hui en deux groupes antagonistes. Les Etats slaves, Bulgarie et Yougoslavie, marchent avec le bloc oriental dominé par la Russie soviétique, de même

que l'Albanie et la Roumanie, celle-ci plus ou moins volontairement. La Grèce et la Turquie, par contre, marchent avec le bloc occidental, dominé par l'Angleterre et les Etats-Unis. A la conférence de la paix comme à l'ONU, on a vu les deux blocs s'affronter d'une manière générale, et spécialement en ce qui concerne les affaires balkaniques, le bloc oriental prenant la défense de ses clients balkaniques contre ceux de l'autre bloc, et réciproquement.

Deux questions présentent une gravité particulière. La Grèce élève des revendications territoriales contre la Bulgarie et l'Albanie. La Bulgarie, quoique partie vaincue, fait de même contre la Grèce, en renouvelant sa revendication d'un accès à la mer Egée. Dans ce différend, la Grèce est soutenue par le bloc occidental, la Bulgarie et l'Albanie par le bloc oriental. L'autre question est celle des Détroits, qui oppose la Russie à la Turquie, celle-ci étant soutenue par l'Angleterre et les Etats-Unis.

Si le malheur voulait que ces complications aboutissent à des hostilités, les Etats balkaniques se trouveraient probablement de nouveau dans des camps opposés.

Il n'y a pourtant pas encore lieu de désespérer de voir se constituer quelque jour une Fédération balkanique, sur le modèle de celle qu'envisageait la Conférence balkanique. On aurait tort de s'exagérer les obstacles pouvant résulter du statut des Etats balkaniques pris isolément. Sans doute, il vaudrait mieux, pour

## La Roumanie a voté

Un immense phénomène d'uniformisation, de "mise au pas" si l'on veut, se poursuit lentement de Moscou à Paris à travers l'Europe. Le Komintern a été dissous, on le sait, à la demande de Roosevelt, mais les divers représentants de ses sections nationales sont devenus, dans la plupart des capitales intéressées, des hommes politiques influents ou tout puissants, des membres ou des chefs de gouvernement. La tactique des premiers jours, au lendemain de la victoire, a été partout la même: utiliser au maximum le prestige de l'armée rouge victorieuse et la part prise aux combats de libération par les communistes pour attribuer à ceux-ci les principaux leviers de commandement. Les indispensables procès d'épuration permirent ensuite en rétrécissant ou élargissant, suivant les besoins, le concept de trahison, d'écarter les concurrents ou de rallier, dans une troisième étape, de nouveaux amis. Enfin, les élections doivent tendre à l'élargissement et à l'organisation définitive du terrain conquis.

Mais on ne méne pas de la même façon une campagne électorale à Paris ou à Moscou, à Bruxelles ou à Varsovie. La tactique doit s'adapter aux diverses conditions ethniques, historiques, géographiques. En Yougoslavie, déjà dotée d'une constitution de style soviétique, on peut imposer en fait, sinon en droit, la formule du parti unique, propagande et police ayant toute latitude pour aider l'électeur à se faire une opinion. Ailleurs c'est la formule du Front national ou du Front patriotique qui prévaut. Des socialistes, des chrétiens, des libéraux acceptent de conclure avec les communistes soit un cartel électoral, soit un cartel de gouvernement. Il se constitue ainsi un bloc majoritaire à prédominance communiste et qui tolère avec plus ou moins de générosité une opposition de tout poids impuissante. Bucarest, Budapest, Sofia, Prague, en attendant Varsovie, appliquent cette formule en dosant très différemment la part de contrainte qu'elle implique inévitablement. Plus à l'ouest le Front national ou n'a pu être constitué, ou s'est très tôt disloqué. On s'efforce alors de substituer au parti communiste un parti ouvrier (France, Belgique, Italie) ou un parti socialiste unifié (Allemagne occupée par les Russes) qui rallie toutes les voix d'orientation marxiste.

Malgré quelques déboires, en Hongrie notamment et en Allemagne, on peut dire que la tactique a réussi et que, aujourd'hui encore, l'offensive communiste est loin d'être stoppée. Elle l'est d'autant moins qu'un échec ou demi-échec aux élections parlementaires peut n'avoir que des conséquences très limitées. Il y aurait beaucoup à dire, en effet, sur l'effort extra ou para-parlementaire poursuivi partout pour vider progressivement de leur contenu les institutions traditionnelles au profit de nouvelles organisations qui, demain, pourront devenir tout naturellement les rouages du nouveau régime.

Ainsi replacé dans son contexte européen, le résultat des élections roumaines n'a surpris et ne pouvait surprendre personne. Il est de style de rappeler que, depuis tous les jours, un gouvernement balkanique qui se donnait la peine de faire des élections était assuré d'être payé de celle-ci par la confiance du corps électoral. A Bucarest, opposition et gouvernement étaient même parfois complices. Libéraux

la réalisation de leur entente, que tous eussent le même régime, républicain ou monarchique. Mais, aujourd'hui qu'il s'agit surtout de "démocratie", c'est presque une querelle de mots que d'attacher de l'importance aux termes "monarchie" et "république".

En même temps que la Grèce rappelait son roi, la Bulgarie congédiait le sien et adoptait le régime républicain. Or, il est difficile de contester que la Grèce, suivant l'impulsion morale de la libérale Angleterre, est plus démocratique que la Bulgarie devenue républicaine. C'est pourquoi on a raison de qualifier le régime grec de "démocratie couronnée".

Etant donné la situation actuelle dans les Balkans et la situation extra-balkanique, on pourrait attendre la formation d'une Fédération balkanique, restreinte à comprendre les deux Etats slaves, Yougoslavie et Bulgarie, plus l'Albanie, la Roumanie restant, selon son désir, en dehors de l'espace balkanique. Plus tard, lorsque les différends persistants auraient été réglés, cette Fédération pourrait s'élargir par l'adhésion de la Grèce, et même de la Turquie.

Où bien, comme le rêvent quelques-uns, devrait-on voir d'abord une Fédération gréco-turque, qui attirerait plus tard à elle les Etats slaves?

A l'appui de la formation de fédérations d'Etats en général, on a lancé la formule des "frontières invisibles". Recourir à cette formule est le meilleur moyen d'apaiser les différends résultant des rivalités concernant les frontières. Peut-être les Balkaniques comprendront-ils un jour que c'est là que réside la solution pour eux. Ainsi, le mieux résulterait de l'accentuation du mal.

Mais, pour cela, il faudra que les Balkaniques recouvrent leur complète indépendance, qu'ils ne soient plus les clients de grands blocs étrangers et rivaux. Quand le règlement général de la paix sera achevé, quand l'occupation étrangère dans les Balkans aura pris fin, peut-être pourra-t-on reprendre l'oeuvre de la Conférence balkanique. (Liberté de Fribourg, Suisse, 8-11-46.)

## Courrier du Saguenay

Chicoutimi, 4 (D.N.C.) — Des centaines de citoyens de Chicoutimi et des villes avoisinantes se sont rendus le jour de l'an à l'évêché de Chicoutimi offrir leurs hommages et leurs vœux à S. E. Mgr Melançon qui était accompagné de Mgr Léon Maurice, vicaire général, de MM. les abbés Jean-Charles Gauthier et Omer Genest, de l'évêché.

Parmi les visiteurs, on a pu remarquer M. Antonio Talbot, ministre de la voirie, les membres du conseil de la cité de Chicoutimi, une importante délégation d'Arvida et d'autres.

La plupart des visiteurs sont allés offrir leurs vœux également à leur curé et aux autorités du séminaire.

Samedi matin, Son Excellence avait reçu les vœux de son clergé, Mgr Léon Maurice s'étant fait l'interprète des prêtres du diocèse. Mercredi matin, à la cathédrale, M. le chanoine Joseph Tremblay, curé, adressa les souhaits des paroissiens à Mgr l'évêque qui prononça une belle allocution.

Le jour de l'an au soir, au poste CBJ de Radio-Canada, S. E. Mgr Melançon s'adressa à toutes les familles de la paroisse. Il eut toutes les paroles réconfortantes pour toutes les classes de la société et des conseils pour chaque âge. Mgr rappela à tous qu'il ne suffit pas d'être bon catholique, mais qu'il faut pratiquer l'impérieux devoir de l'apostolat organisé. C'est son mot d'ordre pour l'année nouvelle.

M. Antonio Talbot, ministre de la voirie et député de Chicoutimi, offrit aussi ses vœux. M. le ministre croit que l'on peut envisager 1947 avec confiance. Il exprime de nouveau le ferme espoir que les moulins de Chicoutimi rouvriront cette année. Il annonce la construction de grandes écoles à Baguville, Grande-Baie, Jonquières et d'autres écoles ailleurs. Il signale que les travaux de la route de Québec vont être poussés avec toute l'activité possible. Il termine par des vœux à l'adresse de Son Excellence et de toute la population.

M. Paul-Edmond Gagnon, député de Chicoutimi aux Communes, a aussi adressé ses vœux par la radio le même soir.

32,297 malades ont été traités à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi en 1947. Sur ce nombre, 9,398 ont été hospitalisés. Les jours

d'hospitalisation se chiffrent au grand total de 117,987. Le taux de mortalité est de 1.4 pour cent. 4,300 interventions chirurgicales ont été pratiquées à l'Hôtel-Dieu au cours de l'année.

Le nombre des naissances à l'Hôtel-Dieu est de 794 pour l'année. S. E. Mgr Melançon a célébré la messe de communauté à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier le 2 à 6 h. 15. Après avoir pris le déjeuner avec MM. les aumôniers, S. Excellence a visité la communauté, puis a apporté ses souhaits et ses bénédictions à tous les malades qui ont été très honorés de cette grande visite.

La police des liqueurs de Chicoutimi a été très active avant le jour de l'an. Dans les seules journées de lundi et mardi, elle a intenté neuf procès-verbaux et pratiqué six saisies à Bonnières, Kérogami et Baguville. Les comparutions auront lieu le 7 janvier.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service du tirage B201r 3381; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ANTIKOR-LAURENCE. Entève CORPS VERRUEUX. PHARMACIE LAURENCE 251. 2001, rue St-Denis HA. 790.

LESAGE. 32,297 malades ont été traités à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi en 1947. Sur ce nombre, 9,398 ont été hospitalisés. Les jours

POUDRE TULIPE NOIRE. Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les délices de la recherche.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte. Où acheter? Ici. LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS.

Thés, Cafés, Epices. Le conseil central des Syndicats nationaux de Montréal, Inc. fait savoir à tous ses officiers et délégués qu'à cause des fêtes du Jour de l'An, il n'y aura pas d'assemblée avant le 9 janvier. D'autres détails seront donnés plus tard.

Où l'on s'habille bien. Coupe spéciale à chacun. Aussi "Vallet Service" à votre disposition. ERNEST MEUNIER MARCHAND-TAILLEUR 994 RACHÉL est - FR. 9343.

Le CHOIX du connaisseur. EL Pietto. 11c. Manufacturé ainsi que le cigare PULLMAN par Havana à 15c par J.-E. PIETTE et frère, Montréal.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS. BEURRE 43c. Première qualité.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS. BEURRE 43c. Première qualité. 3475 rue ONTARIO EST. 2929 rue MASSON. 3312 rue ST-HUBERT. 3193 rue ST-LAURENT. 2034 rue MONT-ROYAL EST. 1127 av. MONT-ROYAL EST. 1274 rue ONTARIO EST. 2369 rue ONTARIO EST. 1584 rue STE-CATHERINE 859. 4835 rue Wellington.

JOLY. la marque de l'homme bien vêtu.

CONSTIPATION. CE SOIR AU COUCHER. Une à deux tablettes. ROBOL. Résultat demain matin. 25c la boîte. Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1586 rue Saint-Denis, Montréal.

Retraites fermées. Retraite des cultivateurs 7 ou 10 janvier. des Syndicats catholiques nationaux 10 ou 12. paroisse Ste-Cécile 16 ou 19. paroisse de l'Assomption 19 ou 22. de Lachine 25 ou 28. VILLA SAINT-MARTIN. sous la direction des Pères Jésuites. Pour retenir une chambre, tél.: BT. 2866.



Luther H. Evans, à gauche, libraire du Congrès, et Lord Inverchapel, l'ambassadeur britannique aux Etats-Unis, observent une copie de la Grande Charte, présentée à Washington. Le parlement anglais a autorisé l'abbaye de Lacock à la prêter.

Au Saint-Denis

Le film d'Edwige Feuillère "Tant que je vivrai", est à l'affiche du St-Denis cette semaine. La nouvelle politique est d'inaugurer désormais le programme hebdomadaire le vendredi au lieu du samedi. Edwige Feuillère, joue le rôle d'une aventurière, qui de passage à une auberge, fait la rencontre d'un jeune peintre que la tuberculose conduit à un sanatorium voisin. C'est le coup de foudre... Cependant la jeune femme est recherchée par la police internationale, qui resserre constamment ses réseaux; elle est en effet compromise dans une grave affaire d'escroquerie. Un amoureux évincé se chargera de livrer l'aventurière. Mais le jeune peintre que la maladie a terrassé, a besoin de cet amour pour revivre à la vie. La distribution comprend aussi Jacques Berthier, Georges Lannes, Jean Debucourt et Marguerite Deval. Le second film à l'affiche est une comédie "Chansons d'amour," Georges Guétary en est la vedette principale.

Les Festivals de Montréal

La Société des Festivals de Montréal présentera le quatrième concert de la série de Musique de Chambre à l'Ermitage le vendredi soir prochain, 10 janvier, à 9 h. L'oeuvre majeure au programme sera le Quintette en Ut mineur pour piano et cordes de Erno Von Dohnanyi. Le soliste du jour sera Jean Beaudet, directeur artistique de la Société Radio-Canada, pianiste et chef d'orchestre. M. Beaudet se joindra au Quatuor McGill dans l'interprétation de l'une des plus belles oeuvres du maître Hongrois. Le Quintette de Von Dohnanyi numéroté opus 1 dans la liste des oeuvres du célèbre pianiste fut publié en 1902. — Le quintette écrit alors que Dohnanyi n'avait que vingt ans respire la gaieté, la fraîcheur et l'enthousiasme de son jeune âge. L'art consommé du pianiste de grande classe s'y reflète sans cesse; la gracieuseté de thèmes semble marquer davantage le grand classique imbu de profond esprit romantique. Le programme de vendredi, 10 janvier, comprendra en outre le quatuor de Beethoven opus 18, et celui de Schubert opus 20. Ces deux oeuvres comptent parmi les plus belles du répertoire de musique de chambre. Le second mouvement de l'oeuvre de Schubert fait usage d'un thème extrait du ballet Rosamonde et le menuet au style Viennois a soulève de tous temps l'enthousiasme des auditeurs.

Les Amis de l'Art

AVIS. — Nos bureaux seront fermés samedi, le 4 janvier à 12 h. 30 et rouvriront mardi, le 7, à 1 h. On pourra se présenter au secrétariat pour l'inscription à partir du 7 janvier jusqu'au 15 février, les mardis et jeudis toute la journée et le samedi matin jusqu'à 12 h. 30. On est prié d'apporter sa photo. Nous invitons nos membres à écouter l'émission radiophonique des Amis de l'Art qui passe sur les ondes de C.K.A.C. tous les samedis à 1 h. 15. Le concours ouvert aux membres de l'Association doit se terminer le 15 janvier. Il s'agit de trouver en dix mots ou moins, un slogan pour les Amis de l'Art. Chaque entrée doit mentionner le nom du membre, le numéro de sa carte et le nom de l'école qu'il fréquente. Activités artistiques. Vendredi, le 10 janvier à 9 h., quatuor à cordes McGill, à l'Ermitage. Le 11, en matinée, au Gesù, la Sinfonietta de Montréal avec Francis Coleman. Yaissez-passer: Qui suis-je à l'Ermitage? Radio Concerts Canadiens au Plateau, lundi, le 6, à 9 h. Artiste invitée, Claire Gagnier. Pour renseignements, s'adresser au secrétariat, 3815, Calixa-Lavallée, FRontenac 1119.

A la scène, au concert et à l'écran

"TANT QUE JE VIVRAI" AU ST-DENIS



Jean Debucourt et Edwige Feuillère, dans une scène du film "Tant que je vivrai" présentement à l'affiche du Saint-Denis.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Edwige Feuillère et Jacques Berthier dans Tant que je vivrai. Aussi Georges Guétary dans Chansons d'Amour, avec Martine Carol. CINEMA DE PARIS: Madeleine Sologne, Michel Simon et Paul Bernard dans Un ami viendra ce soir... LOEWS: Blue Skies, en couleurs, avec Bing Crosby, Fred Astaire et Joan Caulfield. PALACE: Margie, en couleurs, avec Glenn Langan, Lynn Bari et Alan Young. CAPITOL: The Big Sleep, avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall. PRINCESS: Lucille Ball et John Hodiak dans Two Smart People. Aussi Step by Step, avec Lawrence Tierney. IMPERIAL: Stella Dallas avec Barbara Stanwyck, John Boles et Anne Shirley. Aussi Down Missouri Way. ORPHEUM: La Route semée d'étoiles, avec Bing Crosby et Barry Fitzgerald. AMHERST: Alan Ladd, Victor Mature et Leo Carillo, dans "Captain Caution"; aussi "The Amazing Mrs. Holiday", avec Deanna Durbin, Edmond O'Brien et Barry Fitzgerald. PASSE-TEMPS: "La Caravane Héroïque", avec Errol Flynn et Miriam Hopkins. Aussi "Swing Parade of 1946", avec Gala Storm et Three Stooges. LAVAL: Married an Angel, avec Jeannette MacDonald et Nelson Eddy. Aussi, Caesar and Cleopatra, avec Vivian Leigh et Claude Rains. PARK: Van Johnson et Esther Leurs. Aussi Dark Corner, avec Lucille Ball et Mark Stevens. 5th AVENUE: Donna Reed et Tom Drake dans Faithful in my Fashion. Aussi Boys Ranch, avec James Craig et Jackie Butch Jenkins. CENTURY: Rita Hayworth et Glenn Ford dans Gilda. Aussi Talk About a Lady, avec Richard Lane et Jinx Falkenburg. KENT THEATRE: "Tomorrow Is Forever" avec Claudette Colbert et Orson Welles. "Sailor Takes a Wife" avec Robert Walker et June Allyson. "Man Who Dared Rev." avec George Macready et Leslie Brooks. VERDUN PALACE: "Of Human Bondage", avec Paul Henreid et Eleanor Parker. "Dead End", avec Humphrey Bogart et les Dead End Kids. VILLERAY: "Le Débrouillard" avec James Cagney et Bette Davis. "Her Kind of Man" avec Zachary

EN 3e SEMAINE AU PARIS



Jacques Clancy et Michel Simon, dans une scène du film "Un ami viendra ce soir" gardé une troisième semaine à l'affiche du Cinéma de Paris.

Ritz Carlton — Jeudi, 16 janvier, 8 h. 30 p.m. Récital de Léo LAURIN ténor avec les concours de Simone LAMARCHE, contralto Admission: \$2.00 — 1.50 — 1.00 Billets en vente chez Ed. ARCHAMBAULT, MA. 6291 — WILLIS & CO., PL. 9526 Impresario: GEO.-A. ROBERT 426 est, Sherbrooke — Harbour 9752

Opera Guild Inc. présente "MADAME BUTTERFLY" par GIACOMO PUCCINI THEATRE HIS MAJESTY'S Mercredi et jeudi, les 22 et 23 janvier, à 8 h. 30 p.m. sous la direction de EMIL COOPER Metropolitan Opera Co. avec les artistes du Chicago Opera Co., Pittsburgh et Central City Opera Co. avec les artistes du Chicago Opera Co., Pittsburgh et Central City Opera Co. PRIX \$1.15 à \$5.50 (taxes comprises) RESERVEZ VOS BILLETTS DES MAINTENANT 2184 ave Lincoln — WE. 8951

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS: "Château d'amour" 11 h. 05, 2 h. 14, 5 h. 23, 8 h. 22. "Tant que je vivrai" 12 h. 22, 3 h. 31, 6 h. 40, 9 h. 49. CINEMA DE PARIS: "Un ami viendra, ce soir" 11 h. 1, h. 26, 4 h. 02, 6 h. 38, 9 h. 14. LOEWS: "Blue Skies" 10 h. 12, 2 h. 21, 2 h. 42, 5 h. 08, 7 h. 24, 9 h. 45. PALACE: "Margie" 10 h. 14, 12 h. 24, 2 h. 54, 5 h. 14, 7 h. 34, 9 h. 54. CAPITOL: "Big Sleep" 10 h. 12, 2 h. 21, 2 h. 42, 5 h. 08, 7 h. 24, 9 h. 45. PRINCESS: "Two Smart People" 11 h. 05, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 18, 10 h. "Step by Step" 10 h. 12, 2 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 10, 8 h. 55. ORPHEUM: "La Route semée d'étoiles" 10 h. 43, 1 h. 24, 4 h. 05, 6 h. 46, 9 h. 27. IMPERIAL: "Stella Dallas" 12 h. 19, 3 h. 30, 6 h. 41, 9 h. 52. "Down Missouri Way" 11 h. 2, h. 11, 5 h. 22, 8 h. 33. "CUBAN PETE" 11 h. 1, h. 32, 4 h. 04, 6 h. 36, 9 h. 08.

Léo Laurin, ténor, au Ritz, le 16 janvier

M. Léo Laurin, ténor, que le public a déjà eu l'avantage d'entendre dans différents programmes radiophoniques, donnera son premier concert à la salle du Ritz, jeudi, le 16 janvier. M. Laurin est compositeur, professeur MM. Arthur Laurendeau, José Delacourrière, Mlle Alice Raymond, Douglas Stanley, de New-York, et Emile Feuchtinger, de Chicago. Son programme sera en grande partie consacré à des mélodies de Reynaldo Hahn et de Gabriel Faure. Mlle Simone Lamarche, contralto, élève d'Adelina Zampica, prètera son concours à ce concert dans un court groupe de Gluck et de Gretchaniouff. M. Félix Bertrand sera au piano d'accompagnement.

La Vie Musicale

Manuel de Falla — "La philosophie de la Musique" de l'abbé McCaughan

Dans la presse des nouvelles d'intérêt mondial, la mort de Manuel de Falla, le 14 novembre dernier, a passé presque inaperçue. Et pourtant, il eut en son temps une influence décisive sur les destinées de l'école espagnole qu'il mena, presque seul, à participer au courant de renouveau engendré par Debussy et ses successeurs. Mais il s'était volontairement retiré, presque dès 1934, de la vie publique, préférant lustrer à loisir de grandes fresques musicales que l'état précaire de sa santé menaçait à tout moment d'interrompre; une seule fois son nom avait reparu devant le public, en 1938 lorsque Franco l'avait nommé président de l'Institut d'Espagne nouvellement créé, et aux délibérations duquel il ne put jamais assister. Qu'il fût heureux dans cet isolement, lui qui était renommé pour sa modestie à l'époque de sa plus grande célébrité, il n'est pas permis d'en douter, pas plus qu'il n'est surprenant que le monde l'ait fait complètement oublier pour ne retenir que les noms des généraux du grand conflit et des politiciens de l'après-guerre. Manuel de Falla naquit en 1876, à

Cadix, où il recut ses premières notions de musique. Plus tard, il se rendit à Madrid où il étudia le piano, et la composition avec Felipe Pedrell, le maître de presque toute la génération suivante. En 1905, de Falla écrivait la Vida Breve, opéra qui le rendit célèbre du jour au lendemain et eut sur la musique espagnole des répercussions comparables à celles des premières oeuvres du Groupe des Cinq en Russie.

Deux ans plus tard, il venait à Paris se perfectionner, y rencontrant Ravel, Dukas et Debussy, et voulant à celui-ci un culte qui ne s'est jamais démenti. Il entra en Espagne à la déclaration de la Guerre de 1914 et, depuis cette époque, ses oeuvres se suivirent avec une régularité et une égalité de valeur constantes.

Manuel de Falla fut sans contredit l'un des plus importants compositeurs du 20e siècle, et certainement le plus grand de l'école espagnole. Son écriture est moderne et savoureuse et, malgré tout son raffinement, elle garde une grande élégance de force et une parfaite distinction. Ses exquises mélodies et ses pièces de piano sont écrites avec autant de soin que ses oeuvres symphoniques et lyriques, dont il faut citer: L'Amour Sorcier, fantaisie chorégraphique pour voix et petit orchestre, un concerto de piano, les Nuits dans les Jardins d'Espagne pour orchestre et piano, le Retable de Maître Pierre, scène lyrique sur une épisode de Don Quichotte, et le ballet le Tricorne. Autant peut-être que sa musique, de Falla fut célèbre pour l'appui qu'il s'intéressa qu'il accorda toujours aux jeunes musiciens, qu'ils fussent d'Espagne, de Cuba, de l'Amérique du Sud ou du Mexique.

L'abbé Paul-Emile McCaughan, licencié en théologie et docteur en musique, vient de publier aux Editions du Bê d'Or un remarquable ouvrage intitulé "La Philosophie de la Musique". C'est, ainsi que le

dit excellemment dans sa préface M. Eugène Lapière, "une véritable Somme philosophique de la musique" et c'est un livre qui comble un vide de plus en plus évident dans notre vie musicale. Car, nous, Canadiens, nous avons la malheureuse habitude de commencer par la fin, dans le domaine culturel; nous apprenons à jouer du piano ou à chanter puis, si nous avons du temps de reste, nous étudions les principes de la musique. Inutile de dire que nous n'avons jamais le courage, ni, avant le traité de l'abbé McCaughan, l'opportunité de remonter jusqu'aux sources de notre art. En d'autres termes, nous faisons de la musique sans savoir ce que c'est.

Sans doute avions-nous jusqu'ici une excuse, car les doctes traités dans lesquels de savants musiciens prétendaient poser les fondements de l'art musical étaient pour la plupart — du moins ceux que j'ai essayé d'étudier — d'une aridité ou d'un hermétisme qui ne pouvaient que rebuter les chercheurs les plus ardents. Mais le livre de l'abbé McCaughan, tout savant qu'il soit, est écrit avec clarté et concision et il n'est pas besoin d'être docteur en philosophie pour comprendre, et j'oserais cependant affirmer, comme le fait M. Lapière, qu'il soit "très agréable de lecture", car je ne crois pas qu'un traité de philosophie puisse donner des émotions à d'autres qu'à des philosophes. Mais il est accessible à tous, et d'une lecture obligée pour tous ceux qui font de la musique leur profession.

Romain-Octave PELLETIER

Au Cinéma de Paris

Le film "Un ami viendra ce soir" entreprend aujourd'hui sa troisième semaine au Cinéma de Paris. "Un ami viendra ce soir" est un film dramatique et surtout psychologique. Son intrigue se déroule dans une maison d'aliénés et sous l'occupation allemande. Parmi les malades se cachent des résistants et principalement le chef du mouvement clandestin, le commandant Gérard. Pour découvrir l'identité de ce chef, un allemand (Paul Bernard) déguisé en médecin suisse, parvient à se glisser parmi le personnel, à obtenir la confiance des malades, et même à se faire aimer d'une jeune fille (Madeleine Sologne). Mais il se trahira lui-même, et la jeune fille, sacrifiant son amour à ce qu'elle considère son devoir, verra le tuer... Raymond Bernard a dirigé ce film. Michel Simon joue le rôle d'un malade d'une naïveté enfantine, qui se croit le président de la république du Bonheur.

Francis Coleman

Francis Coleman, le jeune musicien canadien qui dirigera la Sinfonietta de Montréal, le 11 janvier, à la salle du Gesù, est montréalais de naissance. Issu d'un père canadien et d'une mère française, il appartient par cette dernière à la famille de Jules-Etienne Padeloup, le fondateur de l'un des meilleurs orchestres de Paris, l'Orchestre des concerts Padeloup. Il a étudié d'abord au conservatoire McGill, puis au conservatoire de musique et d'art dramatique de la province, ainsi qu'avec M. Harry Norris, l'ancien directeur de la "D'Oyley Carter Opera Company". Durant la guerre, il a donné une série de concerts pour l'armée canadienne. On l'a invité à aller diriger, au printemps, quelques concerts en Afrique du Sud, à l'occasion de la visite de la famille royale. Il est, de plus, directeur musical des Compagnons de St-Laurent, et critique à divers journaux et revues du Canada et des Etats-Unis. Fait qui fera époque dans l'histoire de la musique, à Montréal: il a consacré son programme du 11 janvier à la musique canadienne et française.

Au prochain concert de la Société Casavant

Pour la première fois depuis son existence la Société Casavant offrira au public montréalais un concert consacré à faire apprécier le magnifique ensemble que donne le mélange de l'orgue et de la harpe. Les artistes de ce concert seront Mme Flora Greenwood, harpiste, autrefois soliste à l'Orchestre symphonique de Philadelphie, sous Leopold Stokowski, et Alexandre McCurdy, organiste, directeur de l'enseignement de l'orgue à l'Institut Curtis de Philadelphie. Le programme de ce concert inusité comprendra des oeuvres de Bach, Brahms, Schumann, Dupré et Franck pour orgue et trois pièces pour harpe et orgue: Introduction et Allegro de Maurice Ravel, Zéphirs de Salzedo et Clair de lune de Debussy. Ce concert, l'avant-dernier de la présente saison, sera donné au temple de Messie, mardi, le 14 janvier.

LESAGE J. C. Hardy Lesage LA. 8214

JOS. PONTON Enrg. LOUIS AUTHIER orop. COSTUMES DE THEATRE Spécialistes pour collégiés et couvents 35 rue Notre Dame est MONTREAL HA. 8744

Cherchez-vous un imprimeur? Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITEE EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie. CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT ASSERA CHEZ VOUS 430, NOTRE-DAME est, Montréal \*Téléphone: BE 3361

Musique PLATEAU: Tino Rossi, chanteur, accompagné par un orchestre à cordes et assisté d'artistes de choix. (6-7-8 février.) HIS MAJESTY'S: Opera Guild présente l'opéra "Madame Butterfly" (22 et 23 janvier).

CINEMA DE PARIS TROISIEME SEMAINE Madeleine SOLOGNE MICHEL SIMON PAUL BERNARD "un ami viendra ce soir"

ST-DENIS A L'AFFICHE SON FILM LE PLUS ÉLOQUENT Edwige FEUILLERE avec Jacques BERTHIER "TANT QUE JE VIVRAI" GEORGES GUÉTARY avec Martine CAROL

Bing CROSBY Barry FITZGERALD La ROUTE SEMEE D'ETOILES Deuxième semaine ORPHEUM

Juvina Berlin's BLUE SKIES in Technicolor Starring Bing CROSBY - ASTAIRE - CAULFIELD DEUXIEME SEMAINE LOEWS

JEANNE GRAIN MARGIE in Technicolor with Glenn Langan, Lynn Bari, Alan Young 2ème semaine PALACE

DEUXIEME SEMAINE BOGART - BACALL "THE BIG SLEEP" CRODOTHY MALONE - MARTHA VICKERS CAPITOL

LUCILLE BALL JOHN HODIAK Two Smart People A l'affiche PRINCESS

Sette Dantes STANWYCK avec ROLEY AND SHIRLEY "Down Missouri Way" A L'AFFICHE IMPERIAL

A travers les livres et les revues

Les lettres anglaises en France

Il fallait bien s'y attendre. La paix revenue, les ouvrages consacrés aux écrivains d'outre-Manche, la traduction de leurs œuvres...

celébre de saint Paul sur le "corps animal" et le "corps spirituel". Elle conclut justement qu'AEIfric a cru en "la conversion totale et véritable du pain et du vin en le Corps et le Sang du Christ" (p. 161).

L'oeuvre d'AEIfric — religieuse ou profane — lui survécut, et son influence resta grande. On peut la suivre dans beaucoup de textes savants, familiers aux étudiants de philologie anglaise et jusque dans cet écrivain qui parait aux antipodes d'AEIfric "le conteur de Canterbury, malicieux, railleur, léger"

un Bénédicte, l'auteur de ce travail a eu raison de mettre en sous-titre: Contribution à l'étude de la vie et de l'action bénédictine en Angleterre au Xe siècle.

La thèse secondaire de Mlle Dubois qui s'intitule: Les éléments latins dans la poésie religieuse de Cynewulf (2) est de la même veine. Elle donne un portrait de l'auteur et une étude de sa production littéraire.

Shakespeare était-il catholique? Le dernier — et last not the least — de ses commentateurs, Pierre Messiaen, affirme quelque part, qu'en lisant son oeuvre il ne faut jamais perdre de vue qu'il était d'origine catholique, qu'il a reçu une éducation catholique et qu'il tenait d'un comté où les catholiques étaient nombreux.

"Pariose coopérative", par l'abbé Adrien Bouffard. Avant de rendre le dernier soupir, un cultivateur, fort sage, confiait à ses fils, en leur testament, un trésor des plus alléchants.

"Saint-Anselme du comté de Dorchester". La monographie intéressera au plus haut point les milieux coopératifs ou désireux de l'être. Ceux des lecteurs qui n'ont pas vu le jour à Saint-Anselme pourront un moment être aidés par la diffusion de la plaquette.

"Sciences et Aventures". La revue "Sciences et Aventures" vient de publier son numéro d'hiver.

"La vie tourmentée de Michelle Rôbal". Histoire d'une vie vécue plus invraisemblable que nombre de romans. L'agit d'une jeune fille aux prises avec l'amour, le doute et le désespoir.

VOYAGE AU MEXIQUE du 28 janvier au 18 février \$530.35 (tous frais pris cipeaux inclus) de Montréal à Montréal.

Un autre reportage expose les circonstances dans lesquelles des archéologues de l'Ontario ont examiné les vestiges de Cahuague, l'ancienne capitale de Huron, et du fort Saint-Ignace, où deux missionnaires jésuites ont été martyrisés en 1649.

Mille ans d'histoire diplomatique française. Les Archives de France présentent en ce moment au public, à Paris, dans le vieil hôtel de Rohan-Strasbourg, au coeur du Quartier de Marais, une Exposition de l'Histoire diplomatique.

La spiritualité anglaise n'est point négligée en France. D'abord Newman, de Manning, de Faber, de Benson; aujourd'hui ceux de Dom Vionier, de Dom Chapman, de Dom Goodier, de P. Bede Jarrett, et d'autres, sont familiers à ceux qui s'intéressent à cette science.

Un article inédit d'Albert Mousset. Les Archives de France présentent en ce moment au public, à Paris, dans le vieil hôtel de Rohan-Strasbourg, au coeur du Quartier de Marais, une Exposition de l'Histoire diplomatique.

La Vie liturgique. Nos lecteurs connaissent l'essentiel de la Vie liturgique de Dom Raoul Hamel, O.S.B. Les études qui la composent ont paru dans le Devoir même.

LA T. S. VIERGE MARIE. Ses grandeurs — Son culte — Par Paul Hérisse. PETITES CONTEMPLATIONS MARIALES POUR TOUS. PRIX: \$1.00.

ACTUALITÉS ET POLITIQUE. LE PROCÈS DU MARÉCHAL PÉTAIN. Textes officiels du Rquisitoire et des Plaidoiries. Un document indispensable pour comprendre la politique française pendant les années d'occupation.

RÉVÉLATIONS SUR L'ÉNIGME D'ALGER. par R. RICHARD et A. de SERIGNY. Les dessous politiques de l'un des tourments les plus dange-reux de la dernière guerre mondiale, révélés par des témoins impartiaux.

LA SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ. FIDES est heureux de présenter LE CITOYEN CANADIEN-FRANÇAIS par Esdras MINVILLE. UNE PRISE DE CONSCIENCE DE NOS DROITS ET DEVOIRS.

25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335.

Mille ans d'histoire diplomatique française

Un article inédit d'Albert Mousset. Les Archives de France présentent en ce moment au public, à Paris, dans le vieil hôtel de Rohan-Strasbourg, au coeur du Quartier de Marais, une Exposition de l'Histoire diplomatique.

La Vie liturgique. Nos lecteurs connaissent l'essentiel de la Vie liturgique de Dom Raoul Hamel, O.S.B. Les études qui la composent ont paru dans le Devoir même.

LA T. S. VIERGE MARIE. Ses grandeurs — Son culte — Par Paul Hérisse. PETITES CONTEMPLATIONS MARIALES POUR TOUS. PRIX: \$1.00.

ACTUALITÉS ET POLITIQUE. LE PROCÈS DU MARÉCHAL PÉTAIN. Textes officiels du Rquisitoire et des Plaidoiries. Un document indispensable pour comprendre la politique française pendant les années d'occupation.

RÉVÉLATIONS SUR L'ÉNIGME D'ALGER. par R. RICHARD et A. de SERIGNY. Les dessous politiques de l'un des tourments les plus dange-reux de la dernière guerre mondiale, révélés par des témoins impartiaux.

LA SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ. FIDES est heureux de présenter LE CITOYEN CANADIEN-FRANÇAIS par Esdras MINVILLE. UNE PRISE DE CONSCIENCE DE NOS DROITS ET DEVOIRS.

25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335.

Mille ans d'histoire diplomatique française

Un article inédit d'Albert Mousset. Les Archives de France présentent en ce moment au public, à Paris, dans le vieil hôtel de Rohan-Strasbourg, au coeur du Quartier de Marais, une Exposition de l'Histoire diplomatique.

La Vie liturgique. Nos lecteurs connaissent l'essentiel de la Vie liturgique de Dom Raoul Hamel, O.S.B. Les études qui la composent ont paru dans le Devoir même.

LA T. S. VIERGE MARIE. Ses grandeurs — Son culte — Par Paul Hérisse. PETITES CONTEMPLATIONS MARIALES POUR TOUS. PRIX: \$1.00.

ACTUALITÉS ET POLITIQUE. LE PROCÈS DU MARÉCHAL PÉTAIN. Textes officiels du Rquisitoire et des Plaidoiries. Un document indispensable pour comprendre la politique française pendant les années d'occupation.

RÉVÉLATIONS SUR L'ÉNIGME D'ALGER. par R. RICHARD et A. de SERIGNY. Les dessous politiques de l'un des tourments les plus dange-reux de la dernière guerre mondiale, révélés par des témoins impartiaux.

LA SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ. FIDES est heureux de présenter LE CITOYEN CANADIEN-FRANÇAIS par Esdras MINVILLE. UNE PRISE DE CONSCIENCE DE NOS DROITS ET DEVOIRS.

25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335.

Mille ans d'histoire diplomatique française

Un article inédit d'Albert Mousset. Les Archives de France présentent en ce moment au public, à Paris, dans le vieil hôtel de Rohan-Strasbourg, au coeur du Quartier de Marais, une Exposition de l'Histoire diplomatique.

La Vie liturgique. Nos lecteurs connaissent l'essentiel de la Vie liturgique de Dom Raoul Hamel, O.S.B. Les études qui la composent ont paru dans le Devoir même.

LA T. S. VIERGE MARIE. Ses grandeurs — Son culte — Par Paul Hérisse. PETITES CONTEMPLATIONS MARIALES POUR TOUS. PRIX: \$1.00.

ACTUALITÉS ET POLITIQUE. LE PROCÈS DU MARÉCHAL PÉTAIN. Textes officiels du Rquisitoire et des Plaidoiries. Un document indispensable pour comprendre la politique française pendant les années d'occupation.

RÉVÉLATIONS SUR L'ÉNIGME D'ALGER. par R. RICHARD et A. de SERIGNY. Les dessous politiques de l'un des tourments les plus dange-reux de la dernière guerre mondiale, révélés par des témoins impartiaux.

LA SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ. FIDES est heureux de présenter LE CITOYEN CANADIEN-FRANÇAIS par Esdras MINVILLE. UNE PRISE DE CONSCIENCE DE NOS DROITS ET DEVOIRS.

25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335.

Casiers Métalliques. Un casier très pratique, quatre tiroirs (tel qu'illustré) avec serrure pour le premier tiroir. Fini vert olive. SPECIFIZ: Format légal ou format lettre. APPELEZ: TA. 4503-04 ou ECRIVEZ à: LIBRAIRIE FERNAND PILON (Gros et détail) 750 BEAUBIEN — TA. 4503-04 MONTREAL

UN OUVRAGE UNIVERSEL. A. GRATRY, Prétre de l'Oratoire. LES SOURCES. LE LIVRE DE CHEVET DES INTELLECTUELS. 240 pages: \$1.00 (fr.: \$1.10). 25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1 PL. 8335.

D'ABORD "ELEGIE" PUIS "ENTRE NEUF ET ONZE HEURES" MAINTENANT... Wolfred Nelson et son Temps par WOLFRED NELSON. De retour d'outre-mer après six ans d'absence, l'arrière-petit-fils du grand patriote fait paraître une remarquable biographie de son ancêtre... Un volume de 224 pages, \$1.50. Editions du Flambeau 823 AVE VIGER — MONTREAL

"Pariose coopérative", par l'abbé Adrien Bouffard. Avant de rendre le dernier soupir, un cultivateur, fort sage, confiait à ses fils, en leur testament, un trésor des plus alléchants. Les trois orphelins, vite, se mettent à la besogne, creusent la terre, la remuent profondément... De trésor, pas la moindre trace! La terre ainsi travaillée pousse une moisson inconnue jusque-là... C'était là le trésor promis.

"Saint-Anselme du comté de Dorchester". La monographie intéressera au plus haut point les milieux coopératifs ou désireux de l'être. Ceux des lecteurs qui n'ont pas vu le jour à Saint-Anselme pourront un moment être aidés par la diffusion de la plaquette. Histoire de l'Église de Saint-Anselme, de la paroisse de Saint-Anselme, de la paroisse de Saint-Anselme, de la paroisse de Saint-Anselme.

"Sciences et Aventures". La revue "Sciences et Aventures" vient de publier son numéro d'hiver. Cette livraison nous parle du microcosmographe; cet instrument d'une sensibilité extraordinaire permet aux savants de prédire les ouragans avec exactitude. Le deuxième article entretient le lecteur de fouilles archéologiques conduites dans une nécropole vieille de 2000 ans, où ont été trouvés des squelettes de milliers d'oiseaux et d'animaux qui sont complètement disparus de la planète; cette nécropole se trouve à Rancho-LaBrea, dans le sud des États-Unis.

"La vie tourmentée de Michelle Rôbal". Histoire d'une vie vécue plus invraisemblable que nombre de romans. L'agit d'une jeune fille aux prises avec l'amour, le doute et le désespoir. Volume de 240 pages. Prix: \$1.25.

VOYAGE AU MEXIQUE du 28 janvier au 18 février \$530.35 (tous frais pris cipeaux inclus) de Montréal à Montréal. Trajet en chemin de fer. Renseignements, etc., André Turcot, Consul Honoraire du Mexique, 311 St-Joseph, Québec. Téléphones: 2-8158 et 4-4187.

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER. 575 av. N.-D. de Grâce 761 WA 0785 Montréal (288). Ensembles créés et exécutés dans nos ateliers pour convenir à votre intérieur. BEAUCOUP MOBILIER D'ART enrg.

ACTUALITÉS ET POLITIQUE. LE PROCÈS DU MARÉCHAL PÉTAIN. Textes officiels du Rquisitoire et des Plaidoiries. Un document indispensable pour comprendre la politique française pendant les années d'occupation. Prix: \$1.50.

RÉVÉLATIONS SUR L'ÉNIGME D'ALGER. par R. RICHARD et A. de SERIGNY. Les dessous politiques de l'un des tourments les plus dange-reux de la dernière guerre mondiale, révélés par des témoins impartiaux. Prix: \$1.50.

LA SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ. FIDES est heureux de présenter LE CITOYEN CANADIEN-FRANÇAIS par Esdras MINVILLE. UNE PRISE DE CONSCIENCE DE NOS DROITS ET DEVOIRS. 628 pages en 2 volumes: \$3.25 relié: \$5.00. VISITEZ NOTRE LIBRAIRIE GÉNÉRALE FIDES - 25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335\*

25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335.



Samedi, 4 janvier 1947

Programmes spéciaux

CBF, 7 p.m. Faust, que les artistes du Metropolitan Opera chanteront samedi, est un des succès les plus persistants à l'opéra. Créé au Théâtre lyrique de Paris, en 1859, cette œuvre fut traduite dans plusieurs langues. On la chanta pour la première fois en Amérique en 1882. Distribution: René Mazella, Marguerite, Mme Turner, Maxine Steilman, Elsie; José Eyrling, Faust; Ezio Pinza, Méphisto; Martial Singher, Valentin; John Baker, Wagner; M. Louis Fourester, au pupitre de chef d'orchestre.

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
1.00 Chansonnettes.
1.15 Radio-journal.
1.25 Croix-Rouge.
1.30 La Revue des hebdomadaires.
1.45 Musique sud-américaine.
2.00 Faust, de Gounod.
3.00 Heure du club.
6.00 Intermède.
6.15 Radio-journal.
7.30 Sports.
6.30 Causette.
6.45 Hockey.
7.00 Concert.
7.30 Heure dominicale.
7.45 Café Negro.
8.00 Scène de chez nous.
8.10 Radio-journal.
9.05 Reportage de la toute dernière.
10.00 Hockey.
10.05 Orchestre.
11.00 Intermède.
11.15 Jazz.
12.00 Nouvelles.
13.00 Orchestre.
12.00 Fin des émissions.

Dimanche, 5 janvier 1947

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
8.30 Ouverture.
9.00 Radio-journal.
9.30 Intermède.
9.35 Réclat de piano.
10.00 Grand-messe de St. Cyprien.
1.00 Musique de chambre.
1.05 Variétés.
2.00 On veut savoir.
2.10 Opérette.
12.30 Variétés pianuraux.
2.45 Chansonnettes.
2.50 Variétés.
1.00 Notre français sur le air.
1.15 Radio-journal.
1.25 Intermède.
1.30 Musique légère.
1.35 Programmes variés.
1.30 Air d'opéra.
3.00 Musique-hall.
3.00 Chansonnettes.
4.00 Jazz.
4.30 Musique légère.
5.00 Orchestre symphonique.
5.00 Heure dominicale.
6.30 Radio-journal.
6.40 Sports.
6.45 Variétés.
7.00 En direct.
7.00 Légende de Noël.
8.00 Le bon chanteur.
8.00 Les Voix du pays.
9.00 Baptême aux Charpentiers.
9.30 Service de musique familiale.
10.00 Radio-journal.
10.05 Heures airs.
10.00 Concert.
11.00 Jazz.
11.30 Intermède.
11.30 Résultats du hockey.
1.30 Orchestre.
2.00 Variétés.
CBM-940 kilocycles
9.00 Nouvelles, bulletin météorologique.
9.00 Réclat de piano.
9.30 La danse.
10.00 Radio-journal.
10.05 Chronique.
10.30 Variétés.
10.35 Service religieux.
10.40 Nouvelles.
10.45 Canadian Yarns.
10.50 A la messe.
10.55 Signal-horloge.
1.00 Calling all children.
1.15 Just Mary.
1.20 The way of the spirit.
2.00 Nouvelles.
2.05 Reportage.
2.30 Service religieux.
2.30 Heure de l'opéra.
2.30 Deux disques.
4.00 Musique légère.
4.30 Church of the Air.
5.00 Nouvelles.
5.15 Revue des événements de la semaine.
5.30 Singing Stars of Toronto.
6.00 Airs d'opérettes.
6.30 Nouvelles.
6.35 Température.
6.35 Résultats.
6.45 Historiettes canadiennes.
7.00 Heiland Farmer.
7.30 Musique pour les Canadiens.
8.00 Heures d'assez et Sabornin.
8.30 Théâtre en anglais.
8.45 Album de musique.
9.15 Vieux airs.
10.30 Concert.

est. C'est la première fois que ce musicien à diriger à New-York, à Londres, à Paris, c'est en visite le Canada. Il a déjà été invité à Budapest, à Berlin.

Lundi, 6 janvier 1947

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
6.30 Ouverture du poste.
7.00 Opéra de quatuor.
7.35 Mélodies.
8.00 Radio-journal.
8.15 Émissions matinales.
8.30 Mélodies.
8.35 Nouvelles.
9.00 Pot-pourri musical.
9.30 Intermède.
9.45 Sur nos ondes.
9.50 Actualité.
10.30 Le kiosque de la chanson.
10.45 Célestes et Valentin.
11.00 Quelles nouvelles?
11.15 L'ami du consommateur.
11.20 Les artistes du clavier.
11.30 Joyeux troubadours.
Midi Jeunesse dorée.
12.15 Rue principale.
12.30 Réveil rural.
12.35 Signal-horloge.
1.00 Vie de famille.
1.15 Radio-journal.
1.25 Intermède.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Musique sud-américaine.
2.00 Musique légère.
2.05 Variétés.
2.30 Lettre à une Canadienne.
2.35 Chansonnettes.
3.00 Chers-d'œuvre de la musique.
3.15 Mélodie.
3.20 Radio-journal.
3.30 Le vieux clocher.
3.45 André Audet.
3.50 Heures de piano.
4.00 Vrai Intermède.
4.15 Radio-journal.
4.45 Sport.
6.30 Revue de l'actualité, pêche.
6.45 Causette.
7.00 Un homme et son chien.
7.15 Métropole.
7.30 Le choc des idées.
8.00 Heures Northern Electric.
8.30 Qui suis-je?
9.00 Actua-concert canadien.
9.45 Estelle Mauffette.
10.00 Radio-journal.
10.05 L'heure d'une Parisienne.
10.30 Orchestre.
11.00 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Fin des émissions.

Programmes spéciaux
CBF, 7 h. p.m. Les invités de Radio-Canada, lundi, à la tribune de 'Le Choc des Idées', seront MM. Pierre-Michel Roy, chef de la division mécanique agricole,

RADIO-CONCERTS CANADIENS
sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
vous présenteront comme invités spéciaux
CLAIRE GAGNER
soprano colorature
JACQUES ROUSSEAU
directeur du Jardin Botanique de Montréal
Poste CBF
lundi, 6 janvier, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et en reconnaissance à ceux qui suivent leurs traces.
Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Des Lauriers, dans un choix de meilleures mélodies populaires ou mélodiques.

De nouveau, pour cette représentation
l'Heure Northern Electric
avec Paul Scherman et l'Orchestre de Concert Northern Electric
EN AVANT AVEC LE CANADA UN RÉCIT DRAMATIQUE Narration par François Bertrand
LUNDI 8:00-8:30 p.m. CBF et CFCF



La princesse Elizabeth et le prince Philippe, tels qu'ils paraissent lors d'une nocce l'été dernier. Des tailleurs méditent sur les rumeurs de fiançailles prochaines. Ils craignent de voir leurs invités faire venir leurs toilettes des États-Unis, à cause du rationnement.

Mardi, 7 janvier 1947

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
6.30 Ouverture du poste.
7.00 Opéra de quatuor.
7.35 Mélodies.
8.00 Radio-journal.
8.15 Émissions matinales.
8.30 Mélodies.
8.35 Nouvelles.
9.00 Pot-pourri musical.
9.30 Intermède.
9.45 Sur nos ondes.
9.50 Actualité.
10.30 Le kiosque de la chanson.
10.45 Célestes et Valentin.
11.00 Quelles nouvelles?
11.15 L'ami du consommateur.
11.20 Les artistes du clavier.
11.30 Joyeux troubadours.
Midi Jeunesse dorée.
12.15 Rue principale.
12.30 Réveil rural.
1.00 Vie de famille.
1.15 Radio-journal.
1.25 Intermède.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Musique sud-américaine.
2.00 Musique légère.
2.05 Variétés.
2.30 Lettre à une Canadienne.
2.35 Chansonnettes.
3.00 Chers-d'œuvre de la musique.
3.15 Mélodie.
3.20 Radio-journal.
3.30 Le vieux clocher.
3.45 André Audet.
3.50 Heures de piano.
4.00 Vrai Intermède.
4.15 Radio-journal.
4.45 Sport.
6.30 Revue de l'actualité, pêche.
6.45 Causette.
7.00 Un homme et son chien.
7.15 Métropole.
7.30 Le choc des idées.
8.00 Heures Northern Electric.
8.30 Qui suis-je?
9.00 Actua-concert canadien.
9.45 Estelle Mauffette.
10.00 Radio-journal.
10.05 L'heure d'une Parisienne.
10.30 Orchestre.
11.00 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Fin des émissions.

La philosophie de la musique
par l'abbé Paul-Emile McCaughan, Licencié en Théologie, Docteur en Musique.
Préface de M. Eugène Lapierre, D.M.
Volume de 375 pages.
Au comptoir: \$2.50
Par la poste: \$2.80
SERVICE DE LIBRAIRIE DU 'DEVOIR'

CARTE D'AFFAIRES
DACTYLOGRAPHES
Réparations location, ventes de dactylographes, Machines à chéques, etc.
Canada Dactylographe Eng.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HARBOR 6988 R.T. Armand

ENCADREURS
WISINTAINER & FILS
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY, Montréal
Tél. HARBOR 6988

IMMEUBLE
HENRY-L. AGER & FILS
Immeuble - Assurances générales
1270, RUE BERRI - Tél. HA. 0983

LAITERIE
ROSEMONT
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
3886 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
sur automobiles
Service rapide et réparations de moteurs, transformateurs, radios.
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER
HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN, propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Les magnificences du Précieux-Sang
Dom Gaspard Lefebvre, o.s.b.
Toute l'année liturgique sous l'angle rédempteur.
Volume de 560 pages.
Au comptoir: \$2.25
Par la poste: \$2.40
SERVICE DE LIBRAIRIE DU 'DEVOIR'

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
Narcisse Ducharme, Président
MONTREAL

# COMMERCE ET FINANCE

## Grosse augmentation des prix des produits forestiers

Augmentation de quatre-vingt-deux pour cent depuis 1939, qui modifie la comparaison des exportations de cette année-là avec celles de 1946 — Produits du bois, valant \$496.0 millions, au premier rang de tous les groupes d'exportations durant les dix premiers mois de cette année — Les expéditions dépassent celles de 1945

Les produits forestiers ont repris leur rang d'avant-guerre comme plus important groupe des exportations canadiennes. Les expéditions de bois, de produits du bois et de papier durant les dix premiers mois de la présente année civile ont valu \$496.0 millions représentant 27 p.c. des exportations totales de cette période. Il y a lieu de remarquer dans le tableau des exportations par groupes de marchandises que les envois de produits forestiers durant les dix premiers mois de cette année ont valu plus que durant la période correspondante de l'année dernière. En fait, c'est le seul groupe qui ait enregistré une augmentation sur les chiffres de 1945. Les exportations totales de janvier à octobre se sont élevées à \$1,868.1 millions, comparativement à \$2,744.9 millions durant la période équivalente de l'année dernière et aux \$743.7 millions de la moyenne de 1937 à 1939.

Cependant, ces chiffres ne peuvent pas donner une idée exacte de la situation, parce que l'on calcule que les prix d'exportation des produits du bois sont de 82 p.c. plus élevés cette année qu'en 1939. Le changement des valeurs des unités, déclarées sur les formules d'exportation, constitue un assez bon guide des changements qui sont survenus dans les prix d'exportation des diverses variétés de produits forestiers canadiens. Une comparaison de ces valeurs d'unités déclarées durant les dix premiers mois de 1946 avec celles de 1939, dans le cas des principaux articles du groupe des produits du bois, confirme l'opinion largement répandue que de très grosses augmentations de prix ont été enregistrées. La comparaison comprend les planches et madriers, la pâte de bois, le bois à pâte et le papier-journal, dont la valeur globale représente plus de 85 pour cent des exportations totales du groupe des produits du bois en 1946. Le tableau suivant montre l'indice des valeurs d'unités déclarées en 1946 pour chacune des quatre principales divisions, sur la base de 100 pour les valeurs de 1939. L'indice combiné, tel qu'indiqué, est de 82 p.c. plus élevé qu'en 1939.

Indice des principales valeurs durant la présente année:

Planches et madriers	1946	Poids
Pâte de bois	233.3	22.4
Bois à pâte	186.1	21.9
Papier-journal	207.6	6.0
	154.0	49.7
Indice combiné	182.0	100.0

Indice basés sur les poids actuels

Les indices donnés ci-dessus sont basés sur les poids actuels. En d'autres mots, l'indice est le résultat d'une comparaison des quantités de 1946 évaluées aux niveaux des prix de 1946 et de 1939. A l'exception du papier-journal, chaque indice individuel donné ci-dessus est en réalité un indice combiné des divers sous-groupes, comme les planches et madriers d'épinette, de sapin et de pin (neuf articles en tout), la pâte au sulfite, la pâte au sulfate, blanchies et non blanchies (neuf articles en tout), et le papier, autres bois à pâte pelés et autres bois à pâte non pelés. En se servant de cet indice, il ne faut pas

**Vous aussi vous pouvez avoir votre maison**

Toute personne qui a besoin d'argent pour bâtir à Montréal s'adresse à la SOCIÉTÉ NATIONALE DE CREDIT.

Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. Nos renseignements sont donnés gratuitement.

Appeler HA. 3291 ou venir à notre siège social, 41 ouest rue Saint-Jacques, Montréal.



Le brigadier W.M. GLOVER, O.B.E., qui vient d'être nommé général de la Montreal-Australia-New-Zealand Line Ltd. Cette nomination est entrée en vigueur le 1er janvier 1947.

dant l'année antérieure correspondante.

Ces prévisions sur la production animale aux Etats-Unis ont été faites à la suite de la conférence de Washington tenue en octobre dernier et publiées dans la revue américaine *The Agriculture Situation* de novembre 1946. Si nous en avons rapporté un résumé ici, c'est que nous avons pensé que ces renseignements pourraient être utiles aux cultivateurs de notre province.

J.-E. BISSON, agronome, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### Service des marchés

Faibles arrivages de bovins — Prix fermes à Montréal

Les stocks de bestiaux offerts avant les Fêtes étaient faibles, et la plupart des marchés des centres de l'Est se sont raffermis de nouveau. Cependant, dans l'Ouest, les prix étaient à peine soutenus. Les porcs ont enregistré un gain de 25 cents à Toronto et Montréal, et de 50c. dans les Maritimes. Aucun changement chez les veaux, les agneaux et les moutons.

Les faibles arrivages de bovins ont été rapidement écoulés; à Toronto on a enregistré un gain de 15 à 25c. Les boeufs pesants, qualité moyenne à bonne, étaient écoulés à \$13.35-\$14, quelques sujets de choix jusqu'à \$14.35; boeufs et génisses de boucherie, jusqu'à \$13. Prix fermes à soutenus en général à Montréal: bons boeufs rapportant \$12.50-\$13.50, bonnes vaches, \$10-\$10.50; quelques-unes \$11.00. Dans les Maritimes, les arrivages étaient généralement de qualité commune, et les boeufs et les génisses de qualité moyenne à bonne rapportaient \$11.25-\$11.75.

Marchés aux bovins de l'Ouest

Les marchés aux bovins de l'Ouest étaient généralement soutenus. A Winnipeg, la qualité n'était qu'ordinaire, et un certain nombre de boeufs a rapporté \$13-\$13.50, sujets d'abatage, moyens à bons, \$10.50-\$12.50, bonnes vaches, \$9.25-\$9.50. Sujets de court et de long engraissement, assez languissants, et bonnes catégories jusqu'au prix fort de \$10.50. A Calgary, les prix étaient entièrement soutenus au regard de la semaine précédente, et les boeufs, bons à de choix, \$12.25-\$13. A Edmonton, on payait \$12.50-\$13 pour les boeufs de choix, \$11.50-\$12.25 pour les bons sujets; Prince-Albert jusqu'à \$12.50; Moose-Jaw environ \$12.50 et plus; Saskatoon \$12-\$12.50, et jusqu'au prix fort de \$13.50; Regina jusqu'à \$13, et Vancouver \$12-\$12.25.

### La consommation de cigarettes a doublé

La consommation par tête des divers produits du tabac fabriqués a accusé une augmentation générale au cours des années de guerre. Cette condition est due surtout au haut niveau de l'emploi de la main-d'oeuvre dans l'industrie canadienne. Dans le cas des cigarettes, le chiffre s'est élevé de 630 en 1939 à 1255 en 1945; pour les cigares, de 11.8 à 18.2; pour le tabac à priser, de 0.07 à 0.09 livres. Bien que le tabac bachelé ait augmenté de 2.23 livres en 1940, il a tombé à 2.06 en 1945. De la même façon, le tabac à chiquer a augmenté d'une basse moyenne générale de 0.26 livres en 1940 à 0.30 livres en 1945, pour baisser à 0.27 en 1945. A ce regard, on peut dire que dans le cas des cigares et cigarettes seulement, une consommation accrue a été enregistrée et que la hausse est plus accentuée actuellement pour les cigarettes.

A compter de la fin de 1941 au 1er février 1946, l'industrie du tabac a souffert d'une série de régies administrées par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Bien que ces régies aient un caractère restrictif, un grand service a été rendu en nombre d'occasions, puisque l'industrie du tabac n'a pas obtenu un classement de faveur ou de priorité dans l'obtention de matières premières ou de services de transport. En dépit de ceci, l'industrie est sortie de la période de guerre avec des possibilités assez intéressantes. La hausse sensible du prix de la feuille verte durant les cinq dernières années a une importance fondamentale pour les producteurs. Une forte demande domestique et d'exportation de tabac en feuilles de toutes sortes se manifeste, et, de plus, l'on remarque une expansion toujours croissante dans la quantité et la valeur des produits du tabac fabriqués.

Comment on purifie l'eau des rivières et des lacs, comment on la débarrasse de toute bactérie et on la rend potable, constitue le sujet d'un prochain documentaire de l'Office National du Film, intitulé "Eaux vives". Le film indique les moyens modernes employés dans la veridunisation de l'eau.

### Nouveau surintendant du Service étranger de la B. de M.



Le surintendant-adjoint du Service étranger de la Banque de Montréal, M. John H. F. Turner (à gauche) qui vient d'être élevé au poste de surintendant, et M. Reginald E. Knight (à droite) qu'il remplace. M. Knight prend sa retraite après 46 années comme directeur-général de la Montreal-Australia-New-Zealand Line Ltd. Cette nomination est entrée en vigueur le 1er janvier 1947.

dans ses bureaux de Londres, Angleterre, et à Paris, France, ainsi que dans de nombreuses succursales au Canada.

M. Knight était surintendant du Service étranger de la Banque de Montréal depuis dix ans et il y avait plus d'un quart de siècle qu'il s'occupait directement des affaires de la banque à l'étranger. Il restera au service de la banque jusqu'au 1er mai prochain et d'ici là il aura qualité de conseil.

### Financement en commun préconisé au Mexique

Les industriels et les unions ouvrières accueillent avec plaisir les placements de capitaux étrangers — Les Chambres de commerce discutent plusieurs problèmes

Mexico. — Le financement en commun est populaire en ce pays, parce qu'il suscite de nouvelles possibilités d'affaires avec peu de risques immédiats. Les hommes d'affaires locaux peuvent se sentir sûrs que les étrangers s'attendent à faire un succès des entreprises auxquelles ils s'intéressent financièrement. Le placement à l'étranger crée de nouvelles perspectives d'embouchage. La participation locale satisfait des sentiments nationalistes, et l'apport de l'étranger semble constituer un changement bien vu aux situations antérieures d'un caractère semi-colonial.

Les industriels ambitieux de l'Amérique latine favorisent cette ligne de conduite, parce qu'elle fournit des fonds pour un développement urgent que les capitalistes locaux négligent, étant plus intéressés à la spéculation. Les industriels conservateurs la voient d'un bon oeil parce que la prospérité des entreprises privées rend possible une demande au gouvernement de retirer complètement son intervention dans les affaires, sauf lorsqu'il s'agit de subventions. Les unions ouvrières la tolèrent parce qu'elle laisse une certaine mesure de contrôle aux nationaux, tout en encourageant le développement du prolétariat industriel, qui sera organisé. Il semble que les compagnies qui devraient être formées en 1947 obtiendront le 49 pour cent habituel de capitaux étrangers, et que leurs personnels techniques seront formés à moitié de Mexicains et à moitié d'étrangers. On rapporte ici que les financiers britanniques et américains sont intéressés à l'établissement de nouvelles usines industrielles.

Les vingt-six compagnies enregistrées durant les six premiers mois de cette année produiront une grande variété d'articles. Un total de 3,000,000 de pesos ont été investis dans la production de soie artificielle; 350,000 pesos dans la fabrication de tuyaux de béton; 250,000 pesos dans les tuiles et les articles 500,000 pesos dans les appareils électriques; 2,500,000 pesos dans les teintures; 2,000,000 de pesos dans le verre uni; 1,000,000 de pesos dans les réfrigérateurs électriques; et 1,000,000 de pesos dans une nouvelle compagnie de ciment. Quelques des chiffres n'ont pas été publiés, il semble que le rythme de l'expansion industrielle se maintiendra en 1947.

### Problèmes agricoles à l'étude

Une commission de sept membres a été nommée à l'assemblée générale en vue d'étudier des méthodes destinées à augmenter la production agricole au Mexique et de combattre l'influence des monopoles des comestibles. On a rapporté comme exemple de l'affaiblissement de l'agriculture au Mexique qu'en 1944, 162,000 tonnes de maïs ont été importées au coût de 12,000,000 de pesos et que l'année suivante quelque 92,000 tonnes ont été importées au coût de 42,000,000 de pesos. Ceci représente une hausse de 74 pesos à 456 pesos par tonne.

### Situation financière renforcie chez Brandram-Henderson

La situation financière de la compagnie Brandram-Henderson Limitée a renforcie davantage et les profits bruts et nets se sont améliorés malgré la pénurie de matières premières et les difficultés soulevées par le plafonnement des prix; c'est ce que rapporte M. Norman Holland, président et administrateur délégué, dans le 72me état portant sur l'exercice terminé le 30 septembre. Les profits bruts consolidés se sont élevés à \$282,218 au regard de \$251,104 en 1945; les profits nets, en incluant la partie remboursable des impôts, ont été de \$68,880 au lieu de \$32,560. Les profits nets sont calculés après une provision de \$20,500 pour les intérêts sur les obligations et de \$144,602 pour les impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices.

Le report du compte de surplus était de \$256,221 le 30 septembre 1946 contre \$215,805 à la fin de 1945. Ces deux montants incluent la partie remboursable des impôts et tiennent compte d'un montant de \$28,474 pour la prime au remboursement des obligations gagées par les revenus ainsi que l'escompte des obligations premières hypothécaires à gage subsidiaire.

Dans son rapport M. Holland mentionne: "La compagnie n'a aucune dette envers ses banques. Au cours de l'exercice, une émission de 6% a été remboursée et remplacée par une émission à 4%. L'hypothèque sur la bâtisse d'une filiale, au montant de \$6,550, a été payée. De plus, on a ajouté à l'établissement de Montréal un entrepôt de deux étages en brique et béton et on a agrandi les bureaux.

"O a augmenté l'outillage des établissements de Halifax, Montréal et Vancouver. Toutes ces additions se reflètent sur le chiffre de l'actif immobilisé.

"Au cours de l'exercice sous revue, la compagnie a augmenté ses ventes mais les conditions d'exploitation sont devenues de plus en plus difficiles. La pénurie de matières premières est devenue

### Progrès importants en 14 ans

Des statistiques relatives à l'industrie et à l'agriculture ont été rendues publiques à l'assemblée générale de la Fédération des Chambres de commerce mexicaines, à laquelle 114 organisations locales étaient représentées. Au cours des six premiers mois de cette année, vingt-six nouvelles compagnies industrielles de première importance se sont enregistrées dans le district fédéral, leur capital global représentant 11,700,000 pesos. En 1944, un total de 3,453,282 pesos ont été investis dans l'industrie mexicaine comparativement à 979,529,483 pesos en 1930. La première somme ne comprend pas le placement de capitaux dans les usines d'énergie électrique et dans les raffineries d'huile. Celles-ci ont fait rapport d'un placement de capitaux au montant de 1,463,344 pesos en 1940. La production industrielle en 1944 a valu 801,590,614 pesos. Le nombre des employés engagés dans l'industrie s'est chiffré par 512,339, comparativement à 18,763 en 1930. Les gages et salaires payés en 1944 se sont élevés à 1,002,223,106 pesos, vis-à-vis de 181,061,777 pesos en 1930.

### Le surintendant-adjoint du Service étranger de la B. de M.

Le surintendant-adjoint du Service étranger de la Banque de Montréal, M. John H. F. Turner (à gauche) qui vient d'être élevé au poste de surintendant, et M. Reginald E. Knight (à droite) qu'il remplace. M. Knight prend sa retraite après 46 années comme directeur-général de la Montreal-Australia-New-Zealand Line Ltd. Cette nomination est entrée en vigueur le 1er janvier 1947.

L'indispensable de l'Infirmière

Manuel des questions et réponses d'examen des gardes-malades

préparé par

Mademoiselle Charlotte Tassé

Tel que présenté, QUESTIONS ET REPONSES est le livre de chevet de toute garde-malade. C'est la synthèse des quinze matières qu'elle étudie. Prise séparément, chaque matière est un petit chef-d'oeuvre. Plusieurs tableaux synoptiques aideront à une révision rapide.

Volume de 1,272 pages, relié.

Au comptoir: \$5.50  
Par la poste: \$5.75

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Laurentide Acceptance Corporation Ltd

Le conseil d'administration a déclaré le vingt-neuvième dividende trimestriel régulier d'un et quart pour cent (13 3/4%) sur les actions privilégiées de la compagnie pour le trimestre finissant le 31 janvier 1947. Ce dividende est payable le 31 janvier 1947 aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires le 15 janvier 1947.

Par ordre du Conseil d'administration.

Le secrétaire-trésorier, LUCIEN ROUX

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tél. CR. 3958

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 p.m.  
Excepté samedi et dimanche  
Soir: 7 à 9 p.m.  
Lundi - Mercredi - Vendredi

Docteur Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME  
DESINTOXICATION

MONTREAL

Petites fleurs de la vénérable Anne-Marie Rivier

"Ce volume réunit 150 Petites Fleurs cueillies avec respect et amour dans la vie extraordinaire de Marie Rivier."

"Les Filles de Mère Rivier ont formé trois bouquets avec ces petites fleurs embouffées du parfum évangélique."

Au service du Père qui est aux Cieux  
Charité envers le prochain  
Vers les sommets.

Volume de 364 pages.

Au comptoir: \$1.50  
Par la poste: \$1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,

COURTIERS EN ASSURANCE

Nous invitons nos commutants reliés à se révaloir de nos services particuliers

441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. MARQUEE 2383-2384

# A mon avis...

L'on dit souvent qu'il faut mourir pour être louanger, mais pour Eugène Tremblay, qui vient de disparaître, les témoignages d'admiration étaient bien naturels, car notre ami de plus de quarante ans avait mérité l'estime du public montréalais depuis ses fameuses rencontres du Parc Sohier, où il avait fait face à tous les meilleurs athlètes de son temps.

Eugène Tremblay, qui est mort la veille du Jour de l'An, à l'hôpital, avait été champion mondial des poids légers à la lutte pendant plus de vingt-cinq ans et à l'âge de 57 ans il défendait encore favorablement son titre contre un rival qui aurait pu vaincre la plupart des lutteurs de son poids. C'est donc dire que Tremblay était un athlète d'une classe à part, car bien peu nombreux sont les sportifs qui peuvent prendre part à un match important à un âge aussi avancé.

Tremblay s'adonna au sport de la lutte pendant près de quarante ans et les amateurs comme les professionnels purent profiter de ses conseils et de ses leçons. Jamais il ne refusa d'aider ses compagnons dans l'entraînement et il enseigna le genre libre à des milliers de jeunes qui voulaient s'adonner à ce beau sport.

À National, il fut nommé instructeur de la lutte vers 1924 et il a formé plusieurs bons athlètes. Plus tard, alors qu'il ne luttait qu'occasionnellement dans nos arènes locales, il occupait le poste d'instructeur au C. P. R. A. A. et ses leçons ont été profitables à ceux qui suivaient ses cours.

Tremblay était doué d'une force extraordinaire pour un homme de son poids car Eugène n'a jamais dépassé 137 livres et ses premiers combats démontrèrent qu'il était de taille à lutter contre les plus redoutables adversaires. Vers 1900, il fréquentait la salle Nationale, gymnase situé rue Notre-Dame, près de la rue Saint-Jacques, qui était alors dirigé par un capitaine Bourgeois. Il y pratiquait la lutte en compagnie de Bourbon Rolland et Georges Kennedy alors que ce dernier était champion poids léger du Canada. Deux ans plus tard il obtenait un match avec celui qui devait devenir l'un des principaux promoteurs de la métropole canadienne et notre compatriote triomphant de son adversaire, grâce à sa force et à son courage.

Tremblay livra de très importants combats à Montréal et aux États-Unis mais les plus fameuses rencontres de sa longue carrière furent sans contredit celles qui lui permirent de disputer la palme au fameux George Bothner, l'ancien détenteur de la ceinture de la Police Gazette, emblème du championnat mondial. Deux de ces combats avec l'Américain ne purent lui donner la victoire, la première fois il fit match nul après avoir bataillé pendant plus de quatre heures et la deuxième rencontre prit fin au bout de trois heures et demie sans chute mais l'arbitre déclara Bothner vainqueur par décision. Ce verdict n'avait pas satisfait Tremblay et il réclama un autre match qui lui fut accordé et cette fois notre vaillant athlète canadien-français affirma sa supériorité sur son rival en obtenant la victoire par deux chutes consécutives.

Le nouveau champion fut fêté par ses concitoyens et, de tous les coins de la province, vinrent dans la métropole des fervents du sport pour témoigner leur admiration au monarque des poids légers et pour lui présenter une superbe ceinture en or.

Tremblay reçut des défis et les accepta tous. Un Japonais du nom de Yamayata prétendit pouvoir vaincre notre "canayan" au style japonais, le jiu-jitsu et notre compatriote s'empressa de relever le défi. Au Parc Sohier, devant une salle comble, les deux athlètes se présentèrent dans l'arène et les partisans de Tremblay étaient quelque peu inquiets car ils craignaient pour leur protégé. Le match fut de courte durée et fut surtout une surprise pour le Japonais car ce dernier dut demander grâce à la suite d'une fameuse prise d'orteils appliquée par le Montréalais.

Ses rencontres avec Bothner attirèrent toujours des foules à l'ancien lieu d'amusements de la rue Notre-Dame et un soir la police dut être appelée sur les lieux à cause de la foule qui se pressait à l'entrée du Parc Sohier. À un moment donné, les amateurs désireux de pénétrer à l'intérieur pour assister au match se mirent à faire une telle poussée que les portes furent défoncées et George Kennedy, en bon sportif qu'il était, consentit à faire disputer la rencontre avec une recette très minime, puisque la plupart étaient entrés sans payer.

Les matches les plus importants lièrent Tremblay, en plus de ceux qui eurent lieu contre Bothner, fut la rencontre contre Latholm, Arthur Bénard, Fred Lapointe, Richard, Young Hachenschmidt, Sandow, Conkie, Ackerman et plus tard il accepta des combats dans la Nouvelle-Angleterre et partout il fut victorieux.

Jean-Baptiste Paradis, de retour d'une tournée en Europe en compagnie de son professeur Emile Maupis, fut appelé à rencontrer Tremblay et nos deux athlètes canadiens-français ont donné des exhibitions très intéressantes. Paradis réussit un soir à l'emporter sur son rival pour lui enlever son titre mais quelques mois après, après avoir suivi un entraînement très sérieux il réussit à reprendre sa ceinture.

Le dernier combat important livré par Tremblay fut celui qui le vit aux prises avec René Angignon à l'Arena Mont-Royal et ce soir-là plusieurs milliers d'amateurs ne furent trouver place car dès huit heures tous les sièges étaient occupés et les allées étaient bondées de spectateurs. Les paris se faisaient nombreux sur Angignon, qui avait l'avantage de la jeunesse, mais à la surprise générale le vétéran, qui avait alors environ 55 ans, réussit à s'emparer de deux chutes consécutives et d'asseoir son titre.

Tremblay fut également propriétaire d'un bar car lorsque la lutte eut un moment de répit notre athlète s'associa à John Leduc, son beau-frère, et c'est à l'angle des rues Ontario et Saint-Timothée que son établissement était situé. Tremblay avait comme employé le fameux hercule canadien Horace Barré et en arrière du bar un comptant de salle était le rendez-vous de nombreux amateurs de poids et haltères, de la lutte et de la boxe sans oublier les champions du tir au poignet.

Tremblay s'est révélé très jeune car lorsque Louis Cyr fit une tournée dans la province avec son cirque, Eugène fut engagé par l'ancien champion des poids et haltères et en compagnie de Cyr, Barré, Yanniin, Anger, Charlebois et Pierre Cyr, il parcourut les villes et villages et offrit à vaincre tout venant, sans

## Deux parties entre Ottawa et Valleyfield

Lors de leur dernière joute disputée au Forum les Sénateurs d'Ottawa ont subi un échec alors qu'ils furent défaits par les Royals de Frank Carlin et le géant McGill, de son retour dans la capitale, a convoqué ses joueurs pour une pratique et au cours de celle-ci le pilote Georges Boucher a fait plusieurs essais et il pourrait s'opérer des changements dans les lignes d'attaque dans la joute de ce soir dans la Capitale alors que les Braves de Valleyfield s'attaqueront aux meneurs du circuit Slater. Demain les Sénateurs se rendront à Valleyfield pour y rencontrer de nouveau le club du président Vinet et ces deux joutes de fin de semaine permettent d'être intéressantes et d'attirer de nombreux amateurs du sport national canadien.

Les Braves seront au grand complet pour les joutes de fin de semaine contre les Sénateurs. Le fameux trio Emberg-Bessette-Kovalchuk tentera d'augmenter son avance dans le classement des compteurs. Les autres joueurs de valeur sont les Jimmie Orlando, Lucien Deschênes, Kitoute Joannette, Roland Boyer et autres feront leur large part pour donner quatre buts qui seraient d'une grande importance aux ravbes de Valleyfield voulant à tout prix faire partie des séries de détail dans le circuit Slater en mars prochain.

Pour la partie de samedi soir à Ottawa le président Arthur Vinet sera accompagné de Romuald Théoret, vice-président, et MM. Eddie Pigeon et Maurice Mallette, directeurs.

La direction des Braves de Valleyfield désire aussi annoncer que les Braves n'ont jamais eu l'intention d'abandonner les rangs de la Ligue Senior en dépit des nombreuses défaites subies depuis le début de la saison. Nous sommes dans la Ligue Senior et nous y resterons, peu importent les résultats des autres joutes à venir, déclara M. Vinet.

Cette déclaration met fin à certaines rumeurs qui ont circulé un peu partout ces jours derniers. Dans l'autre partie à l'affiche demain après-midi les As de Québec posséderont une belle chance de devancer le Royal en deuxième place alors qu'ils feront face aux Cyclones de Shawinigan Falls. Les As sont à seulement un point du Royal et ils tenteront aussi de remporter leur quatrième victoire consécutive.

## Dans la ligue Provinciale

Les Aigles de Verdun et les Rapides de Lachine joueront devant leurs partisans demain après-midi. C'est dire qu'il y aura joute à Verdun et aussi à Lachine, ce qui fera l'affaire des partisans de ces deux clubs ainsi que de tous les amateurs de toute la région métropolitaine, puisqu'il n'y aura pas de hockey senior au Forum dimanche. Les Royals de Frank Carlin étant en voyage aux États-Unis.

Demain après-midi, les Rapides recevront la visite des Cougars de Cornwall qui ont visité hier soir dans la première d'une série de deux joutes en 3 jours. A Verdun, ce sera au tour des Aigles de Roland Bleau de recevoir la visite des Randies de Sherbrooke, meneurs du circuit Comebe depuis déjà quelques semaines. On s'attend à une joute fort intéressante à Verdun et aussi à Lachine et il est facile de prédire pour cette saison que ce sont de bonnes foules qui verront les deux clubs aux prises aux deux endroits mentionnés.

A Verdun demain, il y aura manifestation spéciale pour honorer les trois joueurs noirs des Randies, les habiles frères Carnegie et McIntyre. Il y aura également assemblée annuelle de la Québec Lacrosse Association à l'Auditorium de Verdun demain, de sorte que cet endroit sera visité par de très nombreux sportifs.

# Boston à Montréal contre le Canadien ce soir

## Le Tricolore veut vaincre à tout prix

Le Canadien jouera au Forum ce soir car les Bruins de Boston viendront rendre visite à nos favoris et comme la lutte est très serrée dans la course au championnat de la Ligue Nationale, le club de Dick Irvin devra l'emporter ce soir sur les protégés d'Arthur Ross afin de conserver son avantage en deuxième position et ne pas perdre de terrain contre les Leafs qui semblent devoir enregistrer une autre victoire ce soir contre les Rangers dans la Ville Reine.

Le Bleu Blanc Rouge n'a eu aucune difficulté à vaincre les Bruins lors de la dernière partie entre ces deux équipes car les champions de l'an dernier l'emportèrent par le compte de 5 à 1 mais les Habitants ne devront pas pécher par excès de confiance car cela pourrait leur jouer un vilain tour. Les visiteurs ont gagné la partie du Jour de l'An contre les Rangers alors qu'ils affichèrent une meilleure tenue qu'à l'ordinaire et comme le club bostonnais s'est renforcé par l'acquisition de Jimmy Pierson, rappelé des Ours de Hershey, l'équipe d'Arthur Ross pourrait donner du fil à retordre à nos vaillants porte-couleurs.

En cinq parties disputées entre ces deux clubs depuis le début de la saison du circuit Clarence Campbell, les Bruins ont subi la défaite quatre fois et annulé une fois au compte de 1 à 1. L'alignement des Bruins sera au grand complet. Pierson sera le seul nouveau venu dans l'uniforme des visiteurs. La saison dernière, Pierson portait les couleurs des Redmen de McGill, de la ligue interuniversitaire. Encore une fois, Dick Clapper base ses espoirs sur sa fameuse ligne "chouchoute" pour remporter la victoire. Contre le Tricolore cette saison, les trois membres de cette ligne d'attaque n'ont pas fait fureur et chaque fois ils furent tenus en respect. A en juger par la tenue des Bostonnais dans leurs dernières parties, Milt Schmidt, Bobby Bauer et Porky Dumart semblent avoir repris leur condition d'antan.

Ces trois porte-couleurs détient chacun une position très enviable dans le classement des compteurs. Schmidt, incidemment, occupe la troisième place, sur un pied d'égalité avec le scientifique Billy Taylor, des Ailes Rouges de Détroit. En outre, Clapper pourra compter sur le vétéran Bill Cowley, le brillant gardien de buts Frankie Brimsek, les joueurs de défense Jack Crawford, Pat Egan, Murray Henderson, l'agressif Ben Guidolin, Joe Carveth, Don Gallinger et plusieurs autres hockeyites de calibre.

Les Habitants détient actuellement le deuxième position dans le classement de la Ligue Nationale; les points derrière leurs éternels rivaux, les Leafs de Toronto. Il faut avouer toutefois que les équipiers de la Ville-Reine ont joué deux parties de plus que le Bleu Blanc Rouge.

Dans le camp du Tricolore, on mentionne que l'agressif Elmer Lack sera probablement en mesure de retourner sur l'alignement du club avant la fin de la semaine prochaine. Entretemps, Buddie O'Connor continuera de le remplacer au centre de la première ligne d'attaque entre Maurice "Record" Richard et Blake O'Connor a exécuté de l'excellent travail depuis qu'il doit remplacer Elmer Lack. Richard, le prolifique compte qui occupe la première place chez les compteurs en plus d'avoir enregistré le plus de francs buts, soit 22, semble mettre beaucoup à profit les passes accomplies par O'Connor.

A la pratique des Canadiens tenue hier matin, on remarquait la présence d'une nouvelle recrue, Jimmy Gray, de Halifax, Gray, qui a été déçu par le géant général Frank Selke, a affiché une tenue vraiment élogieuse. C'est un jeune qui promet beaucoup pour l'avenir. On doute toutefois si Gray acceptera les conditions d'un contrat professionnel. Gray doit en effet poursuivre ses études dans une université de Halifax et Jimmy est fort désireux d'obtenir son B.A.

Dans une autre partie au programme de la Ligue Nationale, ce soir, les Rangers de New-York seront les hôtes des Leafs au Maple Leaf Garden, de Toronto. Cette partie est d'une importance capitale en ce qui a trait au classement. En effet, une victoire des Torontois leur permettrait de se consolider en première position. Mais, advenant une défaite des Leafs, ce qui est fort possible, et un triomphe des Canadiens, ces derniers se rapprocheraient à trois points des meneurs.

## Le hockey

**HIER:**

Ligue Provinciale	Cornwall 5, Lachine 5
Ligue Montée	Northern Electric 5, Canadien 4
Candry 3, Crane 2	
Ligue Junior	National 3, Royal 1
Lachine 5, Wing Wheelers 3	
Ligue Nationale	Boeton et Canadiens
Rangers à Toronto	
Ligue Américaine	Philadelphie à Cleveland
New Haven à Hershey	
Buffalo à Pittsburgh	
Indianapolis à Springfield	
Ligue Senior	Valleyfield à Ottawa
Ligue Provinciale	St-Hyacinthe à Sherbrooke

**DEMAIN:**

Ligue Nationale	Chicago à Detroit
Chicago à Rangers	
Ligue Américaine	Cleveland à Buffalo
Philadelphie à Indianapolis	
Pittsburgh à New Haven	
Springfield à Providence	
Ligue Senior	Ottawa Valleyfield
Shawinigan à Québec	
Ligue Provinciale	St-Hyacinthe à Victoriaville
Sherbrooke à Verdun	
Cornwall à Lachine	
Ligue Junior	Cyclones à Concordia
Wheeler à Royal	

**LUNDI:**

Aucune joute au calendrier.

## Les Rapides et le National sont victorieux

Les Rapides de Lachine se sont approchés à 4 points du Canadien junior en battant difficilement le Wing Wheelers par 5 à 3, hier soir. Dans la première partie, National a eu beaucoup de difficulté à vaincre le Royal par 3 à 1. Le National, géré par Georges Mantha, a été forcé d'afficher une belle tenue pour l'emporter sur le Royal. De nouveau la ligne d'attaque composée de Bisaulon-Corriveau-Bougie s'est mise en évidence en participant à deux des trois points de son club. Jean-Paul Bisaulon a compté le but décisif au milieu du 3<sup>e</sup> assaut et André Corriveau a complété le 3<sup>e</sup> but, 2 minutes avant la fin de la joute. Marcel Racette avait déjoué Herbie Kert vers la fin de la 1<sup>ère</sup> période.

Bob Frampton, qui a été le joueur le plus en vedette du Royal a évité le blanchissage à son club en déjouant Gaëtan Desforges au début de la 3<sup>e</sup> période. Le joueur de défense Jacques Desjardins a joué sa meilleure partie de la saison et il a été une vraie inspiration pour ses coéquipiers. Gaëtan Desforges et Herbie Kert se sont livrés un beau duel dans les buts.

Dans l'autre partie, les Rapides de Lachine l'ont emporté sur le Wing Wheelers par 5 à 3. Les vainqueurs se sont assurés de la victoire en comptant quatre points durant les sept premières minutes de jeu de la troisième période.

Le Wing Wheelers avait pris une avance de 2 à 1 durant les deux premières reprises. Aimé Bourgie, Georges Lacroix, Roland Durancœur, Roch Desmarais et LaSalle ont complété les buts des vainqueurs. Marchessault, Parsons et Monroe ont enregistré les buts du Wing Wheelers.

Gilles Trudel, un joueur venant de Shawinigan a pris part à la pratique du Canadien junior hier soir et il s'alignera avec cette équipe jusqu'à la fin de la saison. Trudel, âgé de 17 ans continuera ses études à Montréal et il est fort probable qu'il jouera aux côtés de Gilles Dubé et de Jacques Lapiante. Il a créé une belle impression lors de l'exercice d'hier.

## Deux joutes chez les juniors au Forum, demain

Comme le Royal de la Ligue Senior est actuellement en tournée aux États-Unis, la direction de la Ligue Junior a fait un changement à son programme car les deux joutes qui devaient avoir lieu cet après-midi au Forum ont été retardées à demain et les amateurs pourront voir nos jeunes à l'oeuvre alors qu'un programme double sera offert.

Dans la première partie, les Cyclones de Verdun viendront aux prises avec le Concordia tandis que le Wing Wheelers sera opposé au Royal dans la deuxième engagement.

La sixième place sera en jeu dans la première partie. En effet les Cyclones et le Concordia possèdent chacun cinq points à leur crédit et ils feront l'impossible pour l'emporter afin d'améliorer leur position dans le classement.

Les deux clubs seront au grand complet. Les Cyclones comptent sur le jeune gardien de buts, Gump Worsley, Grégoire, Gagné, Cantara, Thibault et autres pour l'emporter dans la partie. Le Concordia comptera sur Robert Bleau, Cyr, Landry, Geoffron, Contant, Bernatqz, Richard et Flynn.

Dans la deuxième joute, le Royal tentera de prendre sa revanche sur le Wing Wheelers. Lors de la dernière joute entre ces deux clubs, les joueurs de Mickey Hennessey ont remporté la victoire par 6 à 3. L'équipe de Tag, Millar sera de nouveau privée des services de son rapide joueur de centre, Pee Wee Moore mais elle alignera Leo Knox, Bob Frampton, Neil Langill, Herbie Kent, Vic. Fildes, Pete Appely, Lulu Denis et quelques autres.

Parmi les joueurs du Wing Wheelers on remarque Phil Layton, Stan Dequoy, Callahan, Monroe, Donnelly, English et autres.

Mardi soir deux parties seront à l'affiche mais un changement sera effectué dans la cédule.

## Gardner en tête des compteurs

Fred Gardner, rapide joueur d'avant des Cougars de Cornwall, est maintenant le meilleur compteur de la Ligue Provinciale. En effet, en 23 parties disputées jusqu'ici, Gardner a enregistré 22 buts, et accumulé total de 46 points, soit 2 points de plus que le total de Smiley Meronek, des Rapides de Lachine. Tony Demers, ex-porte-couleur du Canadien de la Ligue Nationale, maintenant avec les Randies de Sherbrooke, occupe la 3<sup>e</sup> position avec 43 points, tandis que Ray Marshall, des Cougars de Cornwall, est l'unique détenteur de la 4<sup>ème</sup> position avec 40 points.

Marshall est suivi de près par André Perron, des Randies, qui a un total de 39 points à son actif. Perron est également celui qui a complé le plus de francs buts jusqu'ici, soit 26. Bourcier et Tamminson sont les deux meilleurs compteurs des Aigles de Verdun. Voici les meilleurs compteurs:

B. A. Pts	
Meronek, Lachine.	21 24 44
Demers, Sherbrooke.	22 21 43
Marshall, Cornwall.	21 19 40
Perron, Lachine.	26 13 39
Tamminen, Verdun.	9 29 38
Hébert, St-Hyacinthe.	20 18 38
H. Carnegie, Sherbrooke.	19 18 37
Bouchard, St-Hyacinthe.	10 25 37

## Les Rapides ont triomphé du Cornwall

Cornwall, 4. — Les Rapides de Lachine sont passés en deuxième position dans la course au championnat de la Ligue Provinciale alors que le club visiteur a triomphé des Cougars de Cornwall par le compte de 7 à 5 grâce à la belle tenue des lignes d'avant qui ont constamment assiégé les buts de Wright.

Swede Paulsen, ex-joueur de la marine, a joué un grand rôle dans le triomphe des Rapides en comptant trois buts tandis que Johnny Fitzpatrick a réussi un but et accumulé quatre assistances. Johnny McEvoy et Ray Marshall furent les meilleurs compteurs des Cougars avec chacun une paire de buts.

Phillips, Smiley Meronek et André Perron ont enregistré les autres buts des vainqueurs. Mallette fut l'autre porte-couleur du Cornwall capable de loger le disque derrière Jean-Paul Leclerc qui a joué magistralement dans ses filets.

Demain à l'arena de Lachine, ce sera au tour des Cougars de Cornwall de rendre visite aux Rapides.

**LACHINE — Buts:** Leclerc; défenses: Hamel et Larocheille; centre: Ramsay; ailes: Vinet et Perron; Subs.: McCurry, Phillips, Raymond, Fitzpatrick, Maher, Morin et Meronek.

**CORNWALL — Buts:** Wright; défenses: Creighton et Maudrell; centre: Marshall; avants: Batten et Gardner. Subs.: Telkinen, Legris, Landriault, McEvoy, Brunning, Mallette, Denneny, Dennison et Proulx.

Arbitres: Murray et Mullins.

Première période	
1. Lachine, Perron.....	18.28
(Ramsay et Maher)	
Punitions: Larocheille, Batten.	
Deuxième période	
2. Cornwall, McEvoy.....	5.35
(Legris, Mallette)	
3. Cornwall, Mallette.....	13.04
4. Lachine, Fitzpatrick.....	17.20
(Meronek)	
Pun.: Larocheille, Landriault.	
Troisième période	
5. Lachine, Meronek.....	20
(Paulsen, Fitzpatrick)	
6. Lachine, Paulsen.....	5.08
(Fitzpatrick, McCurry)	
7. Lachine, Paulsen.....	5.33
(Meronek, Fitzpatrick)	
8. Lachine, Paulsen.....	10.43
(Meronek, Fitzpatrick)	
9. Cornwall, Marshall.....	12.05
(Gardner)	
10. Lachine, Phillips (Ramsay)	15.45
11. Cornwall, Gardner.....	16.40
(Marshall, Brunning)	
12. Cornwall, Marshall.....	19.30
(Gardner)	
Pun.: Telkinen, Morin, McCurry	

## Nor. Electric l'emporte sur le Canadien

Les fervents du hockey qui se sont rendus à Verdun hier soir pour assister au programme hebdomadaire de la Ligue Mont-Royal ont vu le Northern Electric infliger une défaite au Canadien dans la première joute à l'affiche. Le Canadien a dû baisser pavillon par le résultat de 5 à 4 et c'était le premier échec de ce club cette saison. Ce triomphe a également permis au Northern Electric de s'installer en première position dans le classement, un point en avant du Canadien.

Harvey a dirigé l'offensive des vainqueurs en enregistrant 2 buts, tandis qu'Adams, Munn et Kearns ont obtenu un but chacun. Young et Morenz enregistrèrent chacun 2 buts pour le Canadien et l'instructeur Kilkoran. La joute a été rapide et dénuée de rudesse. Coleman a affiché une brillante tenue dans la cage du Canadien.

À la seconde joute au programme le Canadien, piloté par l'habile Keenan a vaincu le Crane par 3-2 dans une joute vraiment fertile en émotions. L'action n'a pas manqué dans cette partie et l'assistance a été constamment tenue sur le qui-vive. Arlow, Thuot et Colby furent en évidence pour le Canadien et Bouliane et Désautels perdant les compteurs.

Un nouveau venu, Boudreau, a émerveillé l'assistance dans la cage du Crane et plus d'une fois, ce gardien de buts s'attira les applaudissements de la foule par ses arrêts quasi miraculeux. Boudreau était à sa première partie avec le Crane.

Le prochain programme double de la Ligue Montréal sera présenté vendredi soir prochain, à l'Auditorium de Verdun.

## LE FORUM

Ce soir à 8 h. 30

# BOSTON CANADIEN

Billets d'abonnement en vente MAINTENANT.

Billets de \$1.50 en vente à 9 h. a.m.  
Billets de \$1.25 en vente à 7 h. p.m.  
à l'entrée de la rue St-Luc seulement.

**Dimanche, 5 janvier, à 2 p.m.**  
Ligue Junior de Hockey

## Wheeler vs Royals Cyclones vs Concordia

Prix: \$1.00, .50, .25  
Billets ACTUELLEMENT en vente.  
Guichet ouvert dimanche à 10 a.m.

## Les skieurs rencontrent Emile Allais

La présence d'Emile Allais, populaire instructeur de ski du centre de Valcartier chez Eaton soulève un intérêt immense chez les skieurs de la métropole. En effet, hier après-midi, Allais fut entouré d'une foule de plusieurs centaines de skieurs et de skieuses qui voulaient voir de plus près ce fameux skieur français qui a remporté par deux fois le championnat du monde pour le slalom et la descente en 1937 et 1938, celui qui enseigna la fameuse technique du ski français qu'on dit la meilleure méthode qu'il soit.

C'est au Village, au 5<sup>e</sup> étage, chez Eaton, qu'Allais et sa femme ont rencontré des centaines de sportifs hier. Le sympathique Emile Allais a adressé la parole à ses admirateurs, leur parlant de ski durant quelques minutes puis on invita les amateurs de ski présents à poser différentes questions sur le ski à

## M. Beaulieu reçoit son personnel

La province connaît un essor industriel insoupçonné

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, a reçu hier après-midi, les souhaits du nouvel An des membres du personnel de son ministère, qui se chiffrent au nombre d'environ 150.

La manifestation, qui a été empreinte de cordialité, s'est déroulée dans le cabinet de travail du ministre, à l'édifice de la rue Saint-Augustin.

Les chefs des huit services différents du ministère se sont faits les interprètes du personnel pour souhaiter à leur chef une heureuse année et l'assurer de tous leurs sentiments de loyauté. Ont pris tour à tour la parole: M. G.-H. Lamonde, pour le Bureau de la statistique provinciale; M. Lamontagne, au nom du Service de la compilation mécanique; M. Lucien J. Jinchereau, pour le Service des hôtelseries; M. Robert Plante, au nom du Commissariat industriel; M. F.-M. Gihault, des Renseignements commerciaux; M. A. Talbot, du Service de la cartographie; M. Jobin, du Transport et des Douanes, et M. Leroux, au

Allais. Les adeptes ne se firent pas prier et Allais eut fort à faire durant plus d'une heure. Il se montre très enthousiaste, toutefois, et semble donner grande satisfaction à chacun.

Vers la fin de l'après-midi, Allais fut l'hôte d'honneur avec Mme Allais, à une réception donnée dans le salon B de l'Hôtel Mont-Royal sur la maison Eaton. Plus de 25 instructeurs qui enseignent le ski dans les Laurentides profitèrent de l'occasion pour faire le voyage à Montréal et pour rencontrer celui qui, s'il faut en juger par cette courte réception, est devenu l'idole pour tous, même pour les instructeurs les plus scientifiques.

## Réunion annuelle de la Q.L.A.

Dick Bracy, président de la Québec Lacrosse Association, a annoncé, hier soir, que l'assemblée annuelle de son organisation aura lieu dimanche après-midi, à l'Auditorium de Verdun, à 3 heures.

Il y a tout lieu de croire que Verdun aura une équipe dans la Ligue Senior de ski l'été prochain, tout comme Sherbrooke d'ailleurs.

nom du Service des pêcheries maritimes.

M. Beaulieu a remercié tous ses collaborateurs de l'expression de leurs sentiments et leur a déclaré qu'il compte toujours sur leur loyauté et leur plus entière collaboration dans la poursuite du travail important que le ministère du Commerce et de l'Industrie a entrepris, dans le Québec.

Le ministre a ajouté que la province connaît, en ce moment, un essor industriel insoupçonné et qu'il importe de continuer les efforts commencés pour que les progrès se poursuivent. Le ministre a ensuite donné la main à chacun des membres de son personnel.

## Richelieu Jeu de cartes de mots-croisés

Jeux de cartes de mots-croisés — Pas de devinettes — Pas de questions — Pas de réponse.

Le jeu consiste à former, avec les cartes que le hasard fournit, des mots français entre-croisés.

A la portée de tous.

Jeu de 60 cartes — imprimé en deux couleurs — avec règlement.

Prix: \$0.75

**SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"**

## skieurs... soyez prudents

- \* Etudiez les contrôles: c'est profitable
- \* Ne skiez pas, si fatigué: reposez-vous d'abord
- \* Ne portez pas vos skis avec les pieux dépassants les pointes
- \* Montez prudemment sur le train et descendez de même
- \* Ne courez pas d'un wagon à l'autre
- \* Les pistes ne sont pas à votre usage exclusif
- \* Ne prenez pas le monte-pente avec des vêtements flottants

Pour les derniers rapports et conditions de ski, écoutez le "BULLETIN DU SKI" avec Marcel Bault

## Bulletin du Ski de la BRASSERIE FRONTENAC

**ACHAT DE CREANCES**

ADDITONNELS POUR CREANCES BILLETTS et souffrance Payons vos hauts oris F. André A. 57 ouest rue St-Jacques P.L. 9107

**APPARTEMENT DEMANDE**

Personne responsable et paisible demande appartement ou loyer de 2 ou 3 pièces, au chaud, gaz dans maison bien tranquille, de préférence entre les rues Saint-Denis, Sherbrooke, Guy et avenue des Pins. Ecrite à case 30, "Le Devoir", 1.20

**ACCORDEUR**

Accordeur réparation générale claviers poilsage, accord. \$3.00, ouvrage garanti A. Cyr, FR. 4162. 1.20

**BREULEURS A L'HUILE**

Avois bons brûleurs domestiques et industriels. Spécialisons dans l'installation de poêles de cuisson pour restaurants. Aussi système de chauffage à très bas prix Blue Flame Oil Burner, 1236 Ste-Elizabeth St. 3588. 1.20

**CONVERSATION ANGLAISE**

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers Méthode pratique et rapide. Instructeur possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1888. 1.20

**DRAPERIES, Rideaux**

Rideaux filet brodé toutes largeurs, dentelle de Bruges, Couvre-lits, dentelle grise; nappes véritable dentelle Milan, volants de marées jusqu'à \$200. Tamisier, importateur Rideaux, 1713 Amherst St. 1811-1817

**FILLE DEMANDEE**

Jeune sténographe bilingue demandée pour devenir secrétaire privée du vice-président. Semaine de 5 jours. Pour papeterie en gros établi depuis longtemps. Ecrite: Boite Postale 1837, Place d'Armes. 1.20

**MEDICAMENTS**

Pour acné, séborrhée (peau grasse) boutons sur le visage, boutons et taches rouges. Remède efficace. 14 litres au gouce sur 1 col; selon le nombre d'insertions.

Newsweek services services anti-vestes anti-muscle "anti-roude" remède pour condoleances etc 20 centes le mot minimum 50 centes

Fluorescent brochantes mariages, 2 cartes le mot minimum \$1.00 l'insertion

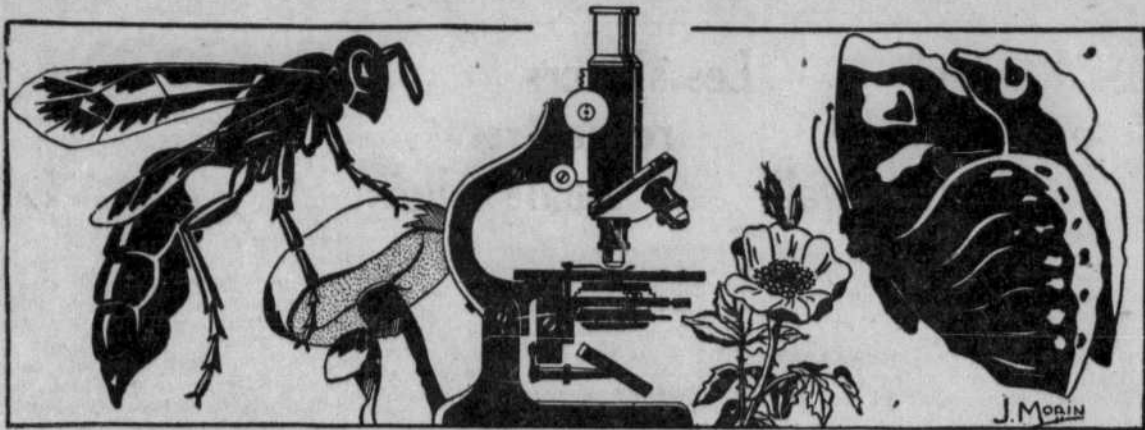
## ANNONCES CLASSIFIEES

**EDUCATION**

ANGLAIS, enseignement supérieur complet, d'après la grammaire Mason. Conversation assurée, jour et soir. Mme M.-J. Pappathomas, 7070 St-Denis, DO. 7785. 4-2-47

**POUR LE SKIEUR**

SKIS DU MEILLEUR NOYER! Confectionnés à la main par des spécialistes. Accessoires, réparations. 708 ciest, rue La



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique no 809

Samedi, 4 janvier 1947

La guerre n'est pas finie... chez les animaux des rivages

Par Germaine-A. Bernier, professeur de biologie à l'Université de Montréal

Même si le conflit mondial semble avoir pris fin, le monde des animaux n'est pas en paix; une immense lutte se poursuit chaque jour sous nos yeux. Voici un reportage inspiré d'une investigation chez les animaux marins qui ont à lutter pour leur survie.

habitudes propres, même lorsqu'ils sont soumis à des dangers communs.

Sur les rivages, les animaux doivent s'adapter au battement incessant des vagues, trouver abri dans les tempêtes, subir brusquement l'exposition aux ardeurs du soleil, l'exposition aux ardeurs du soleil, suivie d'immersion dans l'eau glacée, pouvoir à leur ravitaillement et défendre leurs domaines contre les agresseurs qui n'admettent pas de frontières.

La vie littorale est très intense. D'innombrables êtres de toute forme, et de tout ordre, pourrissent, se nourrissent, se reproduisent, naissent ou s'enfoncent dans le sable au moindre signe d'alerte.

Quand les humains ont songé à se reugier sous la terre pendant les raids aériens, ils n'avaient pas un nouveau stratagème, car la plupart des Annelides marines avaient déjà leurs tunnels et leurs abris.

L'Arénicole, par exemple, se cache dans une galerie qui a la forme de la lettre U. Ce ver est bien plus beau que le ver de terre. Orné de nombreux bouquets de soies, il est d'un vert sombre relevé par la couleur rouge de ses branches externes, disposées en touffes arborescentes dans la région moyenne du corps. Si étrange que cela paraisse, l'Arénicole se nourrit tout en creusant son abri; il avale le sable ou la vase pour en extraire les principes nutritifs et rejette les déchets sous forme de tortillons mouillés qui s'amassent comme une barrière de sacs de sable au bord du trou de la galerie.

D'autres vers sont de meilleurs ingénieurs qui savent construire des tubes permanents avec des matériaux qui résistent davantage aux perturbations extérieures. Chez les

uns, le tube reste mou comme du parchemin; les Sabelles placent le leur dans le sable, les interstices des pierres ou parmi les Fucus. Les Témébelles, plus habiles en maçonnerie, construisent des tubes avec des grains de sable et des morceaux de coquilles, bien agglutinés à l'aide d'un mucus visqueux sécrété par des glandes spéciales logées dans l'épaisseur du corps.

Les spirorbes et les serpules sont des chimistes avertis qui savent extraire de l'eau de mer, la chaux dont ils peuvent construire leurs petites tours bien blanchies. La spirorbe est un très petit ver et son tube régulièrement enroulé en trois tours de spire est fixé latéralement par un empâtement calcaire. Nous les trouvons en très grand nombre sur les grandes algues brunes. Les Fucus, les serpules croient au principe: l'union fait la force. Un certain nombre d'entre elles édifient leurs abris par groupes assemblés. Leurs fourreaux calcaires sont plus perfectionnés, ils se ferment hermétiquement par une frappe appelée opercule. Une ombre qui plane au-dessus de leurs petites cités est une menace pour ces vers aux panaches fragiles. Vite, ils se cantonnent à l'intérieur, ferment la porte et n'ont plus à trembler pour leur sécurité.

Qu'advient-il également des mollusques si leur mince manteau charnu était leur seul revêtement? Dans les pans de ce manteau, ils cachent du calcaire en abondance dont ils peuvent se fabriquer une armure solide; une coquille à une valve, souvent enroulée en spirale comme la moule ou l'huître ou à plaques multiples comme les chitons.

Pour leur plus grand malheur, cependant, la succulence de leur chair attire bien des gournets. Les myes des sables, les moules et les pétoncles sont très en demande, et les huîtres ne vivent en paix que dans les mois d'été. Parmi les gastropodes, toutes les jolies coquilles, rondes ou coniques, sont pêchées à profusion depuis des temps très anciens puisqu'elles ont servi de monnaie autrefois, et qu'elles servent aujourd'hui d'objets-souvenirs et d'ornements pour remplacer les bijoux de luxe d'avant-guerre.

De plus, les raideurs de la mer, oursins, crabes et homards, armés de piquants, de dents, de pinces, les harcèlent de toutes parts, quand ils ne sont pas opprimés par leur propre gestapo. Car... ils se querellent les uns les autres et s'entre-tuent. Les peclen, les Venus et les huîtres sont souvent victimes de leurs congénères, les buccins.

Pour se défendre, les Mollusques luttent corps à corps. Ils peuvent opposer au jiu-jitsu des Etoiles de mer, une force musculaire considérable pour maintenir fermées les valves de leur coquille. La joute ne se termine pas toujours à leur avantage puisque, chaque année, les Astéries font dans leurs rangs des trouées dévastatrices.

Malgré tout, les Mollusques parviennent à occuper de grands bords sur le littoral. Leur fécondité fait leur force. Une seule huître pond jusqu'à un million deux cent mille œufs annuellement et les Moules, aussi prolifiques, croissent avec plus de rapidité que les Huîtres. Les jeunes individus refoulent sans cérémonie les premières Moules établies, s'insistent à leur place ou s'étagent sur leur dos en grappes touffues et lustrées, comme les grappes des raisins bleu-foncé d'automne.

Sur certaines côtes, ils deviennent si nombreux que les rochers en sont couverts à perte de vue. A cause du surpeuplement, et à défaut de territoire, ils envahissent parfois les bancs d'huîtres et les

détruisent... c'est comme l'histoire des invasions humaines. Il arrive aussi que ces conquérants sont à leur tour supplantés par des armées plus puissantes, si, par exemple, des Crustacés Cirripédés qu'on nomme Balanes, décident d'installer leurs baraquas en troncs de cône sur leurs coquilles. Les Moules sont cernées, emprisonnées, privées de lumière, d'oxygène, de nourriture et soumises au régime étouffant du camp de concentration.

Vous avez entendu parler, sans doute, de cette organisation mystérieuse des peuples vaincus mais non résignés. On l'a nommée l'Underground. Les explosions des usines, les déraillements, les inondations ont prouvé son existence. Chez les Mollusques, les Pholades et les Tarets en font partie.

Le pholage peut se replier vite dans sa coquille. Il porte avec lui ses outils et son projecteur électrique. Ses valves blanches sont couvertes de dents râpeuses, il s'en sert en guise de limes. Destinés à vivre dans l'obscurité, ces animaux s'éclairaient par un mucus phosphorescent qu'ils sécrètent autour d'eux quand ils percent le bois et les pierres. Si le forage se fait en équipe, les quais et les ponts, ainsi minés, sont menacés d'écroulement.

Les tarets s'attaquent surtout aux constructions maritimes. En anglais, on les appelle "Ship-Worms" ou Vers des bateaux, bien qu'ils ne soient pas des vers. Ils sont si bien déguisés, ces petits saboteurs, qu'on a peine à les reconnaître comme des Mollusques. Leur coquille, très petite, est celle des Mollusques, tandis que leur corps s'allonge comme un ver. Ils creusent des galeries qu'ils enduisent de calcaire comme le font certains vers. Doués d'une vie éphémère, ils travaillent vite dans le secret de leurs cachettes. Tout ce qui est en bois les attire: piliers des quais, coques des bateaux, planches flottantes, etc. En 1731, donc bien avant la guerre actuelle, ils ont menacé la Hollande d'inondation quand ils envahirent et endommagèrent les digues de ce pays... Les Allemands n'ont pas mieux fait!

Tout n'est pas dit sur le compte des Mollusques. Voici, par exemple, les Poulpes et les Pieuvres cachés au fond de leurs terriers. Les légendes qui les entourent les font redouter de tous. Leur corps ramassé semble en effet, prendre des proportions énormes quand leurs huit bras se distendent et s'enroulent comme des serpents. Et pourtant, ils sont souvent victimes des requins lorsqu'ils se risquent à nager au large. Leur salut est dans la fuite, et dans un merveilleux dispositif de défense. S'ils sont inquiétés, ils peuvent expulser au dehors une encre brun-noirâtre qui brouille tellement l'eau que les requins, qu'ils ont le temps de s'échapper sans être vus. Je pense tout naturellement aux convois sur la mer. Pour déjouer le repérage des torpilleurs ne s'entourent-ils pas de nuages de fumée tout comme font les Céphalopodes!

Il est d'observation courante que les teintes, chez beaucoup d'espèces, s'accordent avec celles de leur habitat coutumier, l'animal se confond avec son entourage ordinaire dont il prend la livrée. Les Crustacés et certains Poissons excellent dans cette manoeuvre. Ainsi la Gaperelle, petit Crustacé au corps gracieux, loge habituellement parmi les algues et les Hydraires; elle mime le décor, se tient immobile au guet, si bien que ses victimes viennent se jeter dans ses pattes. Dans le même habitat, une petite crevette paraît tour à tour vêtue de brun sur l'algue brune, de vert sur la laitue de mer et change en bleu-nuit quand l'éclairage diminue.

Cette concordance de formes et de tons colorés, ou mimétisme, selon le terme scientifique général, a son utilité dans la vie de relation; il constitue une défense puisqu'il rend l'individu moins voyant et partant, le soustrait mieux aux recherches comme aux attaques de ses ennemis.

La nature accomplit un acte semblable au nôtre, dans les guerres qu'elle mène, où les combattants s'habillent de kaki sur les champs de bataille, de blanc sur la neige, pour passer inaperçus.

Certains Crabes font mieux encore. Ils savent planter eux-mêmes sur leur carapace, toutes sortes d'algues, d'éponges et d'actinies pour se mieux dissimuler. Dans l'art du camouflage, ils ont devancé nos soldats qui couvrent les canons de filets et posent des panaches de feuillage sur leurs casques pour masquer leur présence et surprendre l'ennemi.

Il serait intéressant d'interviewer le Bernard l'Érmitte, cet autre Crustacé qui a établi ses quartiers généraux dans la coquille usurpée à un Mollusque, le Buccin... de décrire le Homard au combat. Ce patrouilleur agressif armé jusqu'aux pinces garde sa caverne et la défend jusqu'à la mort.

Ces gladiateurs meurent sans gloire, des scènes grandioses se déroulent dans le mystère des grandes eaux. Ceux qui survivent paraissent sous nos yeux... Ce peut-être les seuls auxquels nous pensons!

Reimpression "Les engagés du Grand Portage" par Léo-Paul Desrosiers Voyage historique dans l'immense Canada à peine exploré; tableau d'une époque pittoresque, violente, haute en couleurs. Par sa documentation soignée, par son style sobre, châtié, par ses notations psychologiques, cet ouvrage ne manquera pas d'intéresser tout lecteur averti. Volume de 207 pages. Au comptoir: \$1.25 Par la poste: \$1.35 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Nos magasins seront fermés LUNDI toute la journée fête de l'Épiphanie Ouverts mardi de 9 h. à 5 h. 30 comme d'habitude Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

Nos entrevues Notre commerce avec la Chine Opinions d'un industriel chinois

Chaque pays a ses coutumes et une façon propre de traiter les affaires; quant à M. B. Y. Shum, c'est avec la plus exquise urbanité qu'il a bien voulu nous recevoir à l'hôtel Mont-Royal. Notre hôte est un industriel chinois qui vient de passer six mois à visiter notre pays en compagnie d'un membre de la Chambre de commerce de Han-Kou, M. Yeh-Chow Lee. Ces messieurs voulaient se rendre compte des possibilités de commerce entre le Canada et la Chine; selon eux, ces possibilités sont extrêmement brillantes.

M. Shum constate que notre pays s'est fortement industrialisé et que nos produits doivent trouver un marché à l'étranger; comme la Chine, par ailleurs, est en pleine période de reconstruction et qu'elle a besoin d'aide, M. Shum est d'avis qu'il est simplement logique d'activer nos affaires avec ce pays, dans notre intérêt comme dans le leur. C'est aussi, croit-il, l'opinion de nos gouvernants qui ont voté à la Chine un crédit de 60 millions de dollars.

Interrogé sur les conditions actuelles du commerce, M. Shum a déclaré que la Chine ne s'est pas encore remise de la guerre et que les produits que son pays pourrait exporter, tels que des huiles servant à la fabrication de la peinture, des coquilles de broderies et de cachouettes, sont en ce moment lourdement grevées par l'inflation, mettant leur vente à un profit prohibitif. Selon M. Shum, ces conditions économiques commencent à s'améliorer vers la seconde moitié de 1947. Il espère aussi pour cette date, la levée de plusieurs mesures de contrôle que notre gouvernement impose à nos exportations.

Cercle des polyglottes Les cours de langues au Cercle des Polyglottes reprendront mardi soir, le 7 janvier. A cette occasion et pour marquer la nouvelle année d'un cachet artistique, on représentera alors des films en couleurs pris par M. Jules D'Aury lors de ses nombreux voyages dans le nord canadien et au Labrador. M. D'Aury est reconnu comme un excellent cinéaste et tous ceux qui ont vu ses films en vantent la grande poésie et les merveilleuses couleurs. Les membres des différentes sections du Cercle des Polyglottes et leurs amis sont cordialement invités à cette soirée qui aura lieu à la Palestre nationale, Entrée libre.

Aux frontières de l'Asie, près de l'Iran et de la mer Caspienne, est situé le désert de Kara-Koum. L'Office National du Film présentera bientôt un compte rendu cinématographique de la vie végétarienne et animale en cet endroit du globe. Le documentaire aura pour titre: "Sables de Kara-Koum".

PAX par l'abbé Paul LACHAPELLE Personne n'échappe à l'incertitude, à l'inquiétude et même à l'angoisse au sujet de questions telles que la vie, la foi, la vocation, la mort, l'éternité. L'auteur résout tous ces problèmes d'une façon simple et compréhensible. Vade-mecum précieux à la portée de tous. PAX est le livre de chevet du catholique d'action. Préface de Son Exc. Mgr Charbonneau. Volume de 464 pages avec illustrations. Au comptoir: \$1.50 Par la poste: \$1.80 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

CENTENAIRE DU TÉLÉGRAPHE CANADIEN



gés, y compris le maître R. H. Saunders et des hauts fonctionnaires du Canadian National, se sont réunis devant la plaque. Comme on avait conservé l'appareil télégraphique qui avait servi à l'expédition du premier message, le maître de Toronto put expédier au maître de Hamilton sur un fac-similé de l'ancienne formule télégraphique le même message de bons souhaits. An cours de la cérémonie, M. W. M. Armstrong, gérant général des télégraphes du Canadian National, expliqua que la première compagnie de télégraphe au pays est maintenant fusionnée avec le réseau Canadian National et attirera l'attention de son auditoire sur les progrès réalisés par le télégraphe depuis cent ans. Ainsi la première ligne télégraphique mesurait à peine 80 milles alors qu'aujourd'hui les télégraphes du Canadian National ne comptent pas moins de 177,000 milles de fil, soit assez pour faire plus de sept fois le tour du monde à l'Équateur. De plus, la compagnie exploite aujourd'hui un service de câble, un réseau téléphonique, un service de tickers pour les courtiers en valeur et des circuits radiophoniques pour fin d'émission. En haut, le premier bureau de télégraphe au Canada qui a ouvert ses portes le 18 décembre 1846. Il était situé dans le vieil hôtel de ville de Toronto. A gauche, le premier instrument de télégraphe au Canada qui a été employé par les télégraphes du Canadian National lors de la célébration du centenaire de l'envoi de la première dépêche télégraphique au Canada.

FIXTURES FLUORESCENTES MANUFACTURÉES PAR NU-DAY FIXTURES Co. Ltd. M. BEAUMONT, PRES. UN ASSORTIMENT DE PLUS DE 40 MODELES du plus simple au plus riche lustre Signalez CH. 2146-7 Nos bas prix DEFIENT toute concurrence Circulaires et renseignements sur demande 4148 est, rue Ste-Catherine MONTREAL 4, Qué.



Voici des automobiles abandonnées sur la rue principale de Gravenhurst, Ontario. La neige, poussée par une violente rafale durant deux jours, a complètement bloqué les routes. Des centaines d'automobilistes sont restés en panne. Les hôtels et les maisons de touristes ont joui d'une recrudescence de revenus.

Nous achetons les collections de timbres-poste. Venez nous voir ou écrivez-nous. Montréal Philatélique Cie Ltée 758, rue Sherbrooke ouest, Montréal